

# ZACHARIE.



Acharie, dont le nom signifie souvenir de Dieu, a prophetisé cinq cens dix-neuf ans avant Jesus-Christ. Il vivoit au même-temps qu'Aggée; & il s'unit avec lui pour presser les Juiss

de rebâtir le temple de Jerusalem. Il les exhorte à n'imiter pas l'impieté de leurs ancêtres, que Dieu avoit punie devant leurs yeux par la ruine de leur patrie, & par une captivité de tant d'années. Il est plein de figures & de visions, par lesquelles il prophetise ce qui devoit arriver aux Juiss, & principalement la succession des quatre Monarchies, qui devoient se terminer au regne de Jesus-Christ, dont il décrit la vie & la passion, plutôt comme un Evangeliste que comme un Prophete.



#### CHAPITRE I.

IN men'e octavo, in anno fecundo Darii Regis, factum est verbum

Lde Darius //, au huitiéme surant mois //, le Seigneur adressa sa j. c.

F. 1. expl. fils d'Hystaspe, Roi des Perses. Ibid. vers la fin d'Octobre.

Ll iij

ZACHARIE. parole au Prophete Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, & lui dit:

2. Le Seigneur a conçû une violente indignation contre vos

peres.

3. Vous leur direz donc ceci: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Retournez - vous vers moil, dit le Seigneur des armées, & je me retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées.

4. Ne devenez pas comme vos peres, aufquels les Prophetes qui vous ont devancés, ont si souvent adressé leurs paroles & leurs cris, en disant: Voici ce que dit le Seigneur des armées : Convertissez-vous, quittez vos mauvaises voies, & la malignité de vos pensées corrompues; & cependant ils ne m'ont point écouté, & ils n'ont point fait d'attention . à ce que je leur disois 4, dit le Seigneur.

5. Où sont maintenant vos peres? & les Prophetes vivront-ils

éternellement?

6. Mais vos peres n'ont-ils pas éprouvé sur eux - mêmes la verité de mes paroles, & des justes

Domini ad Zachariam , filium Barachiæ, filii Addo. Prophetam, dicenta

2, Irarus elt Daminus super patres vestros iracundiâ.

3. Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus exercituum : Convertimini ad me,ait Dominus exercituum, & convertar ad vos, dicit Dominus exercituum.

4. Ne sitis sicut patres vestri, ad quos clamabant Prophetæ priores, dicentes : Hac dicit Dominus exercituum: Convertimini, de viis vestrig malis, & de cogitationibus vestris pessimis, & non audierunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus.

g. Patres veftri ubi funt? & Prophetæ numquidin Îempiternum vivent.

6. Verumtamen verba mea, & legitima mea, quæ mandavi fervis meis

<sup>🖈. 3.</sup> autr. Revenez à moi,

<sup>\*. 4.</sup> autr. & ils n'ont point confideré que c'étoit moi qui leur Pariois.

Prophetis, numquid non comprehende. runt patres veftros, & conversi funt, & dixerunt : Sicut cogitavit Dominus exercituum facere nobis recudum vias nostras, & secundum adinventiones nostras fecit nobis?

7.In die vigefima & quarta undecimi mensis Sabath, in anno fecundo Dazii , factum est verbum Domini ad Zachariam filium Barachiz, filii Addo, Prophetam, dicens:

8. Vidi per noem, & ecce vir ascendens super equum rufum , & ipie stabat inter myrteta, quæ erant in profundo, & post eum equi rufi, varii, & albi.

9. Et dixi : Quid • funt isti, Domine mi? Et dixit ad me Angelus, qui loquebatur in me: Ego ostendam tibi quid fint hæc.

10. Et respondit vir, qui stabat inter

remontrances que je leur avois fait faire par les Prophetes mes serviteurs; & ne sont-ils pas enfin rentrés en eux-mêmes, en disant: Le Seigneur des armées a executé la resolution qu'il avoit prise de nous traiter selon le déreglement de nos voies & de nos œuvres?

7. La seconde année du regne de Darius, le vingt-quatriéme jour de l'onzième mois, appellé Sabath", le Seigneur adressa sa parole au prophete Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, & lui dit:

8. J'eus alors une vision pendant la nuit : Je voyois un homme monté sur un cheval roux, qui se tenoit parmi les myrtes plantes en un lieu bas & profond, & il y avoit après lui des chevaux, dont les uns étoient toux, d'auties marquetés, & les autres blancs.

9. Je dis alors: Seigneur, qui font ceux-ci? Et l'Ange qui parloit en moi , me dit: Je vous ferai voir ce que c'est que cette

vision.

10. Alors celui qui se tenoit myrteta, & dixit: parmi les myrtes, prenant la pa-

V. 6. autr. revenus à moi. Janvier, & au commencement avec moi, en, qui me parloit. de Février.

y. 9. expl. qui m'expliquoit y. 7. expl. ce mois répond interieurement ce que je voyois à une partie de notre mois de au - dehors. Autr. qui parloit

Llüij

role me dit: Ceux-ci que vous voyez sont ceux que le Seigneur a envoyé parcourir toute la terre.

11. Et coux-là s'adressant à l'Ange du Seigneur qui étoit parmi les myrtes, lui dirent: Nous avons parcouru la terre, & toute la terre maintenant est habitée, & est en repos.

12. L'Ange du Seigneur parla ensuite, & dit : Seigneur des armées, jusqu'à quand differerezvous à faire misericorde à Jerusalem, & aux villes de Juda, contre lesquelles votre colere s'est émûe ? Voici déja la soixantedixiéme année.

13. Alors le Seigneur s'adreffant à l'Ange qui parloit à moi, lui dit de bonnes paroles, des paroles de consolation.

14. Et l'Ange qui parloit en moi, me dit: Criez, & dites: Voici ce que dit le Seigneur des armées; J'ai un grand zele & un grand amour pour Jerusalem & pour Sion.

15. Et j'ai conçû une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès, lorsque j'étois seulement

Isti sunt, quos minit Dominus ut perambulent terram.

11. Et responderunt Angelo Domini, qui stabat inter myrteta, & dixerunt: Perambulavimus terram, & ecce omnis terra habitatur & quiescit.

ra. Et respondit Angelus Domini, & dixit:Domine exercituum, usquequò tu non misereberis. Jerusalem, & urbium Juda, quibus iratus est? Iste jam septuagesimus annus est.

13. Et respondit Dominus Angelo, qui loquebatur in me verba bona, verba consolatoria,

14. Et dixit ad me Angelus, qui loquebatur in me: Clama, dicens: Hæc dicit Dominus exeratium : Zelatus fum Jerufalem & Şion zelo magno.

15. Et ira magna ego ira/cor iuper gentes opulentas: quia ego iratus ium parum, ipfi verò adjuverunt in ma-

Y. 12. de la captivité. Y. 13. autr. & le Seigneur répondit à l'Ange qui parloit en consolation.

lum.

16. Proptereà hæc dicit Dominus: Revertar ad Jerufalem in mifericordis: & domus mea ædificabitur in ea, ait Dominus exerçituum; & perpendiculum extendetur fuper

Jerusalem,

17. Adhuc clama, dicens: Hæc dicit Dominus exercituum: Adhuc affluent civitates meæ bonis: & confolabitur adhuc Dominus Sion, & eliget adhuc Jerufalem.

18. Et levavi oculos meos, & vidi: & ecce quatuor cornua.

19.Et dixi ad Angelum, qui loquebatur in me : Quid funt hæc? Et dixit ad me : Hæe funt cornua,quæ ventilaverunt Judam, & Iirael & Jerusalem.

20. Et oftendit mihi Dominus quatuor fabros.

21. Et dixi: Quid
isti veniunt façere?
Qui ait, dicens:Hæc
stipnt cornua, quæ
ventilaverunt Judam per singulos
wiros, & nemo eorum levavit caput
sum: & venerunt
isti deterrere ea,ut

un peu en colere contr'elle.

16. C'estpourquoi voici ce que dit le Seigneur: Je reviendrai à Jerusalem avec des entrailles de misericorde: ma maison y sera bâtie de nouveau, dit le Seigneur des armées; & on étendra encore le cordeau sur Jerusalem.

17. Criez encore, & dites: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Mes villes seront encore comblées de biens: le Seigneur consolera encore Sion, & il choisira encore Jerusalem pour le lieu de sa demeure.

18. J'élevai ensuite les yeux, & j'eus cette vision: Je voyois quatre cornes devant moi.

19. Et je dis à l'Ange qui parloit en moi: Qu'est-ce que cela? Il me répondit: Ce sont des cornes qui ont dissipé Juda, Israel & Jerusalem.

20. Le Seigneur me fit voir ensuite quatre ouvriers en fer.

21. Et je lui dis: Que viennent faire ceux-ci? Il me répondit: Vous voyez les cornes qui ont tellement accablé tous les hommes de Juda, qu'il n'y en a pas un seul qui ose lever la tête a mais ceux-ci sont venus pour les

\*. 16. expl. pour la rebâtir.

8 ZACHARIE. CHAP I.

frapper de terreur, & pour abattre les cornes & la puissance des nations, qui se sont élevées contre les pays de Juda, pour en disperser tous les habitans.

dejiciant cornua gentium quæ levaverunt cornu super terram Juda ut dispergerent eam.

#### \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

#### SENS LITTERAL.

Les faux-prophetes vivront-ils éternellement?

Les faux-prophetes qui ont séduit vos peres en leur promettant des succès heureux, lorsque je les menaçois de mes châtimens, ne sont-ils pas morts eux-mêmes, aussi-bien que ceux qu'ils avoient trompés? Et vos peres n'ont-ils pas été ensin obligés de reconnoître la fausseté des visions de ces seducteurs, & la verité de mes parolles, lorsqu'ils se sont seux accablés des maux que je leur avois fait prédire par les veritables Prophetes que je leur avois envoyés?

Quelques-uns expliquent ces paroles des vrais Prophetes en ce sens: Vous n'aurez pas toûjours des Prophetes pour vous reprendre de vos desordres, & vous menacer de mes jugemens. Ceux que j'ai envoyés à vos peres, sont morts. Mais ce qu'ils ont prédit est arrivé essectivement; & vos peres ont reconnu que ma parole est immuable, quoique ceux qui l'ont annoncée meurent

comme les autres hommes.

\*. 8. 9. 10. J'ens alors une vision: Je voyois un homme monté sur un cheval roux, qui se tenois parmi des myrtes. Dieu n'a pas seulement instruit Zacharle comme il fait d'ordinaire les

339

Prophetes, en lui revelant les choses futures; mais il lui a encore marqué par des visions particulieres l'état de son peuple, & ce qu'il avoit resolu de faire en sa faveur. Et comme tout se passoit alors en sigure, selon saint Paul, ce qu'il de 10. 11. voit faire pour ses Juiss étoit une image de ce qu'il a fait pour son Eglise, comme on l'expliquera dans le Sens spirituel.

Saint Jerôme a crû, aussi-bien que les Hebreux Hieron, & la plûpart des Interpretes, que cet Ange qui in hunc parut sous une forme humaine au milieu des myrtes, étoit saint Michel, que l'Ecriture représente Daniel. comme le Prince & l'Ange tutelaire du peuple 10, 11.

Juif.

Le cheval sur lequel il est monté, peut marquer la promptitude avec laquelle les Anges executent les ordres de Dieu; & la couleur rousse du cheval, qui tire sur celle du sang, peut signifier, ou qu'il se devoit venger de la cruauté des ennemis des Juiss, ou le soin qu'il avoit de châtier même les pechés du peuple de Dieu, selon la pensée de saint Jerôme.

Cette vallée profonde où l'Ange paroît, peut marquer, selon quelques-uns, le pays de Baby-lone, ou plutôt l'état d'abaissement & de soiblesse où se trouvoient alors les Juiss; dont les uns étoient encore demeurés dans le lieu de leur captivité, & les autres, quoique retournés en leur pays, ne pouvoient ni rebâtir leur temple, ni se rétablir entierement, à cause des Edits des Rois de Perse, que leurs ennemis avoient obtenus contre eux. Les myrtes peuvent marquer les justes & les Prophetes, qui gemissoient de cette humiliation du peuple de Dieu.

Cet Ange protecteur du peuple de Dieu, étoit suivi des Anges qui président aux autres provinces; & les disserentes couleurs de leurs chevaux, roux, marquetés, ou blancs, peuvent marquer les disserens états des nations qu'ils gouvernoient, les unes étant dans le trouble & la guerre, les autres dans une prosonde paix, & d'autres dans un état mêlé de prosperités & d'adversités.

V. 12. Nous avons parcouru la terre, & toute la terre maintenant est habitée, & est en repos. L'Ange protecteur du peuple de Dieu, ayant appris des autres Anges, que les provinces qui leur étoient soumises jouissoient pour lors d'une paix profonde, prend de là occasion d'implorer la misericorde de Dieu pour les Juifs, qui étoient seuls dans l'agitation & le trouble pendant cette tranquillité universelle; & il lui représente, que s'étant déja passé soixante & dix années depuis le dernier siege de Jerusalem, le temps que sa justice avoit marqué pour leur punition, étoit accompli; & qu'ils avoient lieu d'esperer, que comme ils avoient satisfait à sa justice, ils ressentiroient à l'avenir des effets de sa bonté; selon qu'il le leur avoit promis par ses Prophetes.

\* 18. 19. 20. Jeus cette vision; J. voyois quatre cornes devant moi. La corne, selon le langage figuré de l'Ecriture, signifie la force & la pussificance. Ainsi les quatre cornes que vid ici le Prophete, peuvent marquer les divers peuples qui avoient jusqu'alors assujetti & opprimé le peuple Jussif. Il vid quatre cornes, pour marquer les quatre parties du monde, d'où ces ennemis étoient venus. Car ils avoient pour ennemis à l'orient, les Ammonites & les Moabites; à l'oc-

SENS SPIRITUEL. 541 cident, les Philistins; au midi, les Iduméens; & au septentrion, les Chaldéens, sous la domination desquels ils étoient alors.

Le Prophete vid en même-temps quatre ouvriers en fer, qui venoient briser ces cornes. Ce qui marquoit les Anges que Dieu avoit destinés pour relever son peuple, en renversant la puissance de ses ennemis.

# SENS SPIRITUEL.

\*. 5. 6. O U sont maintenant vos peres? Les Prophetes vivront-ils éternellement? Vos peres n'ont-ils pas éprouvé sur eux-mêmes la verité de mes paroles? Nous nous devons dire souvent, selon les avis de ce Prophete: Nos peres qui nous ont devancés ne sont plus. S'ils n'ont point écouté Dieu, & s'ils lui ont été infidelles & desobeissans, ils auront éprouvé la certitude de ses menaces, & la séverité de ses jugemens. Les vrais ministres de Dieu qui nous instruisent, & qui sont les Prophetes de la loi nouvelle, ne vivront pas éternellement.

Attachons-nous donc fortement à la verité qui est toûjours vivante & éternelle. Hâtons-nous de marcher pendant qu'elle nous éclaire, de-peur qu'elle ne se retire, & que les tenebres ne nous surprennent. Qu'elle soit notre joie & notre nourriture pendant la paix, afin qu'elle soit notre force & notre soûtien dans le trouble & l'af-fliction.

v. 8. Je voyois un homme monté sur un cheval roux, qui se tenoit parmi des myrtes plantés en un lieu bas & profond, & il y avoit après lui des chevaux, dont les uns étoient roux, d'autres marquetés, & les autres blancs. Cette vision se peut expliquer en cette maniere: Celui qui est monté sur un cheval roux, peut marquer Je s U s-C n n i s t qui est représenté ainsi à cheval dans l'Apocalypse, avec cette difference qu'il parut à saint Jean sur un cheval blanc, vêtu d'une robe teinte de sang, pour marquer sa passion, & qu'il est ici monté sur un cheval roux, dont la couleur tirant sur le sang, nous figure aussi sa mort sanglante.

Ceux qui le suivent sont ses ministres, qui sont montés sur des chevaux, ou roux, ce qui peut marquer qu'ils peuvent être toûjours prêts à répandre, comme lui, leur sang pour les ames; ou blancs, ce qui nous représente l'innocence & la pureté de leur vie; ou marquerés, ce qui nous sigure la diversité de leurs dons, de leurs graces, & de leur conduite, proportionnée à la difference des états, des esprits & des qualités des personnes qu'ils conduisent.

Celui qui étoit monté sur un cheval roux, se tenoit parmi des myrtes plantés en un lieu bas & prosond. Le myrte, qui est un arbrisseau fort agreable, peut marquer les ames que le Fils de Dieu plante & cultive lui-même dans son Eglise. Elles sont dans un lieu bas & prosond, parceque c'est l'humilité qui attire sur elles les pluyes du ciel dont Dieu les arrose.

Il est dit ensente, que le Scigneur a envoyé ceux qui étoient sur ces chevaux parcourir toute la terre. Car lors même que l'on est employé au ministere de l'Eglise par l'ordre de Dieu, il faut retourner souvent à Jesus-Christ, non seule-

SENS SPIRIT UEL. 545
ment pour lui rendre compte de ce que l'on a
fait par ses ordres; mais encore pour reprendre
en lui de nouvelles forces; pour lui demander
pardon des fautes qui se commettent aisément
dans un emploi si saint & si difficile; pour lui
rendre graces des misericordes qu'il fait à certaines ames; & pour le supplier de parler au cœur de
celles qui sont sourdes à sa voie.

\*. 12. Jusqu'à quand, Seigneur, differerez-vous à faire misericorde à ferusalem & à fuda? Voilà déja la soixante & dixième année. Les Saints ne demandent grace pour les ames que selon l'ordre de Dieu, & lorsqu'ils voyent qu'elles ont accompli au-moins une partie de la pénitence qu'il demandoit d'elles. C'est pourquoi saint Chrysostome a remarqué avec grande raison, que Daniel ne demande à Dieu la délivrance du peuple Juif, que lorsque le temps qui avoit été préscrit pour sa captivité alloit expirer. Car ce n'est pas aimer les ames, comme dit saint Cyprien, mais les trahir, que de les détourner de la pénitence, & de leur ôter ainsi l'unique remede qui les doit guerir.

V. 14. 15. J'ai un grand Zele, dit le Seigneur, & un grand amour pour ferusalem; & j'ai conçû une grande indignation contre ceux qui l'ont affligée. Quand Dieu abandonne les siens pour un
temps, il semble qu'il soit tout-à fait irrité contr'eux. Et cependant il témoigne ici que sa colere
est foible & passagere, & son amour grand & stable pour les siens: mais qu'il re serve sa grande colere pour ceux qui le traitent inhumainement.

C'est pourquoi il dit ensuite, que si les ennemis de son peuple ont dissipé Juda & Jerusalem

avec des cornes de fer, il envoyera ses Ministres pour briser ses cornes; c'est-à-dire, qu'après que les siens auront été purisses par la soustrance, il punira ces hommes cruels, qui auront abusé de la puissance qu'il leur avoit donnée sur son peuple; comme un pere après avoir châtié son enfant le caresse, & jette les verges dans le feu.

v. 16. Je reviendrai à Jerusalem avec des entrailles de misericorde: ma maison y sera bâtie de nouveau; & on étendra encore le cordeau sur Jerusalem. Après que Dieu a purisé une ame par la sousstrance, il lui témoigne plus de tendresse, & il rétablit & orne de nouveau sa maison en elle. Cette maison se rebâtit en étendant le cordeau; c'est-à-dire, en redressant la volonté & les actions de l'homme, sur les regles immuables de la verité & de la sagesse de Dieu.



#### CHAPITRE II.

I. J E levai encore les yeux, & j'eus cette vision: Je voyois un homme qui avoit à la main un cordeau comme en ont ceux qui me-furent.

1. Tlevavi oculos meos, & vidi: & ecce vir, & in manu ejus funiculus mentorum.

2. Je lui dis: Où allez - vous? Il me répondit: Je vais mesurer Jerusalem, pour voir quelle est sa largeur, & quelle est sa longueur.

2. Et dixi: Quò tu vadis? Et dixit ad me: Ut metiar Jerusalem, & videam quanta sit latitudo ejus, & quanta longitudo ejus.

3. En même - temps l'Ange qui parloir en moi, sortit #; lus, qui loquebatur in me, egredie-

¥. 3. d'auprès de moi.

batur,

batur, & Angelus àlius egredieba ur in occurium ejus :

4. & dixit ad eum : Curre, loquere ad puerum itum, dicens : Abque muro habitabitur jeruialem, præ multitudine hominum & jumentoru in medio ejus.

5. Et ego eto ei, ait Dominus, mutus ignis in circuitu: & in gloria ero in medio cjus.

6. O, ô fugite de terra aquilonis, dicit Dominus: quoniam in quatuor ventos cæli diipersi vos, dicit Dominus.

7. O Sion, fuge, quæ habitas apud filiam Babylonis;

8. quia hæc dicit Dominus exerciruum: post gloriam misit me ad gentes, quæ spoliaverunt vos: qui enim tetigerit vos , tangit pupillam oculi mei.

9. Quia etce ego levo manum meam fuper cos, & crunt

in gloriam. Je serai sa gloire.

& un autre Ange vint au-devant de lui;

4. & lui dit: Courez, parlez à ce jeune-homme /, & lui dites: Jerusalem ne sera plus environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes & de bêtes qui seront au milieu d'elle.

s. Je lui serai moi-même, dit le Seigneur, un mur de feu, qui la couvrira tout au-tour; & j'établirai ma gloire au milieu d'elle #.

6. Ha, fuyez, fuyez de la terre d'aquilon, dit le Seigneur, parceque je vous ai dispersés vers les quatre vents du ciel, dit le Seigneur.

7. Fuyez, ô Sion, vous qui habitez dans la ville de Babylone #;

- 8. car voici l'ordre que me donne le Seigneur des armées: Après qu'il vous aura retablis en gloire, il m'envoyera contre les nations qui vous ont dépouillés; parceque celui qui vous touche, dit le Seigneur, touche la prunelle de mon œuil.
- 9. Je vais étendre ma main sur ces peuples, & ils deviendront la

♥. 4. expl. à Zacharie. bylone. Hebrai fm. V. 5. autr. je ierai glorifié

y. 8. autr. Après qu'il aura en elle. Selon les Sept. Ero illi été glorifié en vous : ce verfes pouvant avoir rapport à ce qui y. 7. lest . chez la fille de Baeit dit au verset f. bylone. Filia Babylonis, pro Ba-

Μm

ZACHARIE CHAP. II.

proye de ceux qui étoient leurs prædæ his, qui seresclaves: & vous reconnoîtrez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé.

10. Fille de Sion, chantez des cantiques de louange, & soyez dans la joie; parceque je viens moi-même habiter au milieu de

vous /, dit le Seigneur.

11. En ce jour-là plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur, & ils deviendront mon peuple, & i'habiterai au milieu de vous, &// vous sçaurez que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous.

12. Le Seigneur possedera encore Juda comme son heritage, dans le pays qui lui a été consacré //, & il choisira encore Jeru-

salem pour sa demeure.

13. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur ; parcequ'il s'est reveillé enfin, & qu'il s'est avancé vers nous de son sanctuaire /.

viebant fibi : & cognoscetis quia Dominus exercituum mifit me.

10, Lauda, & lætare , filia Sion : quia ecce ego venio, & habitabo in medio tui , ait Dominus.

11. Et applicabun. tur Gentes multæ ad Dominum in die illa, & erunt mihi in populum, & habitabo in medio tui & scies quia Dominus exercituum mifit me ad te.

12. Et possidebit Dominus Judam partem fuam in terra fanctificata. & elegit adhuc |erulalem.

13. Sileat omnis caro à facte Domini, quia confurrexit de habitaculo fancto iuo.

V. 10. autr. je viens à vous, | v. 12. expl. dans la Judée. v. 13. expl. au ciel, ou de & j'habiterai. V. 11. expl. c'est l'Ange, ou l'on temple. Zacharie qui parle.

#### BEESELEESEESEES EESEES EESEES

#### SENS LITTERAL.

\* 1. jusqu'au 6. J'Eus encore cette vision: Je voyois un homme qui avoit à la

main un sordeau comme en ont scur qui mesurent. Dieu se sert de la figure d'une ville si peuplée, qu'elle ne pouvoit contenir tous ses habitans dans l'enceinte de ses murailles, pour faire comprendre au Prophete, qu'il rétablira Jerusalem. dans son ancienne splendeur. Et il ajoûte, qu'elle n'aura plus besoin de remparts pour se désendre, parcequ'il sera lui-même sa protection, & comme un nur de seu au tour d'elle, qui la rendra non seu-lement imprenable, mais même inaccessible à ses ennemis.

Sur ces paroles: En même-temps l'Ange qui parloit en moi sortit; & un autre Ange vint audevant de lui, & lui dit: Courez, parlez à ce jeune-bomme. Saint Jerôme rapporte, que les Hebreux croyent que cet autre Ange qui vint audevant de celui qui purloit à Zacharie, étoit l'Ange Gabriel; peut-être parceque c'est ce même Ange qui revela aussi à Daniel ce qui devoit arriver au peuple de Dieu après la captivité de Babylone.

v. 6. 7. Ha, fuyez, fuyez de la terre d'aquilon, dit le Seigneur. Il n'y avoit qu'un petit nombre de Juifs qui étoient revenus en Judée sous la conduite de Zorobabel. Les autres étoient demeurés à Babylone; & c'est à cus derniers que s'adressent ces paroles, pour les presser de sortir de cette ville, afin d'éviter les maux qu'elle devoir M m ij

548 ZACHARIE CHAP. II.

fouffrir peu après cette prédiction, lorsque les Babyloniens s'étant revoltés contre Darius, elle fint prise par ce Prince, après un siege de vingt mois. Babylone est appellée la terre d'aquilon, parcequ'elle étoit au septentrion de la Judée, tirant vers l'orient.

Les Septante expriment ces paroles en ces ter" mes: Fuyez de la terre d'aquilon, dit le Seigneur,
" parceque je vous rassemblerai des quatre vents;
" c'est-à dire, des quatre parties du monde. Sauvezvous en Sion, vous qui demeurez à Babylone.

\*\*N. \*\*Après qu'il vous aura établi en gloire, il m'envoyera contre les nations. Plusieurs attribuent à Jesus-Christ les paroles de ce verset & des suivans, selon le Sens même litteral; & il est sans doute qu'elles lui conviennent, comme on le fera voir dans le Sens spirituel. Elles se peuvent aussi appliquer à la lettre, en les attribuant à l'Ange, qui ayant fait dire au Prophete, que Dieu rétabliroit les Juiss à Jerusalem, ajoûte qu'il a reçû ordre du Seigneur de châtier les nations qui avoient affligé son peuple.

#### REGERGERGE EEEEEEEEEE

#### SENS SPIRITUEL.

V. 1. jusqu'au 7. J Erusalem sera tellement peuplée, qu'elle ne sera plus environnée de muraille. Je lui serai mos-même un mur de seu. La nouvelle Jerusalem, qui est l'Eglise, ne sera point rensermée dans la seule Judée, mais elle s'étendra dans toutes les nations de la terre, & tous les peuples ne deviendront plus qu'un seul

peuple, un seul corps & une seule cité de Jesus-Christ. C'est lui-même qui en sera la force & la gloire, & il lui tiendra lieu d'un mur de seu, pour la désendre contre les traits enslammés de l'ennemi de nos ames. Car s'il nous attaque, dit, saint Bernard, nous l'attaquons aussi. Notre douceur le blesse; notre charité le tourmente; notre, humilité le brûle.

Il est marqué ici, qu'il y aura au milieu de Jerusalem une multitude d'hommes & de bêtes, parcequ'il se trouvera toûjours dans l'Eglise un mêlange de la paille avec le bon grain; & que parmi le petit nombre des hommes regenerés & spirituels, il y aura toûjours une grande multitude d'hommes qui n'étant Chrétiens que de nom, ne vivront que de la vie des sens comme les bêtes.

\*. 7. 8. Fuye?, ô Sion, vous qui habitez dans la ville de Babylone. Le principal sens de ces paroles & des suivantes, regarde indubitablement JESUSCHRIST & son corps, qui est son Eglise. Babylone, qui est la figure du monde, est située vers l'aquilon à l'égard de la Judée; parcequ'elle est toute remplie & toute environnée des glaces de la concupiscence. Jerusalem au contraire qui nous represente l'Eglise, est remplie du seu de l'amour de Dieu, comme d'un mur de stamme dont elle est environnée.

Elle est captive dans Babylone, & Dieu l'avertit de s'enfuir de cette ville possedée par le démon qui en est le Prince, c'est-à-dire, de se séparer d'elle par la droiture de son cœur, & par le reglement de ses mœurs, pour n'avoir part, ni à sa corruption, ni à son supplice.

Mm iii

110 ZACHARIE. CHAP. II. SENS SPIRIT.

L'Eglise est affiegée dans cette ville malheureuse, quand ce ne seroit que par la vûe des crimes qui s'y commettent, comme Lot l'étoit dans la ville de Sodome. Mais le Fils de Dieu promet qu'il viendra lui-même perdre ceux qui l'auront tourmentée, & qu'il leur sera connoître par la vengeance qu'il exercera sur eux, que son Eglise lui étoit chere comme la prunelle de son œuil.

Il ne se declare pas encore si visiblement pour elle, parcequ'il veut que ses élûs vivent sur la terre comme il a vécu lui-même, & qu'ils s'y sanctifient par l'humilité & la patience. Mais il le fera dans son avenement gloricux, où après avoir précipité dans les enfers l'orgueilleuse Babylone, il élevera dans le ciel la veritable Jerusalem, l'Eglise sainte, qu'il fera asseoir sur son trône, comme l'humble épouse du Prince des humbles.

V. 10. 11. 12. Fille de Sion, soyez dans la joie, parceque je viens moi-même habiter au milieu de vous. Je su s. Christ habite dans son Eglise, & il rend chaque ame sa maison, son temple & son royaume, par la joie interieure & spirituelle qu'il répand dans son cœur, en le prévenant de sa grace & de son amour: & cette joie croissant en l'ame de plus en plus, la dégoûte de jour en jour de celle qu'elle recevoit auparavant d'ellemême & des creatures.

v. 13. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur; parcequ'il s'est avance vers nous de son sanctuaire. Dieu se fera respecter de tous les hommes, lorsqu'il s'élevera de son santuaire, ou selon les Septante, de ses nuées; c'est-àdire, qu'il se sera connoître dans toute la terre par ZACHARIE. CHAP. III. 551 la prédication de ses ministres, qui sont son temple & son sanctuaire, parcequ'il h. bite dans leurs cœurs; & sont ses nuées spirituelles & divines, parceque c'est par eux qu'il répand dans les ames la lumiere de sa verité, & les pluies divines de sa grace & de sa parole.



#### CHAPITRE III.

a. T oftendit
mihi Dominus jeium facerdotem magnum flantem coram Angelo
Domini, & fatan
flabat à dextris ejus
ut adverfaretur ei.

2. Et dixit Dominus ad fatan: Increpet Dominus in te fatan, & increpet Dominus in te, qui elegit Jerufalem. Numquid non ifte torris eft erutus de igne?

3. Et Jesus erat indutus vestibus fordidis, & stabat ante faciem Angeli.

4. Qui respondit & ait ad cos qui stabant coramte dicens: Auserte vestimenta sordida ab eo. Et dixit ad eum: Ecce abstuli à te insquitatem tuam, & indui te mutatoriis. 1. Le Seigneur me fit voir enfuite le Grand-Prêtre Jesus, qui étoit devant l'Ange du Seigneur, & satan étoit à sa droite pour le combattre.

2. Et le Seigneur dit à satan: Que le Seigneur te reprime, ô satan, que le Seigneur te reprime, lui qui a élû Jerusalem pour sa demoure. N'est-ce pas là ce tison qui a été tiré du milieu du feu?

3. Jesus étoit revêtu d'habits sales, & il se tenoit devant la face de l'Auge.

4. Et l'Ange dit à ceux qui étoient debout devant lui t Ostez - lui ses vêtemens sales. Et il dit à Jesus: Je vous ai dépouillé de votre iniquité, & je vous ai revêtu d'un vêtement précieux ...

V. 4. AMIT. DOUVERU.

Mm iiij

#### ZACHARIE. CHAP. III.

5. Il ajoûta: Mettez - lui fur la tête une thiare éclatante 4. Et ils lui mirent sur la tête une thiare éclatante, & le revêtirent d'un vêtement précieux. Cependant l'Ange du Seigneur se tenoit debout.

6. Et le même Ange du Seigneur fit cette declaration à Jelus, & lui dic:

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Si vous marchez dans mes voies, si vous observez tout ce que j'ai commandé que l'on observe /; vous gouvernerez aussi ma maison, & vous garderez mon temple, & je vous donnerai quelques uns de ceux qui assistent ici devante moi, asini qu'ils marchent toûjours avec vous.

8. Ecoutez, ô Jesus, Grand-Prêtre, vous & vos amis qui sont auprès de vous, parcequ'ils sont destinés pour être la figure de l'avenir //. Je m'en vais faire venir UN SOLEIL LEVANT , quiest mon ORIENTEM. lerviteur.

9. Car voici la pierre que j'ai mise devant Jesus. Il y a sept yeux sur cette unique pierre.

s. Et dixit : Poi nite cidarim mundam iuper caput ejus. Et poluerunt cidarim mundam super caput ejus, & induerunt eum ve-Itibus: & Angelus Domini stabat.

6. Et contestabatur Angelus Domini felum, dicens:

7. Hæc dicit Dominus exercituum: Si in viis meis ambulaveris, & custodiam meam custodieris : tu quoque judicabis domum meam. & custodies atria mea , & dabo. tibi ambulantes de his, qui nunc hic affiftunt.

8. Audi, Jesus sacerdos magne, tu & amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes funt. Ecce enim ego adducam SERVUM MEUM

9. Quia ecce lapis, quem dedi coram Jefu. Super lapide unum septem

point fouillée.

v. 7. Sept. mes commandemens,

V. S. auer, nette, qui ne soit | V. S. auer. parcequ'ils connoissent & annoncent l'avenir. Ibid. iettr. l'orient. Autr. Hebr, un gorme qui s'élevera,

oculi funt. Ecce ego cælabo (culpturam ejus, ait Dominus exercituum, & auferam iniquitatem terræ illius in die una.

10. In die illa, dicit Dominus exercituum, vocabit vir amicum fuum fubter vitem, & fubter ficum. Je la taillerai, & je la graverai moi-même avec le ciseau, dit le Seigneur des armées; & j'essacerai en un jour l'iniquité de cette terre.

ro. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, chacun appellera son ami sous sa vigne & sous son figuier.



#### SENS LITTERAL.

\*1.2.3. LE Seigneur me sit voir ensuite le Grand-Prêtre Jesus, qui étoit devant l'Ange du Seigneur. Dieu montre à Zacharie dans une vision particuliere, le choix qu'il avoit sait du Grand-Prêtre Jesus ou Josué sils de Josedec, pour avoir part avec Zorobabel au rétablissement de son peuple, & au gouvernement des Juiss, malgré l'opposition du démon, & des ennemis du peuple de Dieu. C'estpourquoi il sait paroître ce Grand-Prêtre debout devant l'Ange, comme un homme accusé qui se doit désendre devant son juge, & satan à sa droite comme son accusateur.

Les vêtemens sales dont il étoit revêtu, matquent les fautes que le démon avoit à lui reprocher, & pour lesquelles il vouloit empêcher qu'il eût part au rétablissement du temple, comme étant indigne de cet honneur. L'Ecriture ne dit point ici de quelle faute ce Grand-Prêtre étoit coupable. Mais saint Jerôme & les Interpretes

554 croyent que ce pouvoit être d'avoir épousé une femme étrangere contre la défense de la loi; ou de ne s'être pas opposé assez fortement aux Juifs. qui au retour de la captivité avoient irrité Dieu par ces alliances criminelles.

L'Ange du Seigneur devant lequel ce Grand-Prêtre étoit debout, peut être faint Michel protecteur de la Synagogue, qui s'oppose ici au démon en faveur des Juiss, comme il paroît par saint Jude, qu'il s'y étoit opposé en une autre rencontre, où il s'agissoit du corps de Moise, & lui avoit dit des paroles semblables à celles qu'il dit

ici: Que le Seigneur te reprime.

Plusieurs entendent ces paroles: Le Seigneur dit à satan, de l'Ange même qui representoit la personne de Dieu, & qui parloit en son nom. Que si c'est Dieu même qui parle, comme il arrive quel quefois dans l'Ecriture qu'il parle en troisiéme personne, le sens de ces paroles: Que le Seigneur te reprime, & des suivantes, est: Je te commande de te taire, & je ne veux pas que tu t'opposes davantage à la misericorde que je veux faire à Jerusalem, & à la grace que j'ai faite à Jesus, que j'ai tiré de la captivité de Babylone, comme on tire un tison du milieu d'un feu.

\*. 4. 5. Et l'Ange dit à ceux qui étoient debout devant lui: Otez - ui ses vêtemens sales. L'Ange ayant fait revêtir Jesus de ses habits Pontificaux par les autres Anges qui étoient présens, lui dit, qu'il l'a dépouillé de son iniquité, c'est-à-dire, de ses vêtemens sales, qui étoient la figure & la peine de l'iniquité que Dieu lui par-

donnoit.

Tout ceci peut signifier encore que Dieu pour

rendre à son peuple tout ce qu'il avoit perdu par la captivité, vouloit rétablir ses Pontises dans leur ancienne splendeur.

\*.7. fe vous donnerai quelques-uns de ceux qui assistent ici devant moi, asin qu'ils marchent toû-jours avec vous. C'est-à-dire, Je vous protegerai par le ministere de mes Anges. Ou, selon une autre version: Je vous ferai marcher au milieu de ceux qui sont devant moi, qui vous accompagneront dans toutes vos voies, pour vous conduire & pour vous désendre.

v. 8. Ecoutez, ô fesus, vous & vos amis, parcequ'ils sont destin s pour être la figure de l'avenir. Autrement, selon les Septante, portentorum spectatores, qui ont les yeux ouverts pour contempler les prodiges par lesquels Dieu leur fait connoître l'avenir. En esset, l'avantage particulier des Saints du vieux Testament, tels qu'étoient Zacharie, Aggée, Zorobabel, & les autres amis du Grand-Prêtre Jesus, a été non seulement de connoître par la revelation de Dieu les choses sutures, mais d'être eux-mêmes par leurs paroles & leurs actions, les Prophetes & les figures des grands mysteres que Dieu devoit accomplir dans la fin des temps pour l'établissement de son

V. 8. Je m'en vais faire venir un soleil-levant, qui est mon servireur. Il est visible que ces paroles dans le sens principal, sont une prophetie de JESUSCHRIST, dont Malachie, qui a prophetisé peu après Zacharie, a dit: Le soleil de justice se levera sur vous. Que si elles peuvent convenir à Zorobabel, qui avoit été choisi de Dieu pour rebâtir le temple, ce ne peut être que parcequ'il

Eglise.

556 ZACHARIE. CHAP. III. étoit lui-même la figure de JESUS-CHRIST; qui est l'architecte & la pierre fondamentale de l'Eglise.

¥. 9. Voici la pierre que j'ai mise devant Fisus. Il y a sept yeux sur cette unique pierre. Quelquesuns veulent continuer à entendre ceci de Zorobabel, expliquant ainsi ce verset: Voici la premiere pierre que j'ai fait poser pour rebâtir mon temple par Zorobabel Prince du peuple, en présence du Grand-Prêtre Jesus. Il y aura sept yeux sur cette pierre. C'est-à-dire, les yeux de ma providence seront toûjours ouverts pour favoriser la construction de cet édifice, dont je taillerai moimême les pierres, & que j'aurai soin d'orner & d'embellir. Et en un jour; c'est-à-dire, en peu de temps j'effacerai l'iniquité de mon peuple; je me reconcilierai avec lui, & lui ayant rendu l'abondance & la tranquillité, l'ami invitera son ami à venir se reposer avec lui sous sa vigne & sous son figuier.

Mais autant que ce sens paroît obscur & forcé, autant il est clair en l'expliquant de Jesus-

CHRIST & de son Eglise.

#### **\***

#### \*SENS SPIRITUEL.

\*. 1. Le Scigneur me sit voir ensuite le Grand-Prêtre Jesus, & satan étoit à sa droite pour le combattre. Jesus Grand-Prêtre étoit la sigure de Jesus-Christ: mas parceque Jesus-Christs se considere, ou comme le chef de l'Eglise, ou comme l'Eglise qui est son corps, il y a des choses dans la suite des paroles du Prophete;

V. 2. Que le Seigneur te reprime, ô satan. N'est-ce pas là ce tison qui a été tiré du milieu du feu? Le Prophete voit en esprit, que le démon s'opposeroit de toutes ses forces au salut des hommes; & il voit en même-temps, que Dieu lui donnant pouvoir de faire mourir son Fils, reprimerois d'une telle sorte ses efforts injustes, qu'ils se tourneroient contre lui-même, & qu'apiès cet effroyable attentat par lequel il devoit traiter le Saint des Saints comme un scelerat, il perdroit justement l'empire qu'il s'étoit acquis sur tous les hommes, par la delobeïssance & la punition d'Adam, qui étoit passée dans tous ses enfans. C'est ainsi que Dieu a sauvé les hommes de la tyrannie de cet ange cruel, comme on tire un tison du milien du fen.

V. 3. 4. 5. Jesus étoit revêtu d'habits sales. Et l'Ange dit: Otez-lui ses vêtemens sales. Et il dit à Jesus: Je vous ai dépouillé de votre iniquité. Jesus-Christ a paru revêtu d'habits sales, lorsqu'étant le Verbe de Dieu, il s'est revêtu de la forme d'un esclave, comme dit saint Paul: qu'il a porté dans sa circoncision les marques & les apparences du peché, & qu'il a été traité d'une maniere si cruelle & si outrageuse dans sa Passion. Il a été revêtu ensuite d'un vêtement précieux, & en sa personne dans sa Resurrection, & en la personne de son Eglise dans le Batême, par lequel il fait passer les ames de l'esclavage du démon à la qualité glorieuse d'ensans de

Dicu.

#### 358 ZACHARIE. CHAP. III.

Il est dit ici qu'il a été dépouillé de son iniquité; c'est-à-dire, de l'iniquité des hommes dont il s'étoit chargé; ou de la mortalité de son corps, laquelle étoit dans son origine l'esset & la peine du

peché.

\*\*. 6.7. L'Ange du Szigneur dit à Jesus: si vous marchez dans mes voyes. Ceci s'adresse à Jesus-Christ en la personne de son Corps & de ses Ministres, & s'est accompli divinement dans ses Apôtres & dans ses Disciples, qui ont acquis tant d'ames à Dieu, parcequ'ils étoient eux-mêmes tout remplis de Dieu.

\*.8. fe m'en vais faire venir un soleil levant, qui est mon serviteur. Le Prophete a représenté auparavant JESUS-CHRIST d'une maniere plus obscure: mais ici il le marque clairement, tossqu'il dit: fe m'en vais faire venir un soleil le-

vant, qui est mon serviteur.

Zacharie pere de saint Jean, a marqué en termes sormels l'accomplissement de cette prophetie, lorsqu'il dit de Jesus-Christ qui étoit alors dans le sein de la Vierge? Le soleil levant nous est venu visiter d'enhaut, pour éclairer ceux qui écoient ensevelis dans les tenebres & dans l'ombre de la mort. Jesus-Christ est le veritable soleil des ames, selon cette parole d'un ancien Pere, que Dieu est le soleil invisible, & qu'il s'est peint divinement dans ce grand astre. Car comme le soleil est la lumiere, la vie & l'ornement de tout le monde exterieur & materiel: ainsi Jesus-Christ est la lumiere, la vie & le soûtien de tout le monde interieur & spirituel.

v. 9. Voici la pierre que j'ai mise devant fesus. Le Prophete nous trace ici une nouvelle figure

SENS SPIRITUEL.

559
de JESU'S-CHRIST. On sait assez qu'il est appellé dans l'Ecriture la pierre fondamentale, & la pierre angulaire, parceque tout l'édifice de l'Eglise en general, & de chaque ame en particulier, repose sur lui; & que comme l'angle est l'union des deux murs, ainsi il a reiini en lui-même les Juiss & les Gentils.

Cette pierre est unique, parcequ'il n'y a qu'un seul Christ & qu'une seule Eglise. Il y a sept yeux sur cette pierre, comme il est dit dans l'Apocalypse que l'Agneau avoit sept yeux. Ce que saint Jean explique aussi-tôt, en disant: Que ce sont les Dons du Saint-Esprit, dont le Sauveur a été tout rem-

pli, & qu'il a répandus sur son Eglise.

Dieu dit, qu'il taillera, & qu'il gravera luimême cette pierre avec son ciseau; ou parceque c'est lui-même qui a formé le corps du Sauveur dans le sein de la Vierge, & qui l'a comblé de toute la plenitude de son Esprit; ou parceque c'est lui-même encore qui taille & qui forme les pierres vivantes qui doivent entrer dans la structure de sa maison spirituelle, qui est son Eglise. Car c'est le même Esprit, dit saint Augustin, qui s'étant répandu sur le chef, sanctifie encore tous ses membres.

Il ajoûte: Feffacerai en un jour l'iniquité de cette terre, parceque le Fils de Dieu est l'Agneau sans tâche qui efface les pechés du monde au jour qu'il a répandu son sang pour en être le Redempteur, & qui les efface encore tous les jours en chaque homme qu'il regenere dans l'eau du Baptême par la vertu de ce même sang.

Le Prophete ajoûte: L'ami, dit le Seigneur, appellera son ami sous sa vigne & sous son figuier.

960 ZACHARIE

Car le grand effet de l'Incarnation de Jesus-Christ, est qu'ayant reconcilié les hommes avec Dieu & avec eux-mèmes, il les a liés ensemble par une affection, dont l'amitié humaine que les Payens ont tant estimée, ne merite pas seulement d'être appellée l'ombre & la figure. C'est-pourquoi le Fils de Dieu a voulu que la marque à laquelle tout le monde reconnoîtroit ses disciples, sût cette amitié sincere & divine qui a formé parmi eux une parsaite union; comme il a paru dans les premiers sidelles, qui ne se sont pas seulement sait part reciproquement de leurs vignes, de leurs siguiers, de leurs maisons & de leurs biens, mais qui n'ont eu tous ensemble qu'un cœur & qu'une ame.



#### CHAPITRE IV.

1. ET l'Ange qui parloit en moi revint, & me reveilla comme un homme qu'on reveille de son sommeil.

2. Et me dit: Que voyez-vous? Je lui répondis: Je voi un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut de sa principale tige, & sept lampes sur ses branches: je vis qu'il y avoit sept canaux, pour faire couler l'huile dans les lampes qui étoient sur le chandelier.

3. Il y avoit aussi deux oli-

1. ET reversus est Angelus, qui loquebatur in me, & suscitavit me, quasi viru qui suscitatur de somno suo.

2. Et dixit ad me: Quid tu vides? Et dixi: Vidi; & ecce candelabrum aureum totum, & lampas ejus super caput ipsius, & septem lucernx ejus super illud: & septem insusiora luernis, quæ erant super caput ejus.

3. Et duz olivz

CHAPITRE IV.

fuper illud; una à dextris lampadis, & una à finistris ejus.

4. Et respondi,& aio ad Angelum, qui loquebatur in me, dicens: Quid sunt hæc, Domine mi?

5. Et respondit Angelus qui loquebatur in me, & dixit ad me:Numquid nescis qui d'unt hæc? Et dixi: Non, Domine mi.

6. Et respondit, & ait ad me, dicens: Hoc est verbum Domini ad Zorobabel, dicens: Non in exercitu, nec in robore, sed in Spiritu meo, dicit Dominus exercituum.

7. Quis tu, mons magne, coram Zorobabel? In planum: & educer lapidem primarium, & exequabit gratiam gratix ejus.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens:

9. Manus Zorobabel fundaverunt domum istam, & manus ejus persicient cam: & scietis quia Dominus exercituum missit me ad yos. viers, qui s'élevoient au - dessus l'un à la droite de la lampe, & l'autre à la gauche.

4. Alors je dis à l'Ange qui parloit en moi : Mon Seigneur,

qu'est ce que ceci?

5. Et l'Ange qui parloit en moi, me répondit : Ne savez-vous pas ce que c'est ? Non, mon Seigneur, lui dis-je.

6. Il me dit ensuite: Voici la parole que le Seigneur adresse à Zorobabel: Vous n'espererez, ni en une armée, ni en aucune force humaine, mais en mon Esprit, dit le Seigneur des armées.

7. Qui êtes - vous, ô grando montagne, devant Zorobabel? Vous serez applanie: il mettra les principales pierres au temple !!, & il rendra le second aussi beau que le premier !!.

8. Alors le Seigneur m'adressa

sa parole, & me dit:

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, & ses mains l'acheveront entierement: & vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous.

\* 7. expl. il achevera de rebâtir le temple, & il y mettra la derniere pierre.

1 bid. autr. & il l'achevera aussi heureusement qu'il l'acommencé.

N n

 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$ 

10. Qui est celui qui fait peu d'état des ces foibles commencemens du temple !! Il sera dans la joie lorsqu'il verra Zorobabel le plomb à la main!. Ce sont-là les sept yeux du Seigneur, qui s'étendent dans toute la terre.

11. Alors je lui dis: Que marquent ces deux oliviers, dont l'un est à la droite du chandelier, &

l'autre à la gauche?

11. Je lui dis encore une seconde sois: Que signissent ces deux oliviers //, qui sont auprès des deux becs d'or, où sont les canaux d'or par où coule l'huile?

13. Ne savez - vous pas, me dit-il, ce que cela signisse? Je hui répondis : Non, mon Sei-

gneur.

14. Et il me dit: Ces deux oliviers sont les deux Oints de l'huile sacrée, qui assistent devant le Dominateur de toute la terre. ro. Quis enim despexit dies parvos? & lætabuneur, &videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabel, Seprem isti oculi sunt Domini, qui discurrunt in universam terram.

ir. Et respondi, &c dizi ad eum: Quid sunt duz olivzistz, ad dexteram candelabri, &c ad sinistram ejus:

rz. Et respondi fecundò, & dixi ad cum: Quid sunt duz spica olivarum, quz sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro?

13. Et ait ad me, dicens: Numquid neicis quid iunt hæc? Et dixi: Non, Domine mi.

14. Et dizit : Ifte funt duo filii olei , qui affistunt Dominatori universæ terræ.

#. 10. autr. ce temps de la vrage de la structure du temple. foiblesse de l'abaissement des Juiss.

Juiss.

Ibid. expl. pour conduire l'ou
Hebraijms.



## **\***>\*\*\*\*\*\*\*

### SENS LITTERAL

leu ayant fait voir par la vision précedente le choix qu'il avoit fait du Grand-Prêtre Jesus pour rebâtir son temple, montre dans celleci la part qu'il veut donner à Zorobabel dans le même ouvrage.

\*. 2. Je vois un chandelier sous d'or, qui a une lampe au haut de sa principale tige. Le mot Hebreu qui a été traduit par le mot de lampe, signi. sie un vase rond & creux en forme de boule, où l'on met de l'huile. Il sortoit de cette boule, ou de cette pomme d'or qui étoit au bout du chandelier, sept branches, ou sept tuyaux qui se terminoient chacun à une lampe, & qui servoient en même-temps de canaux par où l'huile couleir de la pomme d'or en sept lampes. Ce chandelier étoit entre deux oliviers, toûjours verds & chargés de fruits, qui fournissoient l'huile necessaire pour entretenir toutes ces lampes.

Il paroît par là, que ce chandelier d'or étoit la figure du temple qui devoit être rebâti, & que ces deux oliviers figuroient le Grand-Prêtre Jesus & Zorobabel, qui devoient donner tous leurs soins & toute leur application pour sournir les choses necessaires à la construction de cet édi-

fice.

v. 6. Vous n'espererez, ni en une armée, ni en aucune force humaine, mais en mon Esprit. On a déja remarqué sur Aggée, que les Juiss au retour de leur captivité, ayant jetté les fondemens du temple pour le rebâtir, s'étoient trouvé obligés Nn ij

ZACHARIE, CHAP. IV. de discontinuer l'ouvrage, à cause des Edits que leurs voisins avoient obtenus des Rois de Perse contr'eux, & qu'ils n'esperoient plus, dans la foiblesse où ils étoient, de pouvoir jamais reprendre

& achever la construction de cet édifice.

C'est pour les tirer de ce découragement, que Dieu ayant fait voir au Prophete ce chandelier mysterieux, lui ordonne de dire à Zorobabel: Vous n'espererez, ni en une armée, ni en aucune force humaine, mais en mon Esprit. Comme s'il lui difoit: Ie vous ai fait voir un chandelier qui n'a point été fait de la main des hommes, & dont les lampes sont entretenues d'une maniere miraculeuse, par une huile que ma seule providence lui fournira. Assurez Zorobabel, qu'il en sera de même de la construction de mon temple.

Qu'il reprenne hardiment l'ouvrage qu'il avoit commencé, en mettant toute sa confiance en moi. Qu'il ne se décourage point par la vûe on de la foiblesse des siens, ou de la puissance de ses ennemis. Il n'aura point besoin d'armée pour rassûrer les uns & vaincre les autres. Mon peuple ne craindra rien, parceque je le remplirai de mon Esprit, & je confondrai l'orgueil de tous ceux qui se sont opposés jusqu'à cette heure au rétablissement de ma maison.

v. 7. Qui êtes-vous , ô grande montagne , devant Zorobabel? Vous serez applanie. Les Juiss consideroient les oppositions que leurs ennemis apportoient à la construction du temple, comme des obstacles invincibles. Mais Dieu les assure qu'il les levera tous, & qu'il applanira ces montagnes devant Zorobabel. Ce qu'il fit effectivement en changeant le cœur de Datius Roi de Perse, &

SENS LITTERAL S 365

lui inspirant des sentimens favorables pour les Juiss. Car non seulement il leur permit par un Edit de rebâtir leur temple, mais il ordonna même aux peuples voisins qui s'y étoient opposés jusques alors, de leur fournir sur les tributs qu'ils lui payoient, les frais necessaires pour cet édifice.

v. 10. Ce sont-là les sept yeux du Seigneur, qui s'étendent dans toute la terre. il semble que l'Ange explique au Prophete toutes les circonstances de la vision qu'il avoit eue; & qu'après lui avoir fait connoître que le chandelier d'or étoit la figure du temple, il lui apprend que les sept lampes du chandelier représentent les sept yeux du Seigneur; c'est-à-dire, les lumieres secrettes & les ressorts differens par lesquels sa providence gouverne le. monde. Il marque ainsi à Zorobabel & au Grand-Prêtre Jesus, qu'ils devoient travailler avec une confiance ferme & inébranlable à la construction de son temple, puisque ces mêmes yeux qui sont occupés à la conduite de tout l'univers, seroient attentifs d'une maniere toute particuliere à favoriser l'ouvrage qu'ils n'entreprenoient que par fon ordre.

Quelques-uns croyent qu'il y avoit sept yeux gravés sur le plomb de Zorobabel, & que ce plomb même est cette pierre dont il est parlé au chapitre précedent, verset 9. Il y en a aussi qui entendent par ces sept yeux, les Anges executeurs des ordres de Dieu, par le ministere desquels sa providence gouverne le monde.

V. 14. Ces deux oliviers sont les deux Oints de l'huile sacrée. On a déja dit sur le verset 2. que ces deux oliviers représentaient le Grand-Prêtte Jesus & Zorobabel, qui sont appellés ici Oints

Nnij

de l'huilessacrée; parceque le premier étant Grand-Prêtre avoit reçû l'onction sacerdotale, & que le second comme Prince du peuple représentoit les Rois qui recevoient aussi l'onction, & qui étoient appellés les Oints du Seigneur. Il est dit, qu'ils assistent devant le Seigneur, comme étant sans cesse, attentifs à recevoir & à executer ses ordres.

#### 

#### SENS SPIRITUEL.

J. 2. 3. TE vois un chandelier tout d'or, qui a une J lampe au haut de sa principale tige, & Apoc. 1. sept lams es sur ses branches. Nous voyons dans l'Apocalypse, que le chandelier d'or figure l'Eglise; & toutes les circonstances de cette vision du Prophete nous marquent assez que ce chandelier en est la figure. La lampe qui est au haut de sa principale tigé; c'est JISUS-CHRIST; les Prophetes ayant dit que le Sauveur seroit la lampe que Dieu allumeroit en son temps; & saint Jean, que l'Agneau est la lampe qui éclaire la cité de Dieu.

Les sept lampes qui sont sur ses branches, peuvent marquer par le nombre de sept, qui dans l'Ecriture signisse souvent un grand nombre, les Apôtres & tous les Saints qui leur ont succedé, dont JE s Us - CHRIST a dit, qu'ils étoient la lumiere du monde: parcequ'encore que lui seul sur la lumiere incréée & originale, & la source de toute lumiere, ils étoient neanmoins, par la parfaite union qu'ils avoient avec lui, comme les lampes de sette lampe, & comme les rayons de ce soleil.

Les sept canaux pour faire couler l'huile dans

les lampes peuvent marquer les sept dons par lesquels le Saint-Esprit se répand dans les ames, & principalement dans ceux qu'il a appellés à la conduite des autres,& qu'il embrase de son amour au fond de leur cœur, au même-temps qu'il fait éclater dans leurs paroles la lumiere de sa verité.

Il y avoit deux oliviers, l'un à la droite, & l'autre à la gauche de ce chandelier, & le Prophete demandant à l'Ange à la fin de ce chapitre ce que significient ces deux oliviers, l'Ange lui répond, que c'étoient les deux Oints du Seigneur, le Grand-

Prêtre Jesus & Zorobabel.

Si l'on vouloit s'attacher de plus près à cette explication, en lui donnant neanmoins un sens plus spirituel, on pourroit dire que ces deux oliviers & ces deux Oints du Seigneur, sont saint Pier-re & saint Paul, que les saints Peres appellent les Princes des Apôtres; & saint Chrysostome, les deux yeux du corps de l'Eglise. Car ces deux Saints ont été certainement plus grands dans la loi nouvelle, que le Grand Prêtre Jesus & Zorobabel n'ont été dans l'ancienne. Et c'est l'Eglise elle-même qui favorise cette explication: en disant d'eux: Qu'ils tu OR. sont les deux oliviers & les deux chandeliers qui lui-rem ce sent devant le Seigneur.

Mais il semble plus naturel & plus conforme à toute la suite de cette figure, de dire que ces deux eliviers d'où découle sans cesse l'huile dans les canaux du chandelier d'or, sont les deux Testamens, de la verité & de l'esprit desquels le Saint-Esprit est le veritable dispensateur, selon que Jes us-Chris a dit, que c'est lui qui enseigne toute youn, se verité; & S. Jean, qu'il est l'onstion qui nous ap-13, prend toute chose. Car c'est en ce même sens que 1500m.

Nn iiij

August. in e: ist. i. Fran. trast. j.

saint Augustin a dit, que les deux Testamens sont comme les deux mammelles de l'Eglise, où elle puise le lait celeste & divin dont elle nourrit tous ses enfans.

\*. 6. 7. Vous n'espererez, ni en une armée, ni en aucune force humaine, mais en mon Esprit, dit le Seigneur des armées. La grandeur de la Religion chrétienne consiste principalement en ce qu'elle a été établie d'une manière toute divine. Ce n'a été ni par la force des armes, ni par l'esprit, ni par l'éloquence ou par la sagesse des hommes qu'elle a été fondée, mais par la vertu de l'Esprit de Dieu. Ce n'est point par des Orateurs que Jesus - Christ a fait prêcher aux hommes les choses du monde les plus incroyables; mais par des pescheurs, par des hommes sans nom, sans naissance, sans science, sans autorité, à qui il a fait faire en même-temps des prodiges inouis, & qu'il a rendu eux-mêmes de plus grands miracles que tous ceux qu'ils ont faits, ou qu'ils ont pu faire.

A qui peut-on attribuer qu'à Dieu seul des effets si incomprehensibles, qui ont changé toute la face de la terre, & dans la conduite desquels on ne sçauroit remarquer la moindre trace de

l'esprit humain ?

C'est pourquoi il ne faut pas s'éconner si le Prophete ajoûte: Qui êtes-vous, ô grande montagno,
devant Zorobabel; c'est à-dire, devant JesusChrist. Vous serez applanie. Les montagnes en
esse c'est-à-dire, l'orgueil des démons, & tout
le faste & le pouvoir des grands du monde, ont
été applanies sous la main puissante de JesusChrist; & cette parole du saint Précurseur a
Luc, 1,5; été ainsi accomplie; Omnis mons & collis humilia-

bitur. C'est un miracle que le Fils de Dieu continue encore tous les jours, lor squ'il convertit ceux qui ont été grands dans le fiecle, & que de super-

bes qu'ils étoient, ils les rend humbles.

v. 9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, & ses mains l'acheveront entierement. Jesus-CHRIST a fondé son Eglise, il l'a conservée, il l'a agrandica & il la soûtiendra jusques à la fin des siecles, Tans que toutes les forces, ou du monde, ou de l'enfer puissent prévaloir contre elle. Elle ne paroissoit rien dans ses commencemens; & les hommes our crû qu'il leur seroit aisé de l'étouffer dans sa naissance. Et cependant elle est devenue d'une petite pierre cette grande montagne dont il est parlé dans l'Ecriture, qui a occupé toute

la terre.

Il faut que chaque ame qui vit de la foi, se fortifie dans la vûe de cette grande verité. Son falut, aussi-bien que celui de tout le corps de l'Eglise, est l'ouvrage de Jesus-Christ. Il l'a commencé en elle, & il l'achevera entierement, comme dit saint Paul. Il faut donc nous armer d'une confiance qui soit humble, puisque la foi nous fait voir dans nous un abîme d'impuissance & de peché; mais en même-temps il faut qu'elle soit ferme & inébranlable comme l'ancre qui affermit le vaisseau, selon l'Apôtre: parceque c'est Dieu qui fauve; que c'est aux humbles qu'il donne sa grace, & qu'il est la force invincible de ceux qui sont le plus penetrés du sentiment de leur indignité & de leur foiblesse.



## CHAPITRE

E me retournai ensuite. & ayant levé les yeux,

je vis un livre / qui voloit.

2. Et l'Ange me dit : Que voyez-vous? Je lui dis: Je voi un livre volant, long de vingt coudécs, & large de dix.

3. L'Ange ajoûta: C'est-là la malediction qui se va répandre sur la face de toute la terre: car tout volcur sera jugé par ce qui est écrit dans ce livre, & quiconque jure faussement sera jugé de même par ce qu'il contient.

4. Je le produirai un jour, dit le Seigneur des armées : il entrera dans la maison du voleur, & dans la maison de celui qui jure faussement en mon nom; & il demeurera au milieu de cette maison, & & la consumera avec tout le bois & toutes les pierres.

5. Alors l'Ange qui parloit en moi sortit dehors, & me dit : Levez les yeux, & considerez ce qui va paroître.

6. Et qu'est-ce, lui dis-je?

I. T Converius √lum, & levavi oculos meos: & vidi, & ecce vo. lumen volans.

Et dixit ad me: d tu vides? Et dixi : Ego video volumen volans: longitudo ejus viginti cubitorum, & latitudo ejus decem cubitorum

3. Et dixit ad me: Hac est maledictio, que egreditur fuper faciem omnis terræ : quia omnis fur , sicut ibi scriprum est, judicabi tur: & omnis jurans, ex hoc fimi-

liter judicabitur. 4. Educam illud, dicitDominus exercituum:& veniet ad domum furis, & ad domum jurantis in nomine meo mendaciter:& commorabitur in medio domus ejus, & confumet eam, & ligna ejus, & lapides ejus.

5. Et egresius eit Angelus, qui loque batur in me, &c dixit ad me: Leva oculos tuos, & vide quid eft hoc, quod egreditur.

6. Et dixi : Quid-

F. t. letter, volumen, un livre en rouleau comme étoient les livres anciens. Les Septante au-lieu d'un livre, traduisent une faulx.

mam eft ? Et ait: Her of amphora egrediens. Et dixit: Hize eft oculus cozum in univerla

7. Et ecce talentum plumbi portabatur , & ecce mulier una sedens in medio amphore.

S. Et dixit : Hec eft impictas.Et proiccit cam in medio amphore, & milit masiam plumbeam in os ejus.

e. Et levavi oculos meos, & vidi: & ecce due mulieres egredientes, & Spiritus in alis earum, & habebant alas quasi alas milvi : & levaverune amphoram inter terram & celum.

10. Et dixi ad An-. gelum , qui loqueestur in me : Quò iftæ deferunt amphoram ?

11. Et dixit ad me:Ut zdificetur ei domus in terra Senmaar , & Stabiliasur, & ponatur ibi super balem suam.

Il me répondit : C'est un vase qui fort. Et il ajoûta: Ce vase est la figure / de ceux qui sont dans toute la terre,

7. Fe vis ensuite que l'on portoit une masse de plomb 4, & j'apperçus une femme affile fur le vale /.

8. Alors l'Ange me dit : C'estlà l'impieté. Et il jetta la femme au fond du vase, & en ferma l'entrée avec la masse de plomb.

9. Je levai ensuite les yeux, & j'eus cette vision : Je voyois paroître deux femmes; le vent Souffloit dans leurs aîles, qui étoient semblables à celles d'un milan !: & elles éleverent le vase entre le ciel & la terre.

10. Je dis à l'Ange qui parloit en moi: Où ces femmes portentelles ce vale ?

11. Il me répondit : En la terre de Sennaar /, afin qu'on lui bâtisse une maison, & qu'il y soit placé & affermi sur sa base.

🗲. 6, lettr. l'œuil, c'eft-à-dire, j felon faint Ferême, la vision qui of l'iniquité, &cc.

1. 7. leter, un talent,

Hoid, lettr, in medio amphore. y. 9. Sept. upupa, d'une hupe. represente. Septante, ce vaisseau felon d'autres d'une autruche ou d'une cicogne. 🖈. 11. Sept. de Babylone,

## 

## SENS LITTERAL.

Lis visions précedentes ont fait voir la misericorde de Dieu sur son peuple: celles qui suivent nous représentent sa justice envers les pecheurs. Ce grand livre que vid le Prophete, peut représenter la loi, qui contenoit non seulement les commandemens que Dieu faisoit à son peuple, mais aussi les maledictions & les peines dont il devoit châtier ceux qui violeroient ses ordonnances.

L'Ange fait lire au Prophete dans ce livre les jugemens que Dieu vouloit exercer contre les Juifs, qui au-lieu de se servir de leur captivité pour en devenir meilleurs & plus soumis à Dieu, continuoient de l'irriter contr'eux par leurs voleries,

par leurs parjures & leurs autres crimes.

Ce livre paroît au Prophete, volant & élevé en l'air; ce qui peut marquer, ou la promptitude, ou l'autorité avec laquelle Dieu devoit executer les arrêts qui y étoient écrits. La longueur & la la largeur de ce livre pouvoient marquer à Zacharie la multitude des pechés que Dieu reprochoit à son peuple.

Dieu dit, enfin, qu'il produira au jour ce livre, & qu'il le fera entrer dans la maison de ces ciminels; parceque ceux qui s'aveuglent volontairement, pour ne point voir la loi de Dieu qui leur défend de la violer, la verront ensuite malgré eux, comme un juge sévere qui les convaincra de leur injustice, sans qu'ils puissent attri-

SENS LITTERATE 57# bufer leurs crimes & leur punition qu'à la malignité de leur cœur.

v.6. Ce vase est la figure de ceux qui sont dans toute la terre. Le mot Hebreu ne signifie pas seu-lement un vase, mais il marque aussi une certaine mesure. C'est ce qui a donné lieu aux Interpretes d'entendre par ce vase, la mesure des pechés des Juiss, qui étoient montés à leur comble; ensortes que ce peuple ayant lassé la patience de Dieu, ne devoit plus éprouver que sa justice.

Cette femmme assis sur ce vase est, selon que l'Ange l'explique hi-ntême, s'impieré du peuple Juif, laquelle étant accompagnée d'insolence de d'une assurance présomptueute l'assoit goûter à ce peuple malheureux un faux repos au milieu de

ses plus grands déreglemens.

La posture de cette semme assis sur la messere qu'elle combloit, marquoit fort bien l'insensibilité des Juiss, & l'abus qu'ils faisoient de la longue patience de Dieu, qui les avoit supportés si longtemps pour les inviter à recourir à lui par la pénirence. Mais ils s'amassoient au-contraire par la dureté de leur cœur, un tresor de colere & de vengeance; & ils se reposoient en paix sur co tresor sans penser qu'il s'emplission, & qu'étant une fois plein, il ne resteroit plus qu'un estroyable jugement de Dieu, qui étoit prêt d'éclater sur eux.

Ce jugement éclata en effet par l'ordre que Dieu donna à cet Ange, comme à l'executeur de sa justice, de jetter cette semme dans ce vase, & d'en fermer l'entrée avec une masse de plomb, pour représenter l'état des Juiss, qui par un juste abandonnement de Dieu, devoient demeurer enson-

ZAGHARIE. CHAP. V. cés dans l'abîme qu'ils s'étoient creusé eux-mêmes, & accablés sous le poids de leurs pechés.

v. 9. Je voyois paroître deux femmes; le vent souffloit dans leurs aîles. Ces deux femmes, se-lon saint Jesôme, sont strael, c'est-à-dire, les dix Tribus, & lès deux de Juda & de Benjamin, comme étant tous coupables des crimes que Dieu leur a reprochés dans le commencement de ce chapitre, & dont les voleries & les violences sont exprimées par les aîles du milan, qui est un oiseau de proye.

Il ajoûte, que les Juiss étant poussés par ce vent qui donnoit dans leurs aîles, c'est-à-dire, étant poursuivis par la justice de Dieu, iront recevoir dans une terre étrangere la punition de leurs impietés, par une captivité qu'ils se seront attirée

eux-mêmes.

Ce que l'Ange dit, que l'on devoit ésablir es vase dans la terre de Sennaar, c'est-à-dire, dans l'Assyrie & dans la Chaldée, où les Juiss surent emmenés captiss, marque non seulement la dureté de leur esclavage, mais encore l'endurcissement & l'aveuglement de ceux qui aimerent mieux demeurer dans le lieu de leur captivité & de leur exil, que de s'en retourner en leur pays pour jouir de la liberté que leur donnerent depuis les Rois de Perse.



### क्षित्र क्षित

## SENS SPIRITUEL.

volant. L'Ange ajoûta: C'est-là la malediction qui se va répandre sur toute la terre. Ce livre que vid le Prophete, peut marquer la loi de Dieu, qui devient une malediction pour tous ceux qui n'observent pas ce qu'elle préscrit. Ce livre contient les ordres de Dieu, & fait voir à tout le monde la bonté avec laquelle il donne aux bons les récompenses qu'il leur a promises, & la justice avec laquelle il punit les violateurs de sa loi par les mêmes maux dont il les a menacés.

Dieu fait entrer ce livre dans la maison du voleur & du parjure, c'est-à dire, de toute sorte de pecheurs, qui sont des voleurs, parcequ'ils dérobent à Dieu le culte & l'amour souverain qui lui est dû; & qui sont des parjures, parcequ'ils violent la sidelité qu'ils avoient jurée à Dieu dans le Sacrement qui les avoit rendu ses enfans, & dans tous les autres actes de religion qu'ils ont faits depuis, ayant repris l'esprit du monde & du prince du monde, ausquels ils avoient renoncé d'abord, & démentant ainsi leurs paroles par leurs actions,

Ce livre demeure au milien de cette maison, & la consume avec sons le bois & les pierres. Cette menace de Dieu s'execute quelquesois en cette vie, & toûjours dans l'autre. Car encore que Dieu punisse souvent les hommes en retirant d'eux sa verité, & les abandonnant à leurs tenebres, il

76 ZACHARIE. CHAP. V.

y en a neanmoins dans l'esprit desquels la verité à fait une si forte impression, qu'elle y demeure toûjours empreinte, après même qu'ils l'ont esfacée de leur cœur, & qu'ils ont resolu de ne rien

faire de tout ce qu'elle commande.

Ainsi la verité devient le tourment de ces perfonnes. Son éclat les blesse des offense, comme la lumiere du soleil qui est la vie & la joie de l'œil sain, est insuppo table aux yeux malades. Elle ne sert qu'à les convaincre de leur malice, & à déchirer leur conscience par des remords qui deviendront leur supplice dans l'éternité, à moins que Dieu ne les change en cette vie, & ne surmonte la dureté de leur cœur par un miracle de sagrace & de sa bonté.

v. 6. 7. 8. Je vis un vase, & une masse de plomb que l'on portoit, & une femme assise au milieu du vase. Et l'Ange me dit ; C'est-là l'impieté. La femme qui est au milieu de ce vase, peut marquer l'ame abandonnée à la concupilcence, qui est la source de toutes les passions. L'Ange dit d'elle ; C'est-là l'impieté. Tout peché est souvent appellé impieté dans l'Ecriture, & tout pecheur impie, c'est-à-dire, ingrat, sans pieté, & sans reconnoissance envers Dieu. Car la pieté, selon saint Augustin, consiste principalement à faire que l'ame ne soit point ingrate envers son Createur & son Sauveur; & par consequent tout peché aussi est enfermé dans cette ingratitude & cette impieté, qui fait que l'homme oubliant Dieu, devient comme idolâtre de lui-même.

L'Ange, ajoûte le Prophete, jetta la femme au fond du vase, pour marquer que Dieu, selon l'expression de David, livre le pecheur endurci aux de sirs

desirs de son cœur, & le laisse tomber dans le précipice où il se jette volontairement.

L'Ange ensuite ferme l'entrée du vase avec une masse de plomb, ce qui nous marque cette prison volontaire dans laquelle le pecheur, après une longue suite de crimes, se trouve comme enfermé, étant esclave & voulant bien l'être, parceque ce n'est point une chaînc étrangere qui le lie, mais que c'est sa volonte propre qui est sa chaîne, & qui est devenue comme de fer par son endurcissement dans le peché. Ligatus non ferro alieno, dit saint Augustin, sed mea ferrea voluntate.

C'est ce qui nous est encore représenté dans la refurrection du Lazare, qui est l'image de la conversion des grands pecheurs, par cette pierre qui

fermoit l'antre où il avoit été enseveli.

v. 9. Je voyois paroître deux femmes; le vent souffloit dans leurs aîles, qui étoient semblables à celles d'un milan. Ces deux femmes peuvent marquer la présomption qui corrompt le dedans de l'ame, & la vaine gloire qui éclate au-dehors par des actions de faste & de vanité. Elles ont des alles, parcequ'elles s'élevent toûjours par des sentimens altiers, & le démon, qui est l'esprit d'orgueil marqué par le vent, souffle toûjours dans leurs aîles, qui ressemblent à celles d'un milan : parceque comme cet viseau vit de sang & de rapines, ainsi les superbes s'efforcent de devenir grands par l'oppression des foibles & des petits.

Ce vase est porté à Baby one, & c'est la qu'il est place & affermi sur la base; parceque la concupilcence dont l'orgueil est la principale branche, regne dans le monde, dont Babylone est la fi= gure, comme il est marqué dans l'Apocalypse.



### CHAPITRE VI.

1. M'Etant retourné, je levai les yeux, & j'eus cette vision: Je voyois quatre chariots qui fortoient d'entre deux montagnes; & ces montagnes étoient des montagnes d'airain.

2. Il y avoit au premier chariot des chevaux roux, au second

des chevaux noirs,

3. au troisième des chevaux blancs, & au quatrième des chevaux tachetés, plus forts que les autres.

4. Je dis alors à l'Ange qui parloit en moi : Qu'est-ce que cela,

mon Seigneur?

 L'Ănge me répondit : Ce fout les quatre vents du ciel, qui fortent pour paroître devant le Dominateur de toute la terre.

6. Les chevaux noirs du second chariot alloient vers le pays de l'aquilon: les chevaux blancs les suivirent: & les tachetés allerent dans le pays du midi.

7. Les plus forts parurent enfuite, & ils demandoient d'aller & de courir par toute la terre. Et le Seigneur leur dit: Allez, cou-

1. E T conversus
fum, & levavi oculos meos,
& vidi:& ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium: & montes,
montes ærei.

2. In quadriga prima equi rufi, & in quadriga fecunda equi nigri,

3. & in quadriga tertia equi albi, & in quadriga quarta equi varii, & fortes.

4. Et reipondi, & dixi ad Angelum, qui loquebatur in me: Quid funt hæc Domine mi?

5. Et respondit Angelus, & ait ad me; Isti sunt quatuor venci celi, qui egreditur ut stent coram Dominatore omnis terræ.

6. In qua erant equi nigri, egredie-bantur in terram aquilonis: & albi egreffi funt pest eos: & varii egreffi funt ad terram austri,

7. Qui autem erant robustissimi, exierunt, & quærebant ire & discurrere per omnem terram. Et dixit: Ite,

ter herambulate ram; & perambulaverunt terram.

8. Et vocavit me, & locutus est ad me, dicens: Ecce qui egrediuntur in terram aquilonis, requiescere - fecerunt spiritu meum in terra aquilonis.

9. Et factum eft verbum Domini ad me, dicens:

10. Sume à transmigratione, ab Holdai, & Tobia, & ab Idaïa : & venies tu in die illa, & intrabis domum Jofiz. filii Sophoniæ, qui venerunt de Babylone.

11. Et sumes aurum & argentum: & facies coronas,& pones in capite Jelu filii losedec sacerdotis magni,

12. & loquêris ad eum, dicens: Hæc ait Dominus exercituum , dicens: ECCE VIR ORIENS NOMEN EJUS: & fubter cum orietur, & ædificabit templum Domino.

v. 8. lettr. ont fait repoler | v. 12. Hebr. le germe. mon esprit, c'est-à-dire, ma colere. Sept. ma fureur.

v. 10. expl. qui est nommé Hem , au verlet 14.

Ibid. lettr. & Hebr. qui venerunt. Sept. qui venit.

rez toute la terre; & ils coururent par toute la terre.

8. Alors il m'appella & me dit ! Ceux que vous voyez qui vont du côté de l'aquilon, ont entierement satisfait la colere / que j'avois conçûe contre le pays d'aquilon.

9. Le Seigneur m'adressa sa parole, & me dit:

10. Recevez ce que vous donneront Holdai, Tobie, & Idaïe, qui reviennent du lieu où ils étoient captifs: vous irez lorsqu'ils seront arrivés, & vous entrerez dans la maison de Josias A fils de Sophonie, qui est venu! *aussi* de Babylone.

11. Vous recevrez d'eux de l'or & de l'argent; & vous en ferez des couronnes, que vous mettrez fur la tête du Grand-Prêtre Jesus fils de Josedec,

12. & vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Voila l'homme qui a pour NOM L'ORIENT! : ce sera un germe qui poussera de lui-même . & il bâtira un temple au Seigneur.

> Ibid. expl. Zorobabel , & dans le sens principal, Jesus-

CHRIST. Ibid. subter eum orietur. Expl. ex le succrescet. Hieron.

Oo ij

ZACHARIE. CHAP. VI.

13. Il batira, dis-je, un temple au Seigneur; il sera couronné de gloire; il s'asséera sur son trône, & il dominera: le Grand-Prêtre sera aussi assis sur le sien, & il y aura entr'eux une alliance de paix.

14. Ces couronnes seront confacrées au nom d'Helem, de Tobie, d'Idaïe, & de Hem / fils de Sophonie, comme un monument dans le temple du Seigneur.

15. Ceux qui sont les plus éloignés viendront, & bâtiront dans le temple du Seigneur: & vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous. Tout ceci arrivera, si vous écoutez avec soumission la voix du Seigneur votre Dieu.

11. Et ipse extruet templum Domino; & iple portabit gloriam, & sedebit, & dominabitur super solio fuo: & erit iscerdos fuper solio suo, & confilium pacis erit inter illos duos.

14. Et coronæ erunt Helem , & Tobiæ, & Idaiæ, & Hem, filio Sophoniæ, memoriale in templo Do-

15. Et qui procul funt, venient, & ædificabunt in templo Domini: & scietis quia Dominus exercituum mifit me ad vos. Erit autem hoc, fi audiru audieritis vocem Domini Dei vestri.

v. 14. expl. qui est appellé au verset 10. Josias, ou qui étoit fon frere.



## Baebbebbebbebbebbbbbbb

### SENS LITTERAL.

\*. 1. JE voyois quatre chariots qui sortoient d'entre deux montagnes. Dieu fait connoître ici au Prophete sous la figure de quatre chariots, les quatre Monarchies, qu'il avoit fait connoître à Daniel sous la figure de quatre bêtes, & qui étoient Daniel, représentées par les quatre métaux de cette grande se statue que Dieu sit voir en songe à Nabuchodonosor.

Les montagnes d'airain du milieu desquelles sortoient ces chariots, représentent, selon la plûpart des Interpretes, la puissance & la sagesse de Dieu, ou les decrets de sa providence, qui fait regner les Rois sur la terre, selon l'ordre immuable de ses desseins éternels.

Les couleurs differentes des chevaux qui traînoient ces chariots, marquent, selon saint Jerôme & plusieurs Interpretes, la maniere differente dont les chefs de ces quatre Empires ont traité les Juiss.

Les chevaux roux, dont la couleur tire sur le sang, figurent les Assyriens & les Chaldéens, sous lesquels les Juiss ont éprouvé toutes les cruautés de la guerre, & ont gemi sous le joug d'une longue se dura continié

gue & dure captivité.

Les Perses qui ont succedé aux Chaldéens, sont représentés par les chevaux noirs: parcequ'encore qu'ils n'ayent pas fait soussir aux Juiss d'aussi grands maux que les Assyriens & les Chaldéens, ils les ont tenus neanmoins dans une frayeur continuelle, par les Edits qu'ils rendoient Oo iii

582 ZACHARIE. CHAP. VI. contre ce peuple à la persuasion de ses ennemis.

Le troisième chariot marque l'empire des Grecs, qui suivit celui des Perses: & la couleur blanche de ses chevaux, marque la bonté & la moderation avec laquelle Alexandre chef de cette Monarchie traita les Juiss.

Le quatrieme chariot tiré par des chevaux plus forts que les autres, marque le plus puissant de tous les Empires, qui a été celui des Romains; & les chevaux tachetés qui traînent ce chariot, marquoient que les Juiss seroient traités disseremment par les Empereurs Romains; dont les uns, comme Jule Cesar & Auguste, leur ont été favorables; & les autres, comme Caligula, Neron, Vespassen & Adrien, les ont ou cruellement persecutés, ou presque entierement détruits.

r. s. Ce sunt les quatre vents du ciel, qui sortent pour paroître devant le Dominateur de toute la terre. Les quatre Monarchies sont ici comparées par l'Ange aux quatre vents qui soufflent des quatre parties du monde; parceque comme les vents regnent successivement dans l'air, ainsi ces Monarchies se sont succedées dans le monde, en s'établissant sur la ruine les unes des autres, Mais comme les vents ne soufflent que par l'ordre de celui qui, selon le langage de l'Ecriture, les tire de ses tresors: il est dit ici, qu'ils sortoient pour se présenter devant le Dominateur de toute la terre. Ce qui nous marque que c'est Dieu seul qui établit les Empires, & que tout ce que font les Rois n'est que l'execution des decrets éternels & immuables de celui qui est le Createur & le moderateur souverain de l'univers.

\$. 6. 7. & 8. Les chevaux du second chariot étoient roux. L'Ange apprend au Prophete les entreprises & les conquêtes des chefs de ces Monarchies, en lui faisant voir de quel côté alloient les chevaux qui en étoient les figures. Il ne dit rien du premier chariot traîné par les chevaux roux, qui figuroient les Assyriens & les Chaldeens, parceque cet Empire étoit déja détruit.

Les chevaux noirs suivis des blancs alloient du côté de l'aquilon; parceque les Medes & les Perses sous la conduite de Cyrus, & ensuite les Grecs sous celle d'Alexandre, s'assujettirent la terre de Babylone, qui est toûjours appellée dans l'Ecriture le pays de l'aquilon; parcequ'il est au septentrion de la Judée, tirant vers l'orient.

Les Romains, figurés par les chevaux tachetés, acheverent de ruiner entierement l'empire des Grecs, par la ruine du royaume des Ptolemées dans l'Egypte, qui est au midi de Jerusalem. Dieu ne rendit pas seulement ces derniers les maîtres de l'Egypte, mais encore de tout le monde; ce qui est marqué par le pouvoir qu'il leur donne ici de courir par toute la terre. Mais Dieu en mêmetemps, pour consoler les Juifs, leur apprend qu'il n'a établi l'empire des Perses que pour venger Israel & Juda, des maux & de la longue captivité que les Assyriens & les Chaldéens leur avoient fait **fouffrir.** 

C'estpourquoi il dit au Prophete: Ils ont satisfait entierement la colere que j'avois conçûe contre les Babyloniens; ou selon un autre Sens qui est encore conforme au texte : Ils ont fait cesser ma colere; c'est-à-dire; c'est par eux que j'ai cessé Qe iii

384 ZACHARIE. CHAP. VI. d'affliger & de châtier mon peuple, en inspirant & leurs Rois de lui rendre la liberté.

V. 10. Recevez ce que vous donneront Holdai, Tobie, & Idai; c'est-à-dire, l'or & l'argent qu'ils vous présenteront pour l'ornement du temple. On ne sait si ces Juiss donnoient cet argent d'eux mêmes, ou s'ils venoient l'offrir à Dieu de la part des Juiss qui étoient encore à Babylone. Le Prophete reçoit leurs présens chez Josias, qui avoit peut-être la charge de garder le temple, ou de recevoir les dons que l'on y offroit.

Dieu veut que l'on fasse de cet or & de cet argent des couronnes, qui devoient demeurer dans le temple comme un monument de la liberalité de ceux qui les présentoient, & de la misericorde de Dieu, qui vouloit bien recevoir encore les offrandes de son peuple dans le temple qu'il lui avoit fait la grace de lui rebâtir. Mais auparavant on met une de ces couronnes sur la tête du Grand Prêtre Jesus, soit pour marquer que Dieu rétablissoit son sacerdoce dans sa premiere splendeur, soit parcequ'il étoit la figure de Jeus-Christ, dont il est parlé au verset suivant.

v. 12. 13. Voilà l'homme qui a pour nom l'Orient. Dieu joint au Grand-Prêtre Jesus pour le rétablissement du temple, & le gouvernement des Juiss, Zorobabel, à qui il a déja donné dans le chapitre troisséme le même nom qu'il lui donne ici, de germe, ou de soleil levant; & il assûre qu'ils gouverneront tous deux dans une parfaite union le peuple qui leur sera soumis. Cette union étoit une sigure excellente des deux qualités de Roi & de Prêtre, que Jesus-Christ devoit SENS SPIRITUEL. 585 relinir en sa personne, comme on le verra dans le Sens spirituel.

### SENS SPIRITUEL.

\*. I. JE voyois quatre chariots qui sortoient dentre deux montagnes; & ces montagnes étoient des montagnes d'airain. On a déja marqué, que ces quatre chariots figurent les quatre Monarchies qui ont possedé l'une après l'autre les principales parties du monde dans le cours des siecles.

Il n'y a rien de plus formidable sur la terre que la puissance des Rois. Ceux qui leur sont assuretis, leur doivent obeir, non seulement par la crainte, comme dit saint Paul, mais par un devoir de conscience; & ceux qui sont le plus à Dieu, les respectent encore plus que les autres; parcequ'ils honnorent en leur personne celui qui leur a mis l'épée entre les mains, & la couronne sur la tête; & qu'ils reverent dans une puissance humaine un ordre divin.

Mais ils reconnoissent en même-temps ce que marque ici le Prophere, que cette puissance, quelque souveraine qu'elle paroisse, est assujettie à une autre sans comparaison plus grande; & que ceux qui sont les Rois des hommes, ne sont que les serviteurs & les ministres de celui qui regne avec un empire absolu sur les Rois comme sur le reste des hommes, ayant sait, selon la parole du Sage, les grands comme les petits, & étant également le maître & le juge des uns & des autres.

C'estpourquoi le Prophete a dit, que ces Monarques & ces Conquerans ont demandé à Dieu le pouvoir de courir le pays ; c'est-à-dire, de s'assujettir les nations les plus puissantes, & que l'ayant reçû, ils ont porté leur Empire jusques aux extrémités du monde. Ces Princes ont crû ne faire que ce qu'il leur plaisoit, & ne suivre qu'euxmêmes; & ils ont suivi, sans y penser, les ordres du ciel. La fureur & l'ambition ont été leurs guides dans leurs grandes entreprises; mais une sagesse d'en-haut usant d'une maniere incomprehensible de tous ces mouvemens déreglés, les a conduits où il lui a plû, malgré l'égarement de leur cœur & la vanité de leurs pensées. Et lorsqu'ils ont crû ne satisfaire que leur vengeance, ils ont executé, sans qu'ils le squssent, celle de Dieu, comme il dit lui-même: Requiescere fecerunt (piritum meum.

Heureux celui qui ne se contente pas de regarder ces chariots courir sur la terre, mais qui, comme le Prophete, éleve ses yeux en haut pour voir d'où ils partent, & qui adore ces arrêts immobiles de la providence & de la justice de Dieu, marqués par ces montagnes d'airain, dont David a dit: Votre justice est comme des montagnes qui s'élevent jusques dans les nuées. Just 1 1 A tua sicut montes Dei.

Pfalm. 35 · 7 ·

V. 11. Vous recevrez d'eux de l'or & de l'argent, & vous en ferez des couronnes. Les Pasteurs représentés ici par le Prophete, doivent exciter ceux qui sont sottis de la captivité du peché, à faire de bonnes œuvres, representées par l'or & l'argent, pour en composer une couronne qu'ils puissent offrir à Jesus-Christ le Grand-Prêtre,

587

par lequel ils ont remporté la victoire sur l'enfer & sur le peché. Ils doivent lui demander que ces couronnes qu'ils lui offrent par leurs actions-degraces, demeurent devant lui comme un monument des miracles qu'il a faits invisiblement dans leur cœur, & de leur profond aneantissement devant lui; comme les vieillards de l'Apocalypse se prosternent devant Dieu, & mettent leurs couronnes aux pieds de son trône.

7. 15. Tout ceci arrivera, si vous écoutez avec soumission la voix du Seigneur. Le Prophete renferme tout ce qu'il demande des Juiss pour se rendre dignes de la misericorde de Dieu, dans cette seule chose, qu'ils écoutent la parole de Dieu, &

qu'ils lui obeissent.

Ainsi ne nous étonnons point nous - mêmes. N'écoutons ni la chair, ni le monde, ni nos refléxions, ni nos imaginations, ni nos craintes, ni nos défiances, ni nos complaisances, ni la voix de ceux qui nous trompent quelquefois sous prétexte d'amitié, & nous communiquent leurs imperfeations & leurs foiblesses : mais écoutons Dieu dans sa parole, dans ses inspirations, & dans ceux qu'il nous a donnés pour nous conduire; & nous éprouverons alors que Dieu est fidelle à ceux qui lui sont fidelles,& qu'il fera lui-même dans nous tout ce qu'il nous a commandé de faire pour aller à lui. Car la parole de S. Augustin est très-veritable, Que l'obeissance enferme seule toute la Religion; & que c'est le souverain hommage que le Createur redemande à la creature, qu'il a rendu capable de le posseder.

(E#3)

# §<del>દી</del>રુદીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુદ્વીરુ

#### CHAPITRE VII.

L'an 1 7. avant 1. C.

A quatriéme année du regne de Darius, le Seigneur adressa sa parole à Zacharie le quatriéme jour du neuviéme mois, qui est le mois de Cafleu /,

2. fur ce que Sarafar, Rogommelech, & ceux qui étoient avec lui, envoyerent / à la maison de Dieu pour présenter leurs prieres devant le Seigneur;

3. & pour faire cette demande aux Prêtres de la maison du Seigneur des armées & aux Prophetes: Faut - il que nous pleurions encore au cinquiéme mois /, & devons-nous nous purifier, comme nous avons déja fait pendant plusieurs années?

4. Et le Seigneur des armées m'adressa sa parole, & me dit :

c. Parlez à tout le peuple de la terre 1, & aux Prêtres, & terra, & ad sacer-

I. ET factum eft in anno quarto Darii Regis, factum est verbum Domini ad Zachariam , in quarta mensis nomini, qui est Casleu.

2. Et milerune ad domum Dei, Sarafar, & Rogonimelech , & viti qui erant cum eo, ad deprecandam faciem Domini:

3. ut dicerent facerdotibus domus Domini exercitui. & Prophetis, loquentes: Numquid flendum eft mihi in quinto mense, vel sanctificare me debeo, sicut jam fe ci mulcis annis?

4. Et factum eft verbum Domini exercituum ad me,

5. Loquere ad omnem populum

y. 1. expl. qui répond à no-1 y. 3. expl. qui répond à notre mois de Novembre, tre mois de Juillet.

V. 2. autr. furent envoyés ibid, expi. par l'abstinence de fupple, par le peuple. tout ce qui plait aux lens. Hebr.

16id. exp. Sarafar fignifie imiter l'abstinence des Nazaréens. gorde du trefor, & Rogomme-lech, un Officier du Roi. V. 5. expl. de la Judée.

dotes, dicens: Cùm jejunaretis, & plangere: is in quinto & ieptimo per hos feptuaginta annos, numquid jejunium jejunaltis mihi:

6. Et cum comediftis, & bibiftis, numquid non vobis comediftis, & vobitmeripfis bibiftis?

7. Numquid non funt verba quæ locaus eft Dominus
in manu Prophetarum priorum, cum
adhuc Jerualem
habitaretur, & effee opulenta, ipla
& urbes in circuitu
ejus, & ad auftrum,
& in campeftribus
habitaretur?

8. Et factum eit verbum Domini ad Zachariam, dicens:

.9. Hæc ait Dominus exercituum, dicens: Judicium verum judicate, & mifericordiam & miferationes facite, unulquifque cum fratre suo.

to. Et viduam, & pupillum, & advenam, & pauperem nolite caluminiari: & malum vifratri fuo non cogistet in corde fuo.

11. Et noluerunt

dites-leur: Lorsque vous avez jeûné, & que vous avez pleuré le cinquiéme & le septiéme mois se pendant ces soixante & dix années, est-ce pour moi que vous avez jeûné?

6. Et lorsque vous avez mangé, & que vous avez bû, n'estce pas pour vous-mêmes que vous avez mangé, & que vous avez bû?

7. N'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les Prophetes qui nous ont devancés, lorsque Jerusalem étoit encore habitée, qu'elle étoit pleine de richesses, elle & les villes qui étoient autour d'elle, & qu'elle étoit habitée même du côté du midi & de la plaine?

8. Le Seigneur parla ensuite à Zacharie, & lui dit:

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Jugez selon la verité, & que chacun exerce la misericorde & la charité envers son frere.

ve, le pupille, l'étranger & le pauvre; & que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son frere.

11. Mais ils n'ont point voulu

y. 5. expl. qui répond à notre meis de Septembre.

ZACHARIE. CHAP. VII. se rendre attentifs à ma voix; ils se sont retirés en me tournant le dos; & ils ont appesanti leurs oreilles pour ne point m'entendre ".

attendere, & averterunt (capulam recedentem, & aures luas aggravaverunt ne audirent.

12. Ils ont rendu leur cœur dur comme le diamant, pour ne point écouter la loi, ni les paroles que le Seigneur des armées leur avoit adressées par son Esprit, qu'il avoit répandu dans les Prophetes / qui nous ont devancés: & le Seigneur des armées a conçû une grande indignation contr'eux .

12. Et cor suum posuerunt ut adamantem, ne audirent legem, & verba quæ misit Dominus exercituum in Spiritu fuo per manuni Prophetarum priorum: & facta est indignatio magna à Domino exercituum.

13. Comme donc j'ai parlé //, & qu'ils ne m'ont point écouté; ainsi ils crieront, & je ne les écouterai point, dit le Seigneur des armées.

13. Et factum est ficut locutus eft, & non audierunt; fie: clamabunt, & non exaudiam , dieit Dominus exerci-

14. Je les ai dispersés par tout dans des Royaumes qui leur étoient inconnus #: ils font cause que leur terre est toute désolée fans qu'il y passe personne #; & ils ont changé en un desert une terre de delices.

14. Et dispersi cos per omnia regna, quæ neiciunt : &c terra deiolata est ab eis, cò quòd non effet tranfiens & revertens? & pofuerunt terram defiderabilem in defertum.

v. 11. autr. ils ont fait femblant d'être fourds. Hebraifm. le Seigneur , ou l'Esprtiedu Sei-

v. 12. autr. lorsqu'il leur a parlé par l'entremise des Pro- Assyriens & des Chaldéens. phetes.

Ibid. autr leur a fait sentir | rée abandonnée par leur exil. la grande indignation qu'il avoit conçûe contr'eux.

V. 13. lettr. Il a parlé. supple.

v. 14. expl. dans les pays des

ib. autr. leur terre eit demeu-Ibid, lettr, fans que personne

y paste & repaste.

## **\***

### SENS LITTERAL.

Faut-il que nous pleurions encore au cinquième mois, comme nous avons fait pendant plusieurs années? Les Juiss, pour conserver la memoire de Jerusalem & de la destruction du temple,
s'étoient imposés des jeûnes publics qu'ils avoient
gardés jusques alors. Mais comme ils virent que
ce même temple dont ils avoient pleuré l'embrasement, étoit presque rebâti, ils proposerent aux
Prêtres s'ils devoient continuer leur jeûne, qui
étoit la marque de leur affliction, ou le finir, pour
témoigner la joie qu'ils avoient de la grace que
Dieu leur avoit faite de rebâtir sa maison.

C'est pour ce sujet qu'ayant deputé des personnes d'entr'eux pour offrir leurs vœux à Dieu dans ce nouveau temple, dont il y avoit déja deux ans que l'on avoit repris la construction, & qui sur entierement achevé deux ans après, ils les chargerent en même-temps de demander l'éclaircissement de leur doute aux Prêtres du Seigneur, & aux Prophetes, qui étoient en ce temps-là, Aggée, Zacharie, & peut-être Malachie.

Il y en a qui croyent que ceux qui firent cette députation furent les Juiss qui étoient demeurés à Babylone: mais il est probable que ce furent ceux qui étoient revenus de la captivité, & qui demeuroient hors de Jerusalem.

\*. 5. Lorsque vous avez jouné le cinquième & me septième mois, est-ce pour moi que vous avez

392 ZAGHARIE. CHAP. VII. jeûné? Les Juis jeûnoient au cinquiéme mois, parceque c'étoit en ce mois que le General de l'at-

mée de Nabuchodonosor avoit fait brûler le temple que Salomon avoit bâti quatre cens vingtquatre ans auparavant. Ils jeûnoient aussi le septiéme mois, à cause de la desolation entiere de

leur pays, qui arriva de cette sorte:

Ferem.

Nabuchodonosor après la ruine de Jerusalem. ayant transporté à Babylone tout ce qu'il avoit de plus considerable parmi les Juiss, permit au simple peuple de demeurer dans la Judée. & de cultiver la terre; & leur donna pour Gouverneur Godolias, sous lequel ils vivoient dans une paix qui attira même les Juifs dispersés dans les provinces voisines. Mais le septiéme mois de l'année suivante, un nommé Ismael accompagné de dix hommes, ayant tué Godolias & tous les Juifs & les Chaldéens qui se trouverent avec lui, les autres Juifs apprehendant que Nabuchodonosor ne se vengeat sur eux d'une action si insolente & si cruelle, s'enfuirent en Egypte, malgré toutes les exhortations du Prophete Jeremie, qui les afsûroit de la part de Dieu qu'ils pouvoient demeurer sans crainte dans leur pays.

C'est donc pour cette mort de Godolias, & pour la désolation entiere de la Judée qui en sut l'esset, que les Juiss jeûnoient le septiéme mois, depuis soixante-dix ans. Car il s'étoit écoulé autant de temps depuis cette mort, qui étoit arrivée un an après l'embrasement du temple & de la ville de

Jerulalem.

Le Prophete reçoit ordre de Dieu de parler à ces députés des Juifs, sur la question qu'ils lui étoient venu proposer. Mais avant que de leur

en

SENS SPIRITUEL

en donner la solution que l'on verra dans le chapitre suivant, il reprend les defauts de leur jeune, en les avertissant qu'il n'avoit point été agreable à Dieu, parceque ce n'étoit point pour lui qu'ils

avoient jeûné.

Car voici le sens des paroles que Dieu leur fait dire par son Prophete dans ce verset & dans les deux suivans: Comme dans votre prosperité, ce n'est point pour me plaire que vous avez bû & mangé, mais pour satisfaire votre sensualité; ainsi ce n'est point pour me plaire, mais seulement pour satisfaire votre douleur que vous avez jeûné dans les malheurs dont vous avez été accablés.

\* . 7. N'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les Prophetes qui nous ont devancés, lorsque Jerusalem étoit encore habitée? Dieu avoit fait dire dèslors aux Juifs par Jeremie, que lorsqu'ils jeune- ferent. roient, il n'exauceroit point leur priere. Et il leur 14.11. avoit appris par Isaïe, que c'étoit parcequ'ils fai- 1sai. 1310 soient consister tout leur jeune dans l'abstinence, & les autres marques exterieures de pénitence qui l'accompagnoient, sans penser à s'abstenir du peché, & à foumettre leur volonté à la fienne; au-lieu que c'est en cela principalement que consiste le jeûne que Dieu demande, le jeûne exterieur ne lui pouvant être agreable sans cette disposition interieure.

法者未必须有法律法律并不不不不不不不不不不不不不不不不不不不

## SENS SPIRITUEL.

v. 5. L Orsque vous avez jeuné, est-ce pour moi que vous avez jeuné? Dieu aime le jeune qu'ind il sé fait par son Ésprit; mais il declaré aux

Juifs qu'il n'a aucun égard à leur jeune, parcequ'ils l'avoient fait d'une maniere toute humaine, pour déplorer ou pour éviter les maux temporels, sans penser à purisser leur cœur, & à fuir les desordres qui les avoient engagés dans ce qu'ils souffroient.

\*\*. 9. 10. 11. 12. Jugez selon la verité, & que chacun de vous exerce la misericorde & la charité envers son frere. Pour appaiser Dieu il faut reconnoître ce qui l'a irrité contre nous, & travailler à le réparer. Dieu declare aux Juiss, que ce qui a attiré sa colere sur eux, & ce qui a été cause de la ruine de Jerusalem, c'est que leur ayant recommandé la miser corde & la charité envers leurs freres, ils ne l'ont point exercée, qu'ils n'ont écouté ni la voix de Dieu, ni celle de ses Prophetes, & qu'ils ont rendu leur cœur dur comme le diamant.

Quand Dieu fait revenir à lui par la verge de l'affliction ceux qu'il veut convertir après un long égarement, il brise leur cœur par la douleur humble d'une sincere pénitence, & après les avoir àinsi abattus & humiliés, il reçoit leur priere comme un sacrifice qui lui est agreable, & il les guerit de leurs prosondes blessures. Mais lorsqu'une ame, au-lieu de rentrer en elle-même, & de revenir à Dieu dans ses maux, se rend sourde à sa voix, & bien loin de s'amollir par la souffrance, en devient au-contraire plus impatiente & plus dure, comme un diamant qui resiste à la main qui le frappe, & qui s'endurcit de plus en plus: c'est un des plus dangereux états où l'on puisse tomber en cette vie.

Car c'est alors que l'homme oblige Dieu en quelque sorte à l'abandonner, parcequ'il s'est lui-même abandonné le premier, & qu'au-lieu de se servir du remede de l'assiliction qui lui étoir présenté par une singuliere misericorde pour guerir ses playes, il s'en sert au-contraire pour les envenimer, & pour les rendre entierement incurables. C'estpourquoi Dieu dit qu'il avoit conçû une grande indignation contre les suiss, & il ajoûte:

v. 13. Comme donc j'ai parlé & qu'ils ne m'ont point écouté; ainsi ils crieront, & je ne les écouterais point. Dieu avoit parlé aux Juiss par une voix de tonnerre: puisque ce n'étoit pas seulement par ses Prophetes qu'il leur avoit parlé, mais par la ruine de Jerusalem, & par la dispersion de toute leur nation en des terres inconnues, comme il dit ensuite. C'estpourquoi il ajoûte, que comme leur parlant d'une voix si éclatante, ils ne l'ont point entendu, ils crieront aussi, & il ne les écoutera point.

Cette verité est étonnante, & cependant elle ne fait presque aucune impression sur les esprits.

La Sagesse éternelle parlant par la bouche de Sa-Prov. 1. lomon, la rend encore plus terrible, puisqu'elle 26. déclare: Que non seulement elle n'écoutera a point ceux qui l'auront méprisée, lorsqu'à a l'heure de la mort ils s'adresseront à elle avec a de grands cris, mais même qu'elle se rira d'eux, a é qu'elle leur insultera dans leur malheur, pour les punir ainsi de cette maniere si outrageuse dont ils seront mocqués de son extrême bonté pendant leur vie.

Craignons set endurcissement de cœur tandis Pp ij 196 que cette crainte nous peut être utile. Demandons à Dieu son Esprit & son amour, & n'imitons pas ceux qui par la plus grande & la plus irreparable de toutes les folies, attendent à frapper à la porte de la misericorde de Dieu, lorsqu'elle leur sera fermée pour jamais.



#### CHAPITRE VIII.

1. L E Seigneur des armées m'adressa encore sa parole, & me dit:

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées, J'ai eu pour Sion un amour ardent & jaloux, & je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a

rempli d'indignation/.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Je suis revenu à Sion, & j'habiterai au milieu de Jerusalem: & Jerusalem sera appellée la Ville de la verité, & la montagne du Dieu des armées sera appellée la Montagne fainte.

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées: On verra encore dans les places de Jerufalem des vieillards & de vieilles femmes, & des gens qui auront un bâton à la main pour le soûtenir, à cause de

leur grand âge.

T factum eft verbum Domini exercituum, dicens:

2. Hæç dicit Dominus exercituum: Zelatus fum Sion zelo magno, & indignatione magna zelatus ium eam.

3. Hæc dicit Dominus exercituum : Reverius fum ad Sion & habirabo in medio Jeruialem: & vocabitur Jeruialem Civitas veritatis, & mons Domini exercituum Mons sanctificatus.

4. Hæc dicit Dominus exercituum: Adhuc habitabunt fenes & anus in plateis Jerufalem: 80 viri baculus in manu ejus præ multi∹ tudine dierum.

\$. 2. expl. ou contre les infidelités, en contre les persecuteurs.

 Et plateæ civitatis complebuntur infantibus & puellis, ludentibus in plateis ejus.

6. Hæc dicit Dominus exercituum: Si videbitur difficile in oculis reliquiarum populi hujus in diebus illis, numquid in oculis meis difficile erit, dicit Dominus exerciruum?

7-Hæc dicit Dominus exercituum; Ecce ego falvabo populum meum de terra orientis,& de terra occasus solis.

- 8. Et adducam eos, & habitabunt in medio Jerufalem: & erunt mhi in populum, & ego ero eis in Deum, in veritate & in justitia.
- 9. Hæc dicit Dominus exercituum: Confortentur manus vestræ, qui auditis in his diebus sermones istos per os Prophetarum, in die qua fundata est domus Domini exercituum, ut templum ædificaretur.

5. Et les rues de la ville seront remplies de petits garçons & de petites filles, qui joueront dans les places publiques.

6. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Si ce que je prédis de ce temps-là // paroît difficile à croire à ceux qui sont restés de ce peuple, me sera-t-il difficile à moi, dit le Seigneur des armées?

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Je sauverai mon peuple en le faisant venir des terres de l'orient & du couchant.

8. Je les ramenerai, & ils habiteront au milieu de Jerusalem: ils seront mon peuple, & je serai leur Dieu dans la verité & dans la justice.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Que vos mains s'arment de force, vous qui écoutez maintenant ces paroles de la bouche des Prophetes, en ces jours où la maison du Seigneur des armées a été fondée, & où son temple se rebâtit.

4. 6. in diebus illis, id eff, vous de force en ces jours, &c.

quod prædico futurum in diebus | Ibid. expl. Aggée & Zucharie.

Ibid. expl armez-vous de for-

4. 9. antr. vous qui écoutez les paroles des Propheres, armez- du temple.

P p iij

10. Car avant ce temps, le travail des hommes & le travail des bêtes étoit inutile; & ni ceux qui venoient parmi vous "ni ceux qui en sortoient ", ne pouvoient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablés: & javois abandonné tous les hommes à cette fureur qui les emportoit l'un contre l'autre.

11. Je ne traiterai point maintenant ce qui sera resté de ce peuple comme je les ai traités autrefois, dit le Seigneur des armées;

une semence de paix. La vigne portera son fruit; la terre produira ses grains; les cieux verseront leur rosée: & je serai posseder tous ces biens à ceux qui seront restés de ce peuple.

8 maison d'Israel, comme vous avez été un objet de malediction parmi les nations; ainsi je vous sauverai, & vous serez un exemple de benediction. Ne craignez donc point, & que vos mains s'arment de force.

14. Car voici ce que dit le Dieu des armées: Comme j'ai to. Siquidem ante dies illos merces hominum non erat, nec merces jumentorum erat; neque introcunti, neque excunti erat
pax præ tribulatione: & dimifi omnes homines, unumquemque contra
proximum fuum.

11. Nunc autem non juxta dies priores ego faciam reliquiis populi hujus, dicit Dominus exercituum;

12. sed semen pacis erit. Vinca dabit fructum suum, & terra dabit germen suum, & cæli dabūt rorem suum; & possidere faciam reliquias populi hujus universa hæc.

13. Et erit: sicue eratis maledictio in Gentibus, domus Juda, & domus sirael: sic salvabo vos, & eritis benedictio. Nolite simere, confortentur manus veltra.

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum ; ficut cogi-

. Y. 10. autr. ceux qui demeuroient parmi vous,
bid, entrer & fortir, peur habiter & agir. Hebraifm.

tavi ut affligerem vos cum ad iracundiam provocassent patres veitri me,di-

cit Dominus,

15. & non fum misertus; sic conversus cogitavi in diebus istis ut bene faciam domui Juda, & jerufalem. Nolite timere.

16. Hæc funt ergo verba, quæ facietis : Loquimini veritatem unu quilque cum proximo fuo, veritatem, & judicium pacis judicate in portis ve-

17. Et unufquifque malum contra amicum fuum ne cogitetis in cordibus vestris: & juramentum mendax ne diligate : omnia enim hæc funt, quæ edi dicit Dominus.

18. Et factum est Domini verbum exercituum ad me, dicens:

19. Hæc dicit Dominus exercituum: Jejunium quarti, & jejunium quinti, & jejunium ieptimi & jejunium decimi erit domui Juda in

CHAPITRE. VIII, resolu de vous affliger, lorsque vos peres ont irrité ma colere,

dit le Seigneur,

15. & que je n'ai point été touché de compassion; ainsi j'ai resolu au contraire en ce temps de combler de bienfaits la maison de Juda & l'a maison de Jerusalem, Ne craignez point.

16. Voici donc ce que je vous ordonne de faire: Que chacun parle à son prochain dans la verité, & rendez dans vos tribunaux / des jugemens d'équité / &

de paix 1.

17. Que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son ami /; & n'aimez point à faire de faux sermens: car ce sont là toutes choses que j'ai en haine, dit le Seigneur.

18. Le Dieu des armées m'adressa encore sa parole, & me

dit:

19. Voici ce que dit le Dieu des armées: Les jeûnes du quatriéme, du cinquiéme, du septiéme & du dixiéme mois seront changés pour la maison de Juda,

V. 16. lettr. aux portes de vos mens ne fassent point naître de villes, où étoient les tribunaux nouveaux procès, mais qu'ils des Juges. donner ibid. lettr. de verité. Expl. folide.

fondés sur la verité & la justice.

y. 17. autr. Hebr. contre fon Ibid, de paix. Que vos juge- prochain.

Рріщ

donnent aux hommes une paix

## 00 ZACHARIE. CHAP VIII.

en des jours de joie & d'allegresse, & en des sêtes éclatantes, & solennelles. Aimez seulement la verité & la paix.

20. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Il y aura un temps auquel les peuples viendront // habiter en plusieurs de vos villes;

21. & les habitans d'une de ces villes iront trouver ceux d'une autre, en leur disant; Allons offrir nos prieres devant le Seigneur, allons chercher le Dieu des armées; & ceux - là répondront; Nous irons aussi avec vous.

22. Il viendra alors une multitude de nations, & de peuples puissans, pour chercher dans Jerusalem le Dieu des armées, & pour offrir leurs vœux devant le Seigneur.

23. Et ceci arrivera, dit le Seigneur des armées, lorsque dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par la frange de sa robe, & lui diront; Nous irons avec vous, parceque nous avons appris que Dieu est avec vous.

gaudium, & lætitiam, & in solennitates præclaras, Veritatem tantum, & pacem diligite,

20, Hæc dicit Dos minus exercituum; U.quequò veniant populi, & habitent in civitatibus multis;

21. Et vadant habitatores, unus adalterum, dicentes: Eamus, & deprecemur faciem Domini, & quæramus Dominum exercituum: vadam etiam ego.

22. Et venient populi multi, & gentes robustæ, ad quærendum Dominum exercituum in Jerusalem, & deprecandam faciem Domini.

23. Hæc dicit Dominus exercituum: In diebus illis, in quibus apprehender decem komines ex omnibus linguis Gentium, & apprehendert finbriam viri Judæi, dicentes: Ibimus vobifcu audivimus enim quoniam Deus vobifcum eft.

\*\*. 20. lettr. I'ulg. Ulquequò, pro, adeo ut. Expl. Je vous rétablirai tellement que les peuples viendrons, &c. Hebr. Il viendra

## \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

### SENS LITTERAL

\*. 3. I Erusalem sera appellée la Ville de la verité. Dieu fait voir en ce Chapitre les misericordes qu'il veut faire à son peuple. C'estpourquoi après lui avoir représenté qu'il n'avoit puni Jerusalem avec tant de rigueur, que parceque ses infidelités avoient changé en une juste colere l'amour violent qu'il avoit pour elle, il l'assûre qu'il veut reprendre en sa faveur les sentimens de sa tendresse & de sa bonté, il declare qu'il sera encore adoré dans son enceinte, & qu'alors elle sera appellé la Ville de la verité; parcequ'elle lui rendra un culte veritable & sincere, & que ses habitans ne seront plus comme auparavant des menteurs & des parjures. Il ajoûte que la montagne sur laquelle on rebâtissoit son temple, seroit appellée la Montagne sainte, parcequ'il la sanctifieroit par sa présence, & qu'il y recevroit les oblations d'un peuple saint & confacré à son service.

\*. 4. 5. On verra encore dans les places de ferusalem des vieillards. La verité & la sainteté étant rétablies dans Jerusalem, y devoient aussi ramener la tranquillité & la paix. C'estpourquoi Dieu promet qu'on y verra des vieillards, parcequ'il n'y aura plus de guerres ni de meurtres, qui préviennent la vieillesse de ses habitans par une mort violente & précipitée: que comme elle jouira d'une grande paix, rien n'empêchera ses

GOA ZACHARIE. CHAP. VIII. petits enfans de jouer dans les places avec une entiere sûreté.

\*. 8. Ils seront mon peuple, & je serai leur Dieu dans la verité & dans la justice. Ils témoigneront être mon peuple par le veritable culte qu'ils me rendront, & par la justice & le reglement de leur vie: & moi je serai pour eux un Dieu véritable & fidelle, pour accomplir les promesses que je leur ai faites; & juste pour récompenser les sérvices qu'ils me rendront.

V. 10. Car avant ce temps le travail des hommes, & le travail des bêtes étoit inutile. Le Prophete Aggée marque la même chose encore plus clairev. 6.60 ment lorsqu'il dir: Que Dieu pour punir les Juiss 2. v. 8." de leur negligence à rebâtir son temple, avoit en-" voyé la grêle, la secheresse & la famine sur leurs "terres; qu'il avoit fait que semant beaucoup, ils "recueilloient peu, & que la nourriture même

" qu'ils prenoient ne les rassassoit point.

Ferem.

۲2.

v. 19. Les jeunes du quatrième, du cinquième, du septième & du dixième mois seront changés en des jours de joie. Nabuchodonosor avoit mis le siege devant Jerusalem le dixiéme jour du dixiéme mois des Juifs, qui répond à la fin de notre mois de Decembre, la neuviéme année du regne de Sedecias, cinq cens quatre-vingt fix ans ayant Jesus-Christ. Dix-huit mois après, le neuviéme jour du quatriéme mois, qui répond à notre mois de Juin, la ville fut prise, & le dixiéme du mois suivant le temple fut brûlé. Enfin le septiéme mois de l'année suivante Godolias fut tué; & sa mort fut suivie de la desolation de tout le pays, comme nous l'avons expliqué au Chapitre précedent.

SENS SPIRATUEL.

Les Juifs pour conserver la memoire de ces malheurs avoient fait tous les ans ces quatre ieûnes; & le Prophete, après les avoir repris de ce qu'il y avoit eu d'imparfait dans cette abstinence, répond enfin à la question qui lui avoit été propolée, en disant que ces jours qui avoient jusqu'alors été des jours de deuil & d'affliction, seroient changés à l'avenir en des jours de joie ; parceque Dieu avoit lui-même changé pour eux poute la colere en misericorde.

## BEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEE

### SENS SPIRITUEL.

v. 2. J'Ai eu pour Sion, dit le Seigneur, un amour ardent, & cet amour m'a rempli d'indignation. Dieu a d'autant plus puni les Juifs qu'il leur avoit témoigné un plus grand amour. Il a favorisé les Chrétiens sans comparaison davantage; ils doivent donc beaucoup plus craindre. Celui qui s'appelloit le Dien des armées parmi les Juifs, s'est rendu pour sauver les hommes, l'Agneau sans voix & sans resistance; doux pendant sa vie, muet à sa mort. Mitis in vita, mu- August. tus in morte. Mais un jour, comme il est marqué dans l'Apocalypse, le ciel & la terre trembleront Apoc. 6. devant cet Agneau: & sa colere sera d'autant plus ardente & plus formidable, que sa bonté & sa douceur auront été méprisée avec tant d'orgueil & d'impieté.

V. 3. Ferusalem sera appellée la Ville de la verité, la montagne du Dieu des armées, la Montagne sainte. La veritable Jerusalem; c'est à dire, l'Eglise, est la ville de la verité, & la montagne 604 ZACHARIE. CHAP. VIII.

de la fainteté. On n'appartient proprement à l'Eglise, au jugement de Dieu & des Anges, que lorsque les mœurs sont conformes à la créance, & que l'on joint à la pureté de la doctrine, celle de la vie. C'estpourquoi tous les Chrétiens ont été d'abord appellés Saints. Et quand saint Paul a voulu dire qu'il étoit le dernier des Chrétiens, il a dit qu'il étoit le dernier des Saints.

Ephef.

\*.4. On verra encore dans les places de Jerusalem des vieillards & des petits enfans. L'Eglise en un sens plus élevé est pleine de vieillards & d'enfans, parcequ'on doit voir, selon saint Bernard, dans tous les Chrétiens la gravité des vieillards

& la simplicité des enfans.

\*\*. 8. Je les ramenerai dans Jerusalem: ils serent mon peuple, & je serai leur Dieu dans la verité & dans la justice. On n'entre dans l'Eglise que par cette alliance solennelle que nous fassons avec Dieu dans le Batême, dans laquelle il declare qu'il sera notre Seigneur & notre Pere, & nous lui promertons de vivre comme ses serviteurs & ses enfans. Cette alliance est stable & effective de la part de Dieu; c'est à nous à voir si elle l'est de la nôtre, & si comme il nous aime & nous protege veritablement, nous avons soin aussi de l'adorer & de le servir dans la verité & dans la justice.

v. 12. 13. 14. Il y aura parmi eux une semence de paix; la terre portera son fruit; les cieux verseront leur rosée. Dieu represente aux Juiss, que tant qu'ils ont été éloignés de lui, ils n'ont point trouvé de repos; & il les assûre que lorsqu'ils seront revenus à lui, l'abondance regnera dans leur terre, & la paix dans leur cœur. Saint Paul

605

ne sépare point la paix d'avec la grace. Autant que la grace nous tiendra unis à Dieu, autant nous aurons de paix & de joie; & à mesure que cette divine rosée tombera du ciel sur la terre de notre ame, elle deviendra feconde en toute sorte de bonnes œuvres.

†. 19. Aimez seulement la verité & la paix.

L'Eglise est appellée auparavant la ville de la verité. Dieu ordonne ici à ses enfans de n'aimer que
la verité & la paix, qui en est inseparable. Cat on 1. Joan.
ne connoî: proprement la verité que par l'amour, 4.9.
selon saint Jean; on n'y entre que par l'amour;
selon saint Augustin; on ne la pratique que par Aug. in
l'amour, selon saint Paul. Veritatem facientes in Psal 17.
charitate. Il ne faut aimer qu'elle seule, parceque 15.
la verité est Dieu. Ego sum veritas. Et nous devons craindre de l'abandonner, de peur qu'elle ne
nous abandonne elle-même, si nous aimons avec
elle quelque autre chose que nous n'aimions pas
pour l'amour d'elle.

Il faut aimer premierement la verité, & la paix ensuite. Cat si nous ne cherchons que notre repos, jusqu'à l'acheter par l'erreur & par le mensonge, comment notre paix sera t-elle veritable,

étant fondée sur la ruine de la verité?

Les Martyrs ont aimé la verité, ils l'ont confessée avec une fermeté pleine de sagesse pendant leur vie, ils l'ont préserée à cette paix fausse & exterieure que le monde leur promettoit; & ils l'ont scellée de leur sang en mourant pour elle. Les insensés, dit l'Ecriture, ont cru que cette conduite étoit le comble de la folie; mais dans ce grand jour qui décidera toutes choses, & qui séparera pour jamais les vrais insensés d'avec les

vrais sages, il se trouvera que la verité de Dieu que ces Saints auront toûjours aimée & conservée dans leur cœur parmi tous les maux dont ils auront été accablés, les couronnera pour jamais, & leur 1sai. 66. fera goûter dans le ciel, selon l'expression de l'E-Phas. 9. Criture, un fleuve de paix & un torrent de joie.



#### CHAPITRE IX.

1. D Rophetie contre le pays d'Hadrach, & contre la ville de Damas, en laquelle ce pays met toute sa confiance !: car les yeux du Seigneur sont ouverts fur tous les hommes, & fur toutes les tribus d'Israel ".

Nus verbi Domini in terra Hadrach, & Damasci requiei ejus : quia Domini est oculus hominis, & omnium tri→ buum Ifrael.

2. Cette prophetie s'étendra aussi sur Emath, sur Tyr & sur Sidon: parcequ'ils se sont flattés si insolemment de leur sagesse.

3. La ville de Tyr a élevé de forts remparts; elle a fait des monceaux d'argent, comme on en feroit de poussière; & d'or, comme on en fait de la boue qui est dans les rues.

2. Emath quoque \* in terminis ejus, & Tyrus, & Sidon: assumpserunt quippe sibi sapientiam valdè.

2. Et ædificavit Tyrus munitionem fuam, & coacervavit argentum quasi humum , & aurum ut lutum platea-. rum.

4. Mais le Seigneur va s'en rendre maître; il détruira la force

4. Ecce Dominus possidebit eam., & percutiet in mari

v. 1. autr. sur laquelle fon- l'homme & des tribus d'Israel dront les malheurs prédits dans | sont tournés vers le Seigneur. cette prophetie. Let. requiei ejus. supple, oneris vel Hadrach.

₩. 2. lettr. \* in terminis ejus, Supple, oneris, ideft, onere illo

Ibid. autr. car les yeux de l'involvetur.

fortitudinem ejus, & hæc igni devorabirur.

5. Videbit Ascalon , & timebit ; & Gaza, & dolebit nimis; & Accaron, quoniam confula eit ipes ejus: & peribit Rex de Gaza, & Alcalon non habitabitur.

6. Et fedebit feparator in Azoto, & dilperdam fuperbiam Philistino-

7. Et auferam fanguinem ej 1s de ore ejus, & abominationes ejus de me-'dio dentium ejus, & relinquetur etiam iple Deo nostro; & erit quasi dux in Juda, & Accaron quafi Jebulæus.

8. Et circumdabo domum meam ex his, qui militant mihi euntes & revertentes, & non transibit super eos ultrà exactor: quia nunc vidi in oculis mcis.

qu'elle tiroit de la mer; & elle sera devorée par le feu.

s. Ascalon verra sa chute; & elle tremblera; Gaza la verra, & elle sera saisie de douleur; Accaron s'en affligera, parcequ'elle verra toutes les esperances trompées : Gaza sera sans Roi, & Ascalon fans habitans.

6. Un étranger dominera dans Azot; & je détruirai l'orgueil des Philistins.

7. l'ôterai de la bouche de ce peuple le sang de ses victimes, & ses abominations d'entre ses dents !; il demeurera soumis à notre Dieu "; il sera comme chef dans Juda; & Accaron sera traité comme le Jebuféen /.

8. Je ferai garder ma maifon par mes soldats, qui l'environneront de tous côtés pour la défendre, & ceux qui exigent les tributs ne viendront plus troubler mon peuple: parceque // je le re-

v. 6. lettr. separator. Voyez le | mier nom de Jerusalem. Sens litteral ci-après.

v. 7. expl. Je ferai que ce l peuple ne se nourrira plus du fang & de la chair des victimes offertes à les idoles.

Ibid. expl. les chairs offertes

aux idoles.

Ibid. auer. il sera reservé pour notre Dieu.

Ibid. expl. Jebus étoit le pre- 1

→ . 8. J'environnerai ma maison de mes soldars, qui iront & reviendront, Hebr. ]e camperai au-tour de ma maison pour la défendre contre les armées ennemies.

lbid. autr. parceque j'ai vû de mes yeux l'injufte oppression

qu'il a joufferte.

garde maintenant d'un œuil favorable.

9. Fille de Sion, soyez ravie de joie, fille de Jerusalem, poussez des cris d'allegresse: Voici votre Roi qui vient à vous, ce Roi juste qui est le Sauveur: il est pauvre, & il est monté sur une ânesse & sur le poulain de l'ânesse.

10. J'exterminerai les chariots d'Ephraim / & les chevaux de Jerusalem, & les arcs dont on se sert à la guerre seront rompus: il annoncera la paix aux nations, & sa puissance s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre mer //, & depuis le sleuve // jusques aux extremités du monde.

11. C'est vous aussi, qui par le sang de votre alliance avez fait sortir les captiss du sond du lac qui étoit sans eau.

12. Retournez à vos places fortes, vous captifs qui n'avez point perdu l'esperance; je vous comblerai des grands biens que je vous annonce aujourd'hui.

13. Car Juda est mon arc que je tiens tout bandé; Ephraim est

9. Exulta fatis, filia Sion, jubila, filia jerufaiem: Edce Rex ruus veniet tibi juftus, & falvator: ipfe pauper, & afcendens fuper afinam, & fuper pullum filium afinæ,

10. Et disperdam quadrigam ex E-phraim, & equum de jerusalem, & dissipabitur arcus arcus belli: & loquetur pacem Gentibus, & potestas ejus à mari usque ad mare, & à fluminibus usque ad sines terræ.

rr. Tu quoque in fanguine restamenti tui emissiti vinctos tuos de lacu, in quo non est aqua.

12. Convertimini ad munitionem vincti spei; hodie quoque annuncians \* duplicia reddam tibi,

13. Quoniam extendi mihi Judam quafi arcum ; im-

\*. 10. expl. d'Israel, des dix & sur les bords duquel il a prêtribus.

lbid. expl. par tour le monde. y. 12. lettr. \* duplicia, pro a lbid. expl. du jourdain, où multiplicia. Hebraijm.

JESUS CHRIST a été baptilé, l

plevi

plevi Ephraim: & fuscitabo filios tuos Sion, super filios tuos, Græcia: & ponamte quali gladium fortium.

mon carquois que j'ai rempli de fléches: je susciterai vos enfans, ô Sion, je les amenerai, ô Grece, contre tes enfans: & je vous rendrai, ô Sion, comme l'épée des plus vaillans.

r4. Et Dominus Deus super eos videbitur; & exibit ut sulgur jaculum ejus; & Dominus Deus in tuba tanet, & vadet in turbine austri, 14. Le Seigneur leur Dieu paroîtra en haut au-dessus d'eux //; d'oit il lancera ses dards comme des foudres: le Seigneur leur Dieu les animera par le son de sa trompette, & il marchera à leur secours parmi les tourbillons du midi.

15. Dominus exercituum proteget eos: & devorabunt, & fubjicient lapidibus fundæt & bibentes inebriabuntur quast à vino, & repiebuntur ut phialæ, & quast cornua altaris. 15. Le Seigneur des armées les protegera: ils devoreront leurs ennemis, & ils les assujettiront avec les pierres de leurs frondes: ils boiront leur sang, ils en seront enyvrés comme de vin; ils en seront remplis comme les couppes des sacrifices, & comme les cornes de l'autel.

16. Et falvabit tos Dominus Deus corum in die illa, ut gregem populi fui: quia lapides fancti elevabuntur fuper terram ejus 16. Et le Seigneur leur Dieu les fauvera en ce jour-là, comme étant son troupeau & son peuple; & on élevera dans la terre qui lui appartient des pierres saintes , comme un monument de sa gloire.

17. Quid enim

17. Car qu'est-ce que le Sei-

y. 14. expl. des enfans de seront élevés en honneur, comne les pierreries qui ornené

y. 15. aufr. parcequ'on aura les pierreries qui ornent les couronnes. Ou, Dicu fera comme une ceinture de piera faintes pour rebâtir son temple. Hebr. lapides serens. Les Juis peau.

gneur a de bon & d'excellent à bonume quid pu jus, nie ment des élûs //, & le vin qui germe les vierges?

bonum ejus est, &e quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum, &e vinum germinans virgines?

y. 17. Hebr. des jeunes-hommes.

#### SENS LITTERAL.

\*. 1. P Rophetie contre le pays d'Hadrach. Dieu prédit ici par son Prophete la ruine de plusieurs villes de Syrie dont il vouloit châtier l'orgueil & la fausse confiance qu'ils mettoient dans leur sagesse apparente, dans leur force & dans leurs richesses.

Hadrach en langue Syriaque, fignifie pays d'alentour, ce que les Interpretes expliquent ici du pays de Syrie, voisin de la Judée, dans lequel étoit Damas, ville forte & puissante; qui est appellée ici pour cette raison, le repos, c'est-à-dire, la sûreté de cette province. D'autres veulent qu'Hadrach soit le nom propre d'un lieu proche de Damas.

v. 2. Cette prophetie s'étendra aussi sur Emath. Il y avoit deux villes d'Emath, la grande, qui est Antioche, & la petite appellée Epiphanie, qui est selon saint Jerôme, celle dont il est parlé en cet endroit. Tyr & Sidon étoient deux villes de Phenicie, dont la premiere étoit très-celebre par lés richesses de ses habitans qui trasiquoient en tout l'orient, & par la force de son assistant.

V.4. Mais le Seigneur va s'en rendre maître. Cette prophetie fut accomplie près de deux cens ans après, trois cens trente quatre ans avant JESUS-CHRIST, lorsqu'Alexandre s'étant rendu maître de toute la Syrie & de la Phénicie, l'assiegea durant six mois, combla la mer avec un travail prodigieux & incroyable; ce qui est marqué par ces mots: Il détruira la force qu'elle tiroit de la mer; & il sit brûler toute la ville, selon que le Prophete le dit clairement, & elle sera détruite par

te feu.

v. 5. Ascalon verra sa chute. Ascalon & les autres villes qui sont nommées ici, étoient les principales villes des Philistins, qui apprirent avec douleur la nouvelle de la prise de Tyr; parcequ'elles esperoient que la resistance de cette ville qui paroissoit imprenable, arrêteroit Alexandre au milieu de ses victoires. Mais elles surent trompées dans leurs esperances, & Alexandre s'en rendit le maître, selon ces paroles: Un étranger dominera dans Azot.

On remarque que le mot Hebreu qui signisse improprement un étranger, signisse proprement un bâtard; & que selon ce sens il convient à Alexandre, que quelques Historiens assurent n'avoir pas été sils du Roi Philippe, mais qu'il étoit né de l'adultere d'Olympiade sa mere, avec Nectanebus

Roi d'Egypte.

La Vulgate porte au-lieu de ce mot d'étranger, feparator; ce qui peut marquer un vainqueur qui partage le butin, ou qui sépare ceux à qui il veut

faire grace, de ceux qu'il veut châtier.

v. 7. Il sera comme chef dans Juda. Les Philistins après avoir renoncé à leurs idoles, & embrassé la Religion du vrai Dieu, ne seront plus traités comme étrangers, & ils participeront aux honneurs & aux dignités des Juiss.

Qq ij

#### 612 ZACHARIE. CHAP. IX.

Accaron sera traité comme le Jebuséen. Jebusétoit l'ancien nom de Jerusalem; & comme après la prise de cette ville, les Juiss reçûrent parmi eux ceux des Jebuséens qui voulurent adorer le vrai Dieu, il est prédit ici, que les Philistins habitans d'Accaron seront traités de même. Quelquesuns croyent que tout ce qui est dit dans ce verset regarde le temps des Machabées, ou encore plus particulierement le temps de Jesus-Christ; puisque ce peuple voisin de la Judée sur l'un des premiers convertis à la foi.

\* 8. Je ferai garder ma maison par mes soldats. Par ces soldats, les Interpretes entendent d'ordinaire les Machabées, qui prirent les armes pour désendre le culte de Dieu, & pour punir ceux qui avoient profané son temple, qu'ils eurent soin de

rétablir & de purifier.

On pourroit dire aussi, que ces soldats qui devoient garder la maison de Dieu, sont les Anges; comme il paroît par ce qui arriva à Heliodore, qui ayant voulu emporter les tresors gardés dans le temple, sut si maltraités par deux Anges envoyés de Dieu.

y. 9. Fille de Sion, soyez ravie de joie: Voici
yoan. 12. votre Roi qui vient à vous. L'Evangil e explique si
formellement & si clairement ce verset de JesusChrist, qu'il seroit inutile de resuter ici toutes
les rêveries des Juiss, qui le veulent entendre de
Zorobabel, ou de Nehemie, ou de quelques autres
de leur nation.

V. 10. J'exterminerai les chariots d'Ephraim. Ce verset s'entend encore clairement de Jesus-Christ, qui à annoncé la paix aux nations en les reconciliant avec Dieu, & qui a étendu son royaume, c'est-à-dire son Eglise, dans toute la terre, non par la force des armes, mais par la vertu de sa grace & de sa parole. C'estpourquoi Dieu dit ici, qu'il brisera les arcs, & qu'il exterminera les chariots de guerre, comme étant des instrumens inutiles à ses desseins.

y. II. C'est vous aussi qui par le sang de votre alliance avez fait sortir les capiiss du lac. On verra dans le Sens spirituel comment ces paroles s'entendent encore du Messie. L'Hebreu porte: Et vous aussi, Juiss, j'ai tiré ves captiss d'un lac sans eau, à cause du sang de votre alliance. C'est-à-dire, je vous ai tirés des lieux secs & arides où vous aviez été relegués, en consideration de l'alliance que vous aviez contractée avec moi par le sang des animaux.

†. 12. 13. 14. & 15. Retournez à vos places fortes, vous captifs, qui n'avez point perdu l'esperance. Dieu parle ici à ceux d'entre les Juiss, qui n'ayant jamais perdu l'esperance de leur liberté, selon les promesses qu'il leur en avoit faites par ses Prophetes, étoient revenus avec Zorobabel dans la Judée. Il leur prédit qu'il les comblera de ses graces; mais il décrit encore d'une maniere figurée les victoires miraculeuses qu'il leur fera remporter sur leurs ennemis.

L'empire des Perses qui regnoient alors, devoit être détruit par Alexandre, sondateur de celui des Grecs. Et les Rois de Syrie successeurs de ce Prince, devant faire un jour de grands maux aux Juiss, Dieu les assure qu'il combattra lui-même pour eux contre leurs ennemis; que les enfans d'Israel & de Juda seront son arc, ses stêches & son épée, avec lesquelles il les terrassera; que pendant qu'ils combattront sur la terre, il les regardera du haut du ciel pour les remplir de courage, & pour les proteger d'une maniere aussi éclatante qu'il avoit sait autresois, lorsqu'étant poursuivis par Pharaon, il lança contre son armée les soudres & les éclairs. Et pour les assûres de la désaite entiere de leurs ennemis, il dit qu'il reviendront du combat couvert de sang, comme les couppes & les cains de l'autel étoient remplis du sang des victimes.

On peut voir l'accomplissement de cette prophetie dans l'histoire des Machabées, qui étant secourus de Dieu d'une maniere extraordinaire, & souvent par des Anges qui combattoient pour eux, remporterent avec très-peu de gens, des victoires sur des armées nombreuses, par un miracle visible

de la toute-puissance de Dieu.

N. 17. Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon & d'excellent, sinon le froment des élûs? Les Juiss n'entendent par ce froment & ce vin, que l'abondance des choses necessaires à la vie, que Dieu leur avoit promis pour les récompenser du rétablissement de son temple, & ils donnent ce sens à ce verset: Avant que l'on rebâtit le temple, le peu de blé & de vin que nous recueillons n'étoit point capable de soulager notre saim & notre soif; mais maintenant Dieu nous donnera un froment nourrissant, & un vin excellent capable de fortifier & d'engraisser notre jeunesse. Mais on verra dans le Sens spirituel, que Dieu a d'autres biens à donner à ses élûs que le blé & le vin sensible, qui ne sont que la figure de ces dons du ciel.



# SENS SPIRITUEL.

Y. 1. C Ette prophetie s'étendra aussi sur Tyr & Sidon; parcequ'ils se sont flattés si insolemment de leur sagesse. Dieu prend plaisir à confondre la présomption de ceux qui mettent leur consiance en leur sagesse, & il fait voir par de sensibles experiences, que toute leur prudence ap-

parente n'est qu'une folie.

Les freres de Joseph, dit saint Gregoire le Grand, se croyoient sages selon leur passion, de vendre leur frere, de peur qu'il ne s'élevât au-des-sus d'eux par cette autorité dont Dieu lui avoit donné en songe des marques certaines; & en le rendant esclave, ils l'ont rendu leur maître, & le dominateur de toute l'Egypte. Ils l'ont vendu de-peur qu'il ne devînt grand; & il n'est devenu grand que parcequ'ils l'avoient vendu.

C'est ainsi que, selon la parole de saint Paul, 1. cor. Dieu se plast à surprendre les sages dans leur pru-3-19- dence fausse & tenebreuse; & qu'il se sert des efforts mêmes qu'ils font pour combattre ses vo-lontés, comme des moyens les plus propres pour

les executer, & par eux, & malgré eux.

V. 9. Fille de Sion, soyez ravie de joie: Voici votre Roi qui vient à vous, ce Roi juste qui est le Sauveur; il est pauvre, & il est monté sur une ânesse, & sur le poulain de l'ânesse. L'Evangile est l'interprete de ces paroles. On les y voit accomplies à la lettre dans cette entrée si miraculeuse que Jesus-Christ sit dans la ville de Jerusalem, avec les cris de joie de toute la ville.

Digitized by Google

étant monté sur une ânesse & sur une ânon. Ce qui nous fait voir que lorsque ce Prophete a prédit si clairement ces circonstances si particulieres de la vie de JESUS-CHRIST, il les lisoit dans le sein de Dieu, & qu'il y voyoit déja présent ce qui ne devoit arriver que tant de siecles après.

Les Rois d'ordinaire mettent leur soin à être riches, & se mettent moins en peine d'être justes: celui-ci au-contraire met sa gloire à être pauvre; mais d'une pauvreté si divine si glorieuse, qu'il devient en même-temps & la source de la vraio justice, & le principe du comble de la grandeur. Car en justifiant les hommes, comme étant le souverain Juste, il les deifie, selon l'expression de faint Augustin; & les rendant semblables à Dieu par la grace, comme ils l'avoient été au démon par le peché, il les fait entrer dans la participation de la nature divine, & il les fera asseoir un jour sur le même trône sur lequel il est assis, selon la parole de saint Jean.

L'anesse accoûtumée au joug, marquoit le peuple Juif soumis à la loi. L'ânon qui n'avoit point été encore domté, marquoit les Gentils indomtables, & rebelles à Dieu jusques alors. Je su s-CHRIST s'est soumis l'un & l'autre, & il les a unis dans le sein de son Eglise, à laquelle il inspire une docilité & une humilité pour se laisser conduire à son Esprit, dont cet animal soumis à l'homme, sur lequel il voulut monter alors, étoit la figure.

\*. 11. C'est vom aussi, qui par le sang de votre alliance avez fait sortir les captifs du fond du lac qui étoit sans eau. Ces paroles s'entendent visiblement de la descente de Jesus-Christ dans

Digitized by Google

Apor,

617

les enfers, lorsqu'ayant reconcilié les hommes avec Dieu, par le merite & la vertu de son sang, il alla dans les enfers & dans le lieu où étoient retenus depuis le commencement du monde les Patriarches & les anciens Justes, marqué ici figurément par le fond d'un lac qui étoit sanc eau; & les tirant de cette captivité où ils étoient depuis tant de siecles, parceque le ciel n'étoit pas encore ouvert, il les emmena avec lui malgré tous les efforts des démons, pour être comme les trophées de sa victoire, & les compagnons de son triomphe.

\*\* 17. Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon & a'excellent, sinon le froment des élûs, & le vin qui germe les vierges? Les propheties de Jesus-Christ sont si claires dans ce chapitre, qu'il ne faut pas s'étonner si les saints Peres lui attribuent encore ces paroles, & les expliquent du

mystere de l'Eucharistie.

Ce que le Prophete en dit ici, nous doit donner en même-temps de la joie & de la crainte, Car comme ce Mystere est un froment divin, c'est aussi le froment des élûs, c'est-à-dire, des ames que Dieu a choisies, & qui ont choisi Dieu pour leur partage, & pour le rendre l'objet unique de leur esperance & de leurs desirs. Ces élûs sont ceux que l'Ecriture ailleurs appelle des Rois, lorsqu'elle dit que ce pain sera les delices des Rois, c'est à-dire, de ceux qui se combattant eux-mêmes & assujettissant leurs sens à leur volonté, & leur volonté à celle de Dieu, se rendent dignes d'être sa maison, & d'être nourris à sa table de ce pain des humbles, Augustielon ces paroles de saint Augustin: O qu'am excelseus d'etre nourris à sa table de ce pain des humbles, sa saint leurs sens de saint Augustin: O qu'am excelseus d'etre nourris à sa table de ce pain des humbles, sa saint leurs sens de saint Augustin: O qu'am excelseus d'etre nourris à sa table de ce pain des humbles, sa saint leurs sens de saint Augustin: O qu'am excelseus des des sens des saint des humbles corde suite donne tua.

 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$ 

Ce vin est un vin du ciel; & au-lieu que celui de la terre est la source des dissolutions, comme dit saint Paul, celui-ci au-contraire germe les vierges, & augmente de plus en plus la grace & la pureté des ames saintes. C'est ce vin celeste que David revere & admire, lorsqu'il s'écrie: Combien est excellent ce vin qui enyure, dont vous rem-

plissez ma conppe?

Le vin d'ici-bas lorsqu'il enyvre, étousse par ses noires vapeurs les sens de l'homme, & le rend semblable aux bêtes; mais ce vin spirituel & celeste n'ôte à l'esprit humain que ce qui le trompe & l'aveugle, & fait que mourant en quelque sorte à sa propre raison, il ne se conduit plus que par une lumiere & une raison divine, selon que saint Augustin le dit des Saints: Perit in eis quodamnodo bumana mens: & sit divina.

#### CHAPITRE X.

Emandez au Seigneur les dernieres pluies , & le in tempore ferotion, & pluis dantes , & il fera naître des herbes dans le champ de chacun de vous.

2. Car les idoles n'ont rendu cra locuta funt inque des réponses vaines; les de- utile, & divini vi-

\* 1. expl. les premieres pluies ment l'épi & achevent de meufont celles qui viennent après les
femailles, qui font que le grain
prend racine. Les dernières sont
celles du printemps, qui forlibid Seps, pluies d'hyver.

derunt mendacium, & fomniatores locuti funt fruftrà: yanè confolabantur : idcircò abdu-Ai funt quafi grex : affligentur quia non eis pattor.

3. Super pastores atus est furor iratus meus, & Super hircos visitabo: quia visitavit Dominus exercituum gregem fuum, domum Juda, & posuit cos quafi equum gloriæ fuæ in bello.

4. Ex iplo angulus, ex iplo paxillus, ex iplo arcus prælii,ex iplo egredietur omnis exaaor simul,

f. Et erunt quasi fortes conculcantes lutum viarum in prælio? & bellabunt, quia Dominus cum eis : & confundentur afcentores equorum.

vins n'ont eu que des visions trompeuses; les debiteurs de songes ont parlé en l'air, & ils donnoient de fausses consolations à mon peuple: c'estpourquoi il a été emmené comme un troupeau égaré . & il a beaucoup souffert, parcequ'il étoit sans pasteur .

2. Ma fureur s'est allumée contre les pasteurs, & je visiterai les boucs dans ma colere: car le Seigneur des armées visitera dans sa bonté / la maison de Juda, qui est son troupeau, & il en fera son cheval de bataille ", & l'instrument de sa gloire.

4. C'est dans Juda / que viendra l'angle qui lie le bâtiment; c'est de lui que viendra le pieu enté dans le mur; c'est de lui que viendra l'arc pour combattre; c'est de lui que viendront les Maîtres & les Intendans des ouvrages 1.

5. Et ils seront comme de vaillans soldats, qui dans la mêlée fouleront aux pieds l'ennemi comme la boue qui est dans les rues: ils combattront vaillamment, parceque le Seigneur sera avec eux; & ils

y. 2. autr. il a été emmené, misereri; visitare in malum, prox & affligé comme un troupeau fans Paffeur.

Ý. 3. autr. a regardé son peuple d'un œuil favorable. Ibid. vifitare in bonum, pro,

punire, Hebraif. Ibid, lettr. le cheval de sa gloi-

re. Expl. un cheval genereux. i. 4. autr. C'est du Seigneur, Ibid, leter, l'exacteur,

ZACHARIE. CHAP. X. mettront en desordre la cavalerie de leurs ennemis.

- 6. Je fortifierai la maison de Juda, & je sauverai la maison de Joseph: je les ferai revenir /, parceque j'aurai compasfion d'eux; & ils seront comme ils étoient avant que je les eufse rejettés: car je suis le Seigneur leur Dieu, & je les exaucerai.
- 6. Et confortabe domum Juda, & domum Joseph salvabo: & convertam cos, quia miserebor eorum: & erunt ficut fuerunt quando non projeceram cos : ego cnim Dominus Deus corum, & exaudiam cos :
- 7. Ils seront comme les braves d'Ephraim 4; ils auront la joie dans le cœur comme un homme qui a bû du vin : leuvs fils les verront, & ils seront dans l'allegresse, & leur cœur tressaillera de joie dans le Seigneur
- 7. Et etunt quasi fortes Ephraim, & lærabitur cor corum quali à vino: & filii eorum vide. bunt, & lætabuntur, & exultabie cor corum in Do-
- 8. Je les rassemblerai comme le pasteur en sifflant rassemble son troupeau , parceque je les ai rachetés: & je les multiplierai comme auparavant.
- 8. Sibilabo cis, & congregabo illos, quia redemi eos : & mulciplicabo eos ficut ante fuerant multiplicati,
- 9. Je les répandrai parmi les peuples, & ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés: ils vivront avec leurs enfans, & ils reviendront en leur pays.
- 9. Et seminabo cos in populis, &c de longè recordabuntur mei : & vivent cum filis fuis, & revertentur.
- Je les ferai revenir de 10. Et reducam l'Egypte; je les rassemblerai de ti, & de Assyris
- V. 6. expl. de la captivité, on d'Ephraim passoient pour être vainqueurs du combat. Autr. je des plus braves d'entre les Juiss. les convertirai. V. 8. lettr. Je fifferai & je les

¥, 7, expl. Ceux de la tribu | rassemblerai,

congregabo cos, & ad terram Galaad & Libani adducam cos, & non invenierur cis locus:

l'Assyrie; je les ramenerai dans le pays de Galaad & du Liban // en si grand nombre, qu'ils ne trouveront pas assez de place pour se loger:

11. & transibit in maris steete, & percuriet in mari flucus, & consundentur omnia prosunda sluminis, & humiliabitur superbia Adur, & sceptrum Ægypti recedet, de la mer: le Seigneur en frappera les flots: les fleuves seront dessechés jusqu'au fond de leurs eaux //: l'orgueil d'Assur sera humilié; & je ferai cesser la domination de l'Egypte sur les Juiss.

12. Confortabo eos in Dómino, & in nomine ejus ambulabunt, dicit Dominus. 12. Je les rendrai forts en moi qui suis leur Seigneur, & ils marcheront en mon nom, dit le Seigneur.

\*\* 10. C'est-à dire, dans la \*\* 11. C'est le seus de l'Hebreu Terre-Sainte, bornée du côté de Seprante. Lettr. vulg. se-de l'orient par le pays de Galaad, ront contondus. & du côté du septentrion par le mont-Liban. 

\*\* 12. lettr. Je les fortisserai dans le Seigneur.

### 

#### SENS LITTERAL.

Le Prophete continue de prédire dans ce chapitre les graces particulieres que Dieu vouloit faire aux Juifs; mais il avertit auparavant ce peuple de ne s'adresser plus qu'à Dieu pour lui demander les faveurs, que les idoles ausquel'es il avoit rendu un culte impie, n'avoient pû lui donner. C'estpourquoi il dit:

v. 1. Demandez au Seigneur les dernieres pluies, par où il leur apprend, que comme c'est lui qui 622 ZACHARIE. CHAP. X. répand du ciel sur la terre tout ce qui la met en état de satisfaire à nos besoins, c'est de lui aussi qu'ils doivent attendre generalement tout ce qui leur peut être necessaire pour la conservation de

V. 2. Ils donnoient de fausses consolations à mon penple. Il parle des faux-prophetes, qui trompoient le peuple en lui faisant esperer des biens que

Dieu ne leur promettoit pas.

leur vie.

Il a beaucoup soussert, parcequ'il étoit sans passeur. Le peuple Juif avoit été emmené captif à Babylone, & il avoit soussert tous les maux dont Dieu l'avoit menacé; parcequ'il s'étoit laissé emporter à l'idolatrie, sans que ceux qui le gouvernoient eussent soin de le retirer par leurs avertissemens du précipice où il se jettoit. C'est-pourquoi Dieu dit, qu'ils n'avoient point de passeur: & il ajoûte neanmoins aussi-tôt après, qu'il étoit en colere contre les Pasteurs, marquant ainsi les Princes & les Prêtres, qui au-lieu de servir de pasteurs au peuple, en le remettant dans son devoir, s'étoient égarés avec eux, & avoient été les premiers à leur donner l'exemple de toute sorte d'impieté.

v.3. Il en fera son cheval de bataille. C'est en ce sens qu'il a dit dans le chapitre précedent, que Juda étoit son arc qu'il tiendroit tout bandé: pour marquer par ces expressions, que ce seroit lui-même qui vaincroit par eux ses ennemis, & que c'est

lui qui est toute la force des siens,

Plusieurs Interpretes croyent que ceci, & tout ce qui est dit dans les versets suivans, se rapporte au temps des Machabées.

v. 4. C'est de Juda que viendra l'angle qui lie

le bâtiment, Dieu promet par ce langage figuré l'entier rétablissement des Juiss; & il leur fait esperer que sans être tyranniss, comme auparavant, par des étrangers, ils trouveront parmi eux des Princes & des Chefs, qui seront comme les angles & les pieux de l'Etat, en maintenant dans l'union & affermissant toutes les parties de leur Republique.

Il ajoûte', qu'ils seront des arcs de combat, par le courage avec lequel ils défendront le peuple contre ses ennemis; & qu'ils seront le soûtien de la paix, par le soin qu'ils auront de conserver le bon ordre & la discipline, & d'exiger de chacun ce qu'il doit faire selon sa condition, & selon le

rang qu'il tient dans l'Etat.

Il y en a qui par l'angle, entendent la reinion des Juiss de toutes les Tribus qui voudroient revenir en leur pays; par le pieu, la fermeté & la durée de l'heureux état où il seroit rétablis; par l'arc, la force & la valeur avec laquelle ils vaincroient leurs ennemis; & par le mot d'exacteur, les tributs qu'ils imposeroient eux-mêmes aux peuples qu'ils auroient vaincus; & ils attribuent toutes ces choses à Dieu, à qui ils rapportent ces paroles: C'est de lui que vient l'angle, &c.

v. 8. 9. Je les rassemblérai comme le pasteur en sissant rassemble son troupeau. Lorsque les Rois de Perse eurent rendu la liberté aux Juiss, il n'y eut presque que les deux Tribus de Juda& de Benjamin qui retournerent en Judée; les Israelites des dix Tribus étant demeurés pour la plapart dans les lieux de leur captivité, ou s'étant même repandus en d'autres. Il semble donc que c'est de ces derniers que Dieu parle dans le reste de ce

624 ZACHARIE. CHAP. X. chapitre, en promettant qu'ils reviendront aussi

en la terre de leurs peres.

Il dit: Qu'il les répandra comme une semence parmi les peuples, & qu'il les multipliera, pour marquer qu'il se serviroit de leur dispersion même pour les multiplier comme des grains que l'on répand sur la terre; comme il se serviroit aussi de leur exil pour saire qu'ils se souvinssent de lui, & qu'ils fussent aussi sidelles à sa loi, qu'ils y avoient été rebelles auparavant.

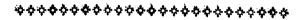
\*. 10. Je les ferai revenir de l'Egypte. Ptolemée Philadelphe Roi d'Egypte, rendit la liberté à plus de cent mille Juifs, dont il paya lui-même la rançon, pour obtenir du Grand-Prêtre Eleazar qu'il lui envoyât un exemplaire de l'Ecriture fainte, avec des gens habiles pour la traduire en Grec. Ce qui arriva deux cens soixante & dix-sept ans avant Jes u s-Christ, & deux cens quarante

ans après cette prédiction.

v. 11. Israel passera par le détroit de la mer. Les Hebreux que consulta saint Jerôme sur ce verset, lui répondirent, que ce détroit de la mer étoit le Bosphore de Thrace, au-delà duquel il y avoit eu des Juifs dispersés, & qu'il falloit par consequent qu'ils traversassent pour retourner en leur pays. Mais de quelque côté que revinssent les Israelites que Dieu promet de rassembler en la Terre-sainte, il les assure que pour leur ouvrir le passage, il frappera les flots de la mer, & séchera les fleuves, c'est-à-dire, qu'il vaincra en leur faveur tous les obstacles qui pourroient s'opposer à leur retour, & que les fleuves & la mer ne les empêcheroient non plus que si les eaux étoient à sec; parcequ'ils marcheront sous la conduite de celui

Sens SPIRITUEL. celui qui avoit divisé autrefois en faveur de son peuple les eaux de la mer rouge, & suspendu en l'air les flots du Jourdain.

L'orqueil d'Assur sera humilié. Les Machabées remporterent plusieurs victoires sur les Rois de Syrie, qui sont appellés ici du nom d'Assur, parceque l'Assyrie étoit aussi sous leur domination.



### SENS SPIRITUEL.

D Emandez au Seigneur les dernieres pluyes: car les idoles n'ont rendu que des réponses vaines. On n'invoque point maintenant les idoles; comme les Juifs, & ce n'est point d'elles que l'on attend les pluyes & les saisons propres pour tous les biens de la terre. Mais souvent on attend tout de soi-même, de son adresse, de son travail, ou de la puissance & de l'amitié des hommes; & l'on se fait insensiblement des idoles de toutes les choses où l'on met sa confiance. Cependant Dieu veut que l'on attende tout de lui seul; & comme il condamne ceux qui adorent les idoles, il maudit aussi ceux qui mettent leur confiance en l'homme. MALEDICTUS homo ferem. qui confidit in homine.

Celui qui vit de la foi ne veut dépendre que de Dieu seul. Il attend tout de sa bonté. Il trouve tout en lui; & il ne voit hors de lui que des précipices. S'il a des amis puissans qui ayent de l'affection & de la confideration pour lui, & s'il reçoit d'eux quelque secours, il est persuadé qu'ils ne sont que la main & l'instrument dont Dieu se

17. 51

Pfalm. 59. 13.

Psalm. 3. 9. fert, & que c'est lui qui remue leurs cœurs, & qui est la premiere cause du bien qu'ils lui font. C'estpourquoi il dit souvent avec le Prophete Roi: C'est en vain que l'on attend le salut des hommes. C'est Dieu qui soûtient l'ame & le corps. Vana salus hominis. Domini est salus.

\*\*. 3. Ma fureur s'est allumée contre les pasteurs, & je visiterai les boucs dans ma colere. On n'est pas exemt de la colere de Dieu pour avoir de mauvais pasteurs, puisqu'il menace ici de son indignation & les pasteurs & les boucs. Les premiers seront châtiés, parcequ'ils n'auront ni instruit, ni corrigé leurs peuples, ou qu'ils auront détruit par leurs actions ce qu'ils auroient pu établir par leurs paroles; & les seconds seront condamnés, parcequ'au-lieu d'être des brebis par la soumission & la sidelité qu'ils devoient à Dieu, ils sont devenus des boucs en s'abandonnant à une vie criminelle.

C'est souvent même un commencement de leur punition, de ce qu'ils ont de mauvais pasteurs, puisque Dieu permet quelquesois qu'un imposteur, comme l'Ecriture l'appelle, qui ne peut que tromper les ames, soit élevé en autorité, parceque ceux qu'il gouverne sont dignes d'être trompés.

Mais de plus, quelque necessaire que soit le ministere d'un bon pasteur, il ne sauvera point une ame qui ne veillera point sur soi, qui ne travaillera point à se vaincre, & qui ne sera point resolue de préserer son salut à toute chose. Soyez brebi sous un méchant pasteur, vous serez sauvé. Soyez bouc sous un bon pasteur, vous serez condamné; & vous le serez d'autant plus, que

vous vous serez fermé les yeux pour ne point voir la lumiere, & que Dieu vous offrant un si puissant moyen pour vous sauver, vous l'avez rejetté par une

folie pleine d'orgueil.

v.4. C'est de suda que viendra l'angle qui lie le bâtiment; le pieu enté dans le mur; l'arc pour combattre; & les maîtres des ouvrages. Jesus-Christ est en general la pierre angulaire de l'Eglise, qui a lié les deux peuples: mais il est en particulier le sondement, le soûtien, & le lien de toutes les puissances de l'ame, afin de les retinir toutes en lui. Il est le bois enté dans le mur, où l'on suspend toute chose. Car l'ame n'est d'elle-même que legereté & qu'inconstance. Elle doit être comme suspendue en lui pour demeurer ferme, & c'est en lui qu'elle trouve toute sa force.

C'est du Sauveur aussi que viendra l'arc avec lequel l'ame doit combattre. Les principales armes sont marquées dans l'Ecriture par l'arc & l'épée. L'un & l'autre nous doit venir de Dieu, selon cette parole de David: Je n'es pererai point en mon Psalm. arc; & mon épée ne me sauvera point. Car les ar. 4: 7. mes de notre milice, comme dit saint l'aul, ne sont 1. Cer. point charnelles, mais puissantes en Dieu. C'est loi qui les donne, c'est lui qui s'en sert; & lorsque l'on combat avec lui, on est toûjours assuré de vaincre.

C'est Jesus-Christ encore qui est le maître & l'intendant de ses ouvrages. Quand nos œuvres sont mauvaises, elles sont à nous; quand elles sont bonnes, elles sont à Dieu. Comme il en est le premier principe, il en est aussi le maître & le moderateur dans cette vie, & il en sera le juge dans l'autre.

Rr ij

\*.6. jusqu'au 10. Je sauverai lamaison de Joseph: je les ferai revenir, parceque j'aurai compassion d'eux. Quand Dieu veut punir les Juiss, il marque leurs crimes, pour montrer que ce sont eux qui le sorcent à les châtier: mais quand il veut les rappeller du lieu de leur exil, en les rassemblant comme un pasteur rassemble son troupeau, & qu'il les ramene en leur pays comblés de joie, il n'en donne point d'autre raison que sa misericorde, & la compassion qu'il a de leurs maux. Dieu trouve dans nous les sujets de sa justice, il prend de lui-même ceux de sa bonté. Et ainsi nous devons mettre notre principale pieté à aimer & à adorer sa justice quand il nous châtie, & sa bonté quand il nous console.



#### CHAPITRE XI.

1. O Uvrez vos portes, ô Liban, & que le feu devore vos cedres.

Peri, Libañe, portas tuas, & comedat ignis cedros tuas.

2. Hurlez, sapins, parceque les cedres sont tombés, ceux qui étoient si élevés ont été détruits: saites retentir vos cris, chênes de Basan, parceque le grand bois qui étoit si fort a été coupé.

2. Ulula, abies, quia cecidit cedrus, quoniam magnifici vaftati funt: ululate, quercus Bafan, quoniam fuccifus est faltus munitus.

3. Fentends les voix lamentables des pasteurs, parceque tout ce qu'ils avoient de magnifique a été ruiné: j'entends les lions qui rugissent, de ce que la gloire du Jourdain a été aneantie. 3. Vox ululatus pattorum, quia vaftata est magnificentia eorum: vox rugitus leonum quoniam vastata est superbia jordania, 4. Hæc dicit Dominus Deus meus? Paice pecora occifionis,

5. Quæ qui possederant, occidebant & non dolebant, & wendebant ea, dicentes: Benedictus Dominus, divites facti sumus; & pastores corum non parcebant eis.

6. Etego non parcam ultrà iuper habitantes terram dicit Dominus: ecce ego tradam homines, unumquemque in manu proximi fui, & in manu Regis fui: & concident terram, & non eruam de manu eorum.

7. Et pascam pecus occisionis propter hoc, ò pauperes gregis. Et allumsi mihi duas virgas, unam voçavi Decorem, & alteram vocavi Funiculum: & pavi gregem,

8. Et succidi tres pastores in mense uno, & contracta est anima mea in cis: siquidem & anima eogum vasiavit in me.

y. s. lettr. ne les épargnoient point. Sept. n'avoient aucune compassion d'elles.

y. 7, autr. o pauvre troupeau. Hebr, s'est dégoûtée de moi.

4. Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu: Paissez ces brebis qui étoient comme destinés à la boucherie,

5. que leurs maîtres égorgeoient sans aucune compassion, qu'ils vendoient en disant: Beni soit le Seigneur, nous sommes devenus riches: & leurs propres pasteurs n'avoient que de la dureté pour elles ...

6. Je ne pardonnerai donc plus à l'avenir aux habitans de ceire terre, dit le Seigneur: mais je les livrerai tous entre les mains les uns des autres, & entre les mains de leurs Rois: leur terre sera ruinée, & je ne les délivrerai point de la main de ceux qui les opprimeront.

7. C'estpourquoi, ô pauvres du troupeau, j'aurai soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. Je pris alors deux houlettes, dont j'appellai l'une, la Beauté, & l'autre, le Cordon: & je menai paître le troupeau.

8. J'ai fait mourir // trois pafteurs en un mois, & mon cœur s'est resserré à leur égad: parceque leur ame m'a été infidelle //.

> Ibid. autr. la douceur. y. r. Sept. Je ferai mourir. Ib. let a changé à mon égard.

> > Řr iij

9. Et j'ai dit: Je ne serai plus votre pasteur; que ce qui meurt, meure; que ce qui est égorgé, soit égorgé; & que ceux qui échapperont du carnage se dévorent les uns les autres.

10. Je pris alors la houlette que j'avois appellée la Beauté; & je la rompis, pour rompre ainsi l'alliance que j'avois faite avec tous

les peuples \( \mathcal{P}\_{\cdot} \)

II. Cette alliance fut donc rompue en ce jour-là: & les pauvres de mon troupeau, qui me gardent la fidelité, ont reconnu que c'étoit-là un ordre du Seigneur.

12. Et je leur dis: Si vous jugez qu'il soit juste de me payer, rendez-moi la récompense qui m'est dûe; sinon ne le faites pas. Ils peserent alors trente pieces d'argent qu'ils me donnerent pour ma récompense.

13. Et le Seigneur me dit: Allez jetter à l'ouvrier en argile // cet argent, cette belle somme dont ils m'ont récompensé. Et j'allai en la maison du Seigneur les por-

ter à l'ouvrier en argile.

9. Et dixi: Non. pascam vos; quod moritur, moriatur; & quod fucciditut, fuccidatur ; & reliqui devorent unufcarnem ' quilque proximi fui.

10. Et tuli virgam meam, quæ vocabatur Decus; & ab'cidi eam, ut irritum façerem fœdus meum, quod percuffi cum omnibus populis.

rr, Et in irritum deductum ett in die illa: & cognoverunt sic pauperes gregis, qui cultodiunt mihi, quia verbum Domini eft.

12. Et dixi ad eos: Si bonum est in oculis vestris, afferte · mercedem meam; & finon, quiescite, Et appenderunt mercedem meam triginta argenteos,

13. Et dixit Dominus ad me : Projice illud ad statuarium, decorum pretium quo appretiatus fum ab cis. Et tuli triginta argenteos, & projeci illos in domum Domini ad statuarium.

10. expl. avec toutes les tri- | au premier sens. Quelques-une

bus d'lirael. croyent qu'il y a dans l'tiebreu, V. 13. lettr. Fulg. au sculp- le Tresorier du temple. teur. Sept. au fondeur Le mot Bebreu fignifie, potier & sculpteur, Es saint Matthieu l'a pris me mettre à prix.

r4. Et præcidi virgam meam fecundam, quæ appellabatur funiculus, ut diffolverem germanitatem inter Judam & Ifrael.

15. Et dixit Dominus ad me: Adhuc sume tibi vasa pastoris stulti.

16. Quia ecce ego fuicitabo pafrorem in terra, qui derelicta non vifitabit, dispersum non quæret, & contritum non sanabit, id quod stat non enutriet, & carnes pinguium comedet, & ungulas eorum disiolyet.

17. O pastor, & idolum, derelinquens gregem: gladius super brachium ejus, & super oculum dextrum ejus; brachium ejus ariditate siccabitur, & oculus dexter ejus tenebrescens obscurabitur.

44. Je rompis alors ma seconde houlette, qui s'appelloit le Cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui lioit Juda avec Israel.

15. Et le Seigneur me dit: Prenez encore toutes les marques

d'un pasteur insensé.

16. Car je m'en vais susciter sur la terre un pasteur qui ne visitera point les brebis abandonnées, qui ne cherchera point celles qui auront été dispersées, qui ne guerira point les malades, qui ne nourrira point les saines; mais thangera la chair des plus grasses, & qui leur rompra la corne des pie ds.

17. O pasteur, ô idole, qui abandonne le troupeau: l'épée tombera sur son bras, & sur son œuil droit: son bras deviendra tout sec, & son œuil droit s'obcurcira, & sera couvert de tene-

bres.

\*. 15. lettr. meubles , instrumens.



## \*\*\*\*\*\*\*

#### SENS LITTERAL.

leu n'apprend pas seulement au Prophete les prosperités dont il devoit combler son peuple après le retour de la captivité; mais il lui fait voir encore en esprit l'abus qu'il devoit faire de sa misericorde, & les grands maux dont son ingratitude & son infidelité seroient punies. C'est dans la vûe de ces châtimens que le Prophete adresse d'abord ces paroles au peuple de Dieu, & qu'il dit:

\* 1. Ouvrez vos portes, à Liban, & que le feu devore vos cedres. C'est une phrase assez ordinaire à l'Ecriture, d'exprimer par le mot de Liban, le temple de Jerusalem, dont les cedres du Liban faisoient l'un des principaux ornemens.

On pourroit encore entendre par le Liban, toute la Terre-sainte située au pied de cette montagne; & il paroît manisestement que le Prophete prédit ici la ruine du temple & de la ville de Jerusalem, & la ruine de toute la Judée, qu'il décrit sous la figure d'une forêt que l'on abat, & dont on coups par le pied tous les grands arbres.

Hieron. in hunc locum. Saint Jerôme & la plûpart des Interpretes, conviennent que tout ce qui est dit ici a rapport à la prise de Jerusalem par Tite, laquelle arriva l'an soixante & dix de Jesus-Christ, trentesept ans après la prédiction qu'il en avoit faite luimême entrant dans Jerusalem. Lors donc que Zacharie dit: Ouvrez vos portes, il veut marquer que le temple & la ville seront ensin ouverts aux

Romains qui y mettront le feu, & que rien ne

leur pourra resister.

v. 2. Heurlez, sapins, parceque les cedres sont tombés. Comme le Prophete explique lui même ce qu'il entend par les cedres, en disant que ceux qui étoient élevés ont été dérruits, on peut entendre par les sapins & les chênes de Basan, qui est un pays de Juda abondant en chênes, le peuple, ou les villes moins fortes, qui devoient trembler en voyant la ruine des plus grands, figurés par les cedres, & l'extrémité où étoit Jerusalem, qui est comparée à cause de la hauteur de ses murs & de la multitude de ses habitans, à une forêt pleine de grands arbres.

Par les pasteurs le Prophete marque les Prêtres, les Prophetes & les Magistrats, & generalement tous ceux qui avoient soin du gouvernement, qu'il appelle pasteurs, à cause des devoirs de leurs charges, & lions à cause de leurs violences & de leur cruauté. Ils virent alors tomber en ruine tout ce qu'ils avoient de plus magnifique, c'est-à-dire, leurs bâtimens superbes, leur ville & leur temple, qui

faisoient toute leur gloire.

L'aneantissement de la gloire du Jourdain, marque la ruine de la Judée, exprimée par le nom de ce sleuve qui la traversoit. D'autres traduisent i L'orgueil du Jourdain a été abbattu, & marquent par là que les grandes eaux de ce sleuve n'empêcheroient point les Romains de passer, & de se rendre maîtres du pays.

v. 4. 5. Paissez les brebis qui étoient comme destinées à la boucherie. Dieu ordonne au Prophete de servir de pasteur à ce peuple qui étoit traité 634 ZACHARIE. CHAP. XI.

d'une maniere si inhumaine, par ceux qui ne se servoient de leur autorité que pour s'enrichir aux dépens du peuple, qu'ils devoient gouverner avec des entrailles de douceur & de charité, comme le troupeau de Dieu. Et Dieu marque au Prophete en même-temps, que c'est l'avarice & la violence de ces passeurs, qui attireront sur les Juiss les séditions par lesquelles ils se détruiront les uns les autres, la tyrannie que les Rois exerceront sur eux, & ensin la ruine entiere de leur pays par les Romains.

\*. 7. C'estpourquoi, ô pauvre du troupeau, j'aurai soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. Je pris alors deux houlettes, & c. Zacharie entreprend de gouverner & d'instruire ce peuple, si maltraité par ses propres pasteurs; & pour lui servir même de pasteur, il prend deux houlettes avec lesquelles il mêne paître ce ttoupeau qui lui est consié.

Avant que d'entrer dans une explication plus particuliere de ce verset & des suivans, il faut remarquer que tout ce que fait ici le Prophete, comme de ce qu'il prend des houlettes, de ce qu'il les rompt, & de ce qu'il reçoit trente pieces d'argent, se passa en une vision, par laquelle Dieu lui vou-loit représenter la conduite qu'il avoit tenue jusqu'alors sur son peuple, & celle qu'il devoit tenir sur l'Eglise par Jesus-Christ son veritable Pasteur. Ainsi tout ce que fait & tout ce que dit Zacharie dans cette vision passagere, n'étant qu'une expression de ce que Dieu avoit fait, & de ce qu'il devoit faire dans la suite du temps, ce Prophete représente tellement Dieu, qu'il ne faut pas s'étonner s'il dit en certains versets des choses qui

ne peuvent convenir qu'à Dieu même; comme quand il dit, verset 8. Qu'il avoit fait mourir trois

pasteurs en un mois.

Cela étant supposé, il ne sera pas mal-aisé de donner un sens clair & suivi à ce chapitre, qui est certainement très-obscur, & dont l'obscurité partage les Interpretes en des explications fort differentes. Nous rapporterons celles qui nous out paru plus naturelles.

Le Prophete donc prend deux houlettes, dont l'une s'appelle la Beauté ou la douceur, pour marquer les graces & les faveurs dont Dieu avoit comblé & vouloit encore combler les Juifs, afin de leur rendre son gouvernement doux & aimable: & il donne à la seconde le nom de Cordon, pour figurer l'union que Dieu entretenoit entre les douze Tribus.

¥. 8. 9. Fai fait mourir trois pasteurs en un mois. Souvent l'Ecriture se sert du nombre de trois, pour exprimer une multitude incertaine; comme quand saint Paul dit, qu'il avoit prié trois :. cor. fois, pour marquer qu'il avoit prié plusieurs fois. 12.8. Elle marque aussi souvent par un temps certain un temps incertain. Lors donc qu'elle dit ici : F'ai fait mourir trois pasteurs en un mois; c'est-à-dire, j'ai fait mourir plusieurs pasteurs en fort peu de temps.

On peut aussi entendre par ces trois pasteurs, les trois sortes de personnes à qui ce nom peut convenir, à cause de l'autorité qu'ils avoient parmi les Juifs; & ces trois personnes étoient les Prêtres, les Docteurs de la loi, & les Princes ou les Magi-

strats.

Le Prophete, après avoir mené paître son trou-

#### bid Zacharie. Chap. XI.

peau, comme il dit dans le verset précedent, se trouve obligé ici de faire mourir plusieurs de ces pasteurs, & il sent que son cœur se resserve, & que son affection diminue à l'égard de ces brebis indociles, qui ne veulent plus de sa conduite; & ensin sa patience se lassant, il ne veut plus être leur pasteur, il les abandonne à la boucherie, & il rompt cette houlette de beauté & de douceur avec laquelle il les gouvernoit.

Tout ceci est une vive image de ce qui s'étoit passé, & de ce qui se devoit encore passer à l'égard du peuple Juif. Dieu le combloit de bienfaits tant qu'il étoit soumis à sa loi; & il lui faisoit sentir par mille preuves de sa bonté, que c'étoit lui-même qui le gouvernoit par le ministere de ceux qu'il lui donnoit pour pasteurs. Mais lorsque ce peuple changeoit de conduite, & que son cœur se partageoit entre le Dieu veritable & les fausses divinités des nations, Dieu leur faisoit voir que son cœur se resserroit à leur égard, & qu'il se retiroit d'eux, percequ'ils s'étoient retirés de lui. Il leur ôtoit alors, pour les punir, les bons pasteurs qu'il leur avoit donnés pour les conduire, il les abandonnoit à la domination injuste & tyrannique des méchans; & punissant ensuite ces méchans par des morts précipitées, son peuple par un juste jugement demeuroit exposé à tous les maux où se trouve un troupeau sans pa-

C'étoit alors que n'ayant plus de Prince pour les défendre, & que Dieu n'étant plus leur pa-fleur, ou ils étoient livrés en proye à leurs ennemis, ou se partageant en des factions différentes, ils s'égorgeoient les uns les autres.

Steur & fans secours.

\*. 10. 11. Je pris alors la houlette que j'avois appellée la Beauté, & je la rompis. Dieu rompoit la houlette de la beauté & de la douceur, lorsqu'il changeoit en une juste séverité toute la bonté qu'il avoit fait ressentir à son peuple. Et il rompoit en même-temps l'alliance qu'il avoit faite avec les Juiss, parcequ'ils la rompoient eux-mêmes les premiers par leur infidelité. Il la renouvelloit neanmoins toutes les sois qu'ils revenoient à lui sincerement.

Mais on peut dire que Dieu rompit entierement l'ancienne alliance qu'il avoit faite avec eux, lorsqu'ils resuserent d'entrer dans l'alliance nouvelle qu'il vouloit faite avec tous les peuples; & que par le plus énorme de tous les crimes, ils attacherent à une croix celui qui étoit le mediateur de cette nouvelle alliance. Car peu après la mort de Jesus-Christ, les Juiss surent accablés de tous les maux qu'il leur avoit prédits, & ils tomberent dans cette desolation essentiels la sont encore maintenant, & qui durera jusqu'à la fin des siecles.

Les pauvres de son troupeau, c'est-à-dire, les ames humbles qui lui étoient fidelles, reconnoissoient la main de Dieu, & l'ordre très-équitable de sa justice dans tous les maux qu'ils soussiroient. Et c'est ce qui arriva encore particulierement à la derniere destruction de Jerusalem. Car Eusebe rapporte que les Juiss qui avoient été convertis à la foi de Jes us-Christ, reconnoissant à toutes les marques que le Fils de Dieu leur avoit données lui-même, que la vengeance de Dieu alloit éclater sur cette malheureuse ville, se retirerent à la ville de Pella, pour obeir à l'ordre

638 ZACHARIE. CHAP. XI. que le Fils de Dieu en avoit donné lui-même, lorsqu'il avoit dit en parlant de la destruction de Jerusalem: Que ceux qui seront alors dans la Judée

4-16. s'enfuyent vers les montagnes.

\*. 12. 13. Si vous jugez qu'il soit juste de me payer, rendez-moi la récompense qui m'est due. Zacharie, après avoir gouverné le peuple Juif, selon l'ordre qu'il en avoit reçû, lui demande la récompense de ses soins, comme un berger qui demande le payement de son travail, laissant neanmoins à leur liberté de le payer ou de ne le pas payer. Il reçût alors trente pieces d'argent, qui étoit une somme beaucoup au-dessous de celle qui lui auroit été dûe avec justice. Et Dieu lui commanda d'aller porter cet argent dans le temple, & de le mettre entre les mains d'un potier, se plaignant de ce que son peuple avoit mis a si vil prix toutes les graces qu'il lui avoit faites. Car comme c'étoit lui qui les avoit gouvernés par son Prophete, c'étoit aussi sur lui que retomboit l'outrage qu'ils lui faisoient par un traitement si indigne.

Ce qui se passa alors entre les Juis & le Prophete, étoit tout ensemble, sous des regards differens, & l'image d'une chose présente, & la pro-

phetie d'un évenement futur.

Nous avons déja dit, que Zacharie représentoit Dieu même dans tout ce qu'il fit ici de sa part à l'égard des Juiss. C'est donc Dieu qui demande à ce peuple la récompense de tout ce qu'il a fait pour lui depuis qu'il l'a tiré de l'Egypte, & qu'il a contracté avec lui une alliance si solemnelle sur la montagne de Sina. Mais il la demande en Dicu, en faisant connoître aux Juiss qu'il n'a point be-

Toin d'eux, & que ce ne sera pas à lui, mais à eux-mêmes qu'ils feront tort, s'ils ne lui témoi-

gnent aucune reconnoissance, n'y ayant que la creature qui perde lorsqu'elle ne rend pas ce qu'elle doit à son Createur. Ce qu'ils devoient à Dieu étoit l'amour & l'observation de ses commandemens; puisque c'étoit - là comme le prix dont ils étoient convenus avec lui, lorsqu'ils lui avoient promis d'être son peuple en lui obeissant, comme il les avoit assurés qu'il seroit leur Dieuen se declarant leur protecteur. Mais au-lieu de lui rendre cette obeissance & cet amour dans lesquels consiste ce culte interieur & spirituel qu'il demandoit d'eux, ils se contentoient de lui rendre un culte charnel & exterieur, en lui offrant des animaux au-lieu de lui donner leur cœur, & en l'honorant des lévres pendant qu'ils le deshonoroient par leurs actions.

C'est ce que représente cette somme d'argent qu'ils mettent entre les mains de Zacharie, & que Dieu appelle par ironie, une belle récompense, comme étant en effet plutôt une marque de leur

mépris, que de leur reconnoissance.

Dieu pouvoit representer par une infinité d'autres manieres cette injustice & cette ingratitude des Juifs, mais il la veut marquer expressement par une certaine somme d'argent: & au-lieu de rejetter cette somme comme indigne de lui, il la fait porter dans le temple à un potier; parcequ'il avoit en vûe une chose future, qu'il vouloit marquer au Prophete par toutes ces circonstances.

Tous les Chrétiens savent maintenant, que ces trente pieces d'argent sont le prix que Judas reçût des Juiss pour leur livrer JESUS-CHRIST; que reconnoissant son crime, il rapporta cet argent dans le temple; & que les Prêtres ne voulant pas mettre cet argent dans le tresor, le donnerent à un potier, dont ils acheterent le champ pour y ensevelir les étrangers.

Il n'est point necessaire de chercher d'autres sens à toutes ces circonstances, après que l'Evangile nous en a patlé si clairement, lorsqu'il dit: Ainsi fut accomplie cette parole du Prophete: Ils ont reçû les trente pieces d'argent qui étoient le prix de celui qui a été mis à prix, & ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

Matth. 27. 9.

\*. 14. Je rompis alors ma sceonde houlette qui s'appelloit le Cordon. Dieu avoit marqué en bris'appelloit le Cordon. Dieu avoit marqué en bris'appelloit le Cordon. Dieu avoit marqué en bris'appelloit le Cordon. Dieu avoit marqué en bris'ement en brisant la seconde, qu'il romproit l'union qui étoit entre Juda & Israel, en abandonnant ces peuples à la fureur des guerres civiles,
qui parut principalement peu avant la prise de Jerusalem, s'étant déchirés pendant le siege par des
inimitiés s'anglantes, & par des factions qui causerent la ruine de tout leur pays.

1. 15. Le Seigneur me dit: Prenez encore toutes les marques d'un pasteur insensé. Jusques-ici le Prophete dans cette vision qu'il décrit en ce chapitre, avoit représenté Dieu même & tous les bons pasteurs, par le ministere desquels Dieu gouverne son peuple. Mais ici Dieu lui ordonne de représenter les mauvais pasteurs, qu'il devoit donner dans sa sureur à ceux qui lui étoient insidelles; & il lui en fait prendre les habillemens, asin qu'il soit pour les Juiss une image sensible des

 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$ 

SENS SPIRITUEL. 641 des maux qu'ils devoient attendre de ceux sous la puissance desquels ils se trouveroient reduits.

v. 16. Car je m'en vais susciter sur la terre un Pasteur. Les uns disent que ce Pasteur étoit Manasses, & les autres l'entendent de l'Antechrist. Mais il est plus naturel de prendre ici ces mots, an pasteur, pour un genre de pasteurs tels que Dieu les décrit admirablement dans ce verset. Il dit qu'il les suscite lui-même sur la terre, parcequ'ils ne dominent que par sa permission, & par un ordre secret de ses jugemens. Il les appelle des idoles, parcequ'ils n'ont que l'image & le titre de pasteurs, sans en avoir les vertus, & il les menace de ses châtimens, comme on le marquera plus particulierement dans le Sens spirituel.

\*\*\*\*\*\*

### SENS SPIRITUEL.

4. 4. P Aissez ces brebis qui étoient comme destinées à la boucherie, que leurs maîtres égorgeoient sans aucune compassion. Plût à Dieu que cette prédiction sût moins claire, & que l'expèrience des maux de l'Eglise sût une preuve moins sensible de la verité de ces paroles.

Nous voyons devant nos yeux, disent si souvent les saints Peres, ces pasteurs indignes, qui n'ont été appellés à leur charge que par l'ambition ou par l'avarice; qui l'ont usurpée par un aitemat, que saint Gregoire le Grand met aux dessus de celui de lucifer; qui ne cherchent, comme Judas, dans un ministere infiniment saint,

SI

ZACRARIE. CHAP. XI. qu'un vain honneur ou un gain honteux, qui vendent, comme lui, JESUS-CHRIST, non en sa personne, mais en celle de ses membres & de ses brebis qu'il a rachetées si cherement; qui au-lieu de les nourrir par la parole de Dieu & par l'exemple d'une vie sainte, les tuent par leur negligence criminelle, ou par une conduite scandaleuse; & qui après avoir tiré de cette vente execrable des ames, selon la parole de S. Bernard, non trente deniers, comme cet Apôtre qui trahit son Maître, mais des sommes très - considerables, qu'ils destinent ou à leur avarice, ou à leur luxe, ou à l'agrandissement de leurs parens, se disent hardiment avec une joie cruelle: Beni soit le Seigneur, nous sommes devenus riches. Ils benissent Dieu lorsqu'il les maudit, & ils font leurs richesses des dépouilles de Jesus-Christ & du meurtre de ses membres.

Heureux celui qui voyant ces desordres, les déplore autant qu'ils meritent de l'être, & qui ne refuse pas ses larmes à la perte de tant d'ames qu'un Dieu s'est acquises par son propre-

lang.

v. 7. 8. 9. 10. Je pris alors deux houlettes, dans j'appellai l'une, la Beauté; & l'autre, le Cordon: & je menai paître le troupeau. Ces deux houlettes mysterieuses marquent toute la conduite de Dieu sur les ames. La premiere qu'il appelle la beauté, nous représente, comme il est marqué au verset 10. l'alliance que Dieu a faite avec les hommes, qui enserme deux choses; l'une qui regarde Dieu, & l'autre son peuple. Car cette beauté qui donne le nom à la premiere houlette, marque en Dieu non seulement le sainteté & la

iustice; mais encore la bonté avec laquelle il gouverne les siens tant qu'ils le servent d'une maniere digne de lui. Et elle marque dans le peuple l'exacitude & la fidelité avec laquelle il observe l'alliance que Dieu a faite avec lui, en vivant selon ses regles, & en se soumettant en toutes choses à sa volonté.

C'est ce qui paroît encore admirablement dans la conduite de JESUS-CHRIST sur son Eglise. Car il la gouverne avec une douceur & une tendresse inestable, & il la conduit vraiment avec la houlette de la beauté & de la douceur ; puisqu'il la purifie tous les jours par son sang pour la rendre belle & sans tache, & qu'il répand sans cesse en elle l'onction de sa charité pour lui rendre son fardeau leger, & son joug doux & agreable.

La seconde houlette, qui est appellée le Cordon, marque l'étroite union qui doit lier ensemble tous les membres de Jesus-Christ. C'est le Prophete qui explique lui-même cette figure, en disant au verset 14. Je rompis alors ma seconde houlette, qui s'appelloit le Cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui lioit Juda avec

Israel.

Nous voyons donc dans l'image prophetique de ces deux houlettes, dont la premiere marque l'obeissance que nous devons à Dieu comme à notre Seigneur & à notre pere; & la seconde, la charité fincere qui nous doit unir les uns avec les autres par un lien de paix & d'amour, un abregé de la Religion Chrétienne, que saint Paul rappelle souvent à ces deux point, à l'obeissance de la foi qui est dûe à Dieu, & à la charité que nous devons avoir les uns pour les autres. C'estpour-

SII

644 ZACHARIE CHAP. XI.

coloss. 1. quoi il dit aux Colossiens, Qu'il prie sans cesses.

Dieu pour eux, depuis qu'il a appris quelle est leur foi envers Jesus-Christ, & leur charité en-

2. Thest vers tous les Saints. Et aux Thessaloniciens, Qu'il rend à Dieu de continuelles actions-de-graces, parceque leur soi s'augmente de plus en plus, &

parceque leur foi s'augmente de plus en plus, & que la charité qu'ils ont les uns pour les autres

prend toûjours un nouvel accreissement.

\*. 11. Cette alliance fut donc rompue en ce jour-là: É les pauvres de mon troupeau qui me gardent la fidelité, ont reconnu que c'étoit un ordre du Seigneur. Il paroît par ce qui est dit auparavant, que ce sont les riches principalement, & ceux qui aiment le monde, & qui sont les plus aimés & les plus favorisés du monde, qui rompent l'alliance qu'ils avoient faite avec Dieu, & qui l'obligent aussi à rompre celle qu'il avoit faite avec eux. C'estpourquoi il dit d'eux auparavant: Mon cœur s'est resserré à leur égard, parceque leur ame m'a été insidelle. Et selon une autre version: Leur ame est changée à mon égard. Et selon l'Hebreu: Leur ame s'est dégoûtée de moi.

C'est-là proprement le caractere & l'esprit des riches qui sont possedés de leurs richesses. Ils violent la foi qu'ils ont donnée à Dieu dans le premier Sacrement qui les a fait Chrétien; & bien-loin de renoncer sincerement au monde & à ses pompes, ils sont au-contraire enchantés de l'amour de ses biens & de ses plaisirs. Ils honorent de bouche le nom & la qualité de Chrétiens, & ils en détruisent la verité par leurs actions. Ils sont à l'égard de Dieu tout pleins de legereté & d'inconstance, l'invoquant dans leurs maladies, & le méprisant dans leur santé, lui

645

donnant des apparences de leur amour, & en refervant pour le monde la realité & les effets. C'estpourquoi comme ils se dégoûtent de Dieu, & qu'ils n'ont aucun goût que pour le monde, qui est incompatible avec lui, Dieu aussi se dégoûte d'eux, & les abandonne à la vanité de leurs desirs.

Ceux qui sont pauvres au-contraire de cœur & d'esprit, soit qu'ils ayent des biens de ce monde, ou qu'ils n'en ayent pas, gardent à Dieu la fide-lité qu'ils ont promise. Ils sont les mêmes dans le trouble & dans la paix, dans la santé & la maladie, dans la vie & dans la mort; & ils sont persuadés que parmi les desordres de ce monde, tout est conduit par un ordre secret de la sagesse de Dieu, qui n'envoye des maux aux siens que pour les purisser & pour les guerir; & qui fait que tout reissesse à l'avantage de ceux qui l'aiment.

\*. 17. O pasteur, ô idole, qui abandonne le troupeau. Dieu décrit auparavant le pasteur qu'il appelle un insensé. Et voici le tableau qu'il en fait: Il ne visite point les brebis abandonnées; il ne guerit point les malades, il ne nourrit point les saines. Voilà les devoirs du vrai pasteur marqués par le doigt de Dieu. Mais le pasteur insensé, bien-loin de s'acquitter d'une obligation si indispensable, mange la chair des plus grasses d'entre les brebis, & leur rompt la corne des pieds; c'est-à-dire, qu'il n'a soin du troupeau que pour satisfaire son avarice, & qu'il exerce sur ceux qui lui sont soumis, une domination pleine de faste & de violence, qui tombe souvent sur les plus justes.

Ces paroles se peuvent appeller des éclairs » parcequ'elles sont claires & perçantes. Mais voici

Slij

la foudre qui les suit; O pasteur; ô idole. Un pasteur même insense, est toûjours pasteur à l'égard
des hommes. Et l'on doit un prosond respect à
sa dignité, qui est toûjours sainte, quoique sa personne en soit indigne. Mais à l'égard de Dieu,
comme il le marque ici clairement, un tel pasteur
n'est qu'une idole. Il est honoré en la place de
Dieu, & tout ce qu'il fait deshonore Dieu. Il
sern. est le ministre de Jesus-Christ, dit saint
serm. Bernard, & cependant il est l'ennemi de celui
s. Paul. dont il est le Pontise; & il blasphème par sa vie
celui qu'il représente par son caractere.

Il est encore une idole au même sens auquel David nous décrit les idoles des nations. Car il est l'œil de l'Eglise, & il ne voit point; il en est la bouche, & il ne parle point. Ses oreilles sont sourdes à la voix de Dieu, & il n'a ni goût ni senti-

ment pour toutes les choses du ciel.

O pasteur, qui abandonne le troupeau, Comment aimeroit-il à conduire son troupeau lorsqu'il est présent, puisque très-souvent il lui refuse sa présence même? L'épée de la justice de Dieu tombera sur son bras droit, & sur son æil droit. Il agira tant que l'on voudra du bras gauche; c'est-à-dire, selon l'explication de saint Augustin, il agira pour sa grandeur temporelle & son interêt humain; mais son bras droit se sechera, parcequ'il sera sans vie & sans mouvement pour les interêts de Dieu. Et au-lieu que saint Paul dit qu'il a reçu son ministere pour édifier, & non pour dépruire, il aura au contraire un grand pouvoir pour détruire les meilleures choses, & il n'en usera point pour le salut des ames, ni pour la défense de l'Eglise.

e, Cor.

ZACHARIE CHAP. XII.

Son œil gauche ne se perdra point. Il verra clair dans les affaires du monde, & y scaura ménager ses interêts. Mais son œil droit s'obscurcira. Il sera couvert de tenebres pour tout ce qui regardera Dieu, les ames, la pieté & l'éternité: & il sera du nombre de ceux dont saint Bernard dit. qu'ils répandent de ce lieu si sublime où leur mini- Bern. in stere les a élevés, non une lumiere, mais une fu- prafat. mée, plus propre à aveugler les yeux qu'à les di Maéclairer.

Demandons à Dieu qui nous a marqué si clairement ces desordres dans son Ecriture, & qui les voit & les souffre avec une si profonde patience, qu'il nous donne du zele pour les ressentir, & de la charité pour les déplorer, & qu'il nous imprime dans le cœur un desir effectif de changer en nous tout ce qui peut lui déplaire; parceque comme les mauvais pasteurs sont la pu+ nition de l'infidelité & du déreglement de ceux qu'ils gouvernent, les bons aussi sont la récompense de la foi des peuples.



#### CHAPITRE XII.

Nus verbi Domini fu. per Iirael. Dicit Dominus extendens cælum , & fundans terram, & fingens fpiritum hominis in co:

2. Ecce ego ponam jerufale tuperliminare crapulæ

n Rophetie menaçante du Seigneur touchant Israel. Voici ce que dit le Seigneur, qui a étendu le ciel, qui a fondé la terre, & qui a formé dans l'homme l'esprit de l'homme:

Je vais rendre Jerusalem pour tous les peuples d'alentour, Sf üij

comme la porte d'un lieu où omnibus populis in l'on va s'enyvrer #: Juda même se trouvera parmi ceux qui assiegeront Jerusalem.

3. En ce temps-là je ferai que Jerusalem sera pour tous les peuples comme une pierre d'un grand poids: tous ceux qui la voudront lever en seront meurtris & déchirés: & toutes les nations de la terre s'assembleront contre cette ville.

4. En ce jours-là, dit le Seigneur, je frapperai tous les chevaux d'étourdissement, & ceux qui les montent de phrenesse: je tiendrai mes yeux ouverts sur la maison de Juda, & je frapperai d'aveuglement les chevaux de tous les peuples.

s. Alors les chefs de Juda prieront " ainsi en leur cœur: Que les habitans de Jerusalem trouvent leurs forces dans le Seigneur des

armées qui est leur Dieu.

6. En ce jour-là je rendrai les chefs de Juda comme un tison de feu qu'on met sous le bois, comme un flambeau allumé parmi la paille: & ils devoreront à droit & à gauche tous les peuples qui les citcuitu : led & Juda erit in oblidione contra jerujalem.

3. Et erit: In die illa ponam Jerusa, lem lapidem oneris cunctis populis: om, nes, qui levabune eam, concisione la. cerabuntur : & colligentur advertus eam omnia regna terræ.

4. In die illa, dicit Dominus, percutia omnem equum in, stuporem, & ascenforem ejus in amentiam & super domum Juda aperiam oculos meos, & omnem equum populorum percutiam cæcitate.

5. Et dicent duces Juda in cordo fuo : Confortentur mihi habitatores Jerusalem in Domino exercituum Deo. corum.

6. In die illa ponam duces juda ficut caminum ignis in lignis, & ficut faciem ignis in forno: & devorabunt ad dexteram, & ad finistram omnes populos in circuitu;

v. 2. autr. Hebr. comme un | Ibid. lettr. fc souler. vase plein d'une boisson qui eny- v. 5. lettr. diront. yre & qui écourdit,

be habitabitur Jerusalem rursus in loco suo in Jerufalem.

- 7. Et salvabit Dominus tabernacula Juda, ficut in principio: ut non magnificè glorictur domus David, & gloria habitantium Terufalem contra Judam.
- 3. In die illa proteget Dominus habitatores Jerutalem & crit qui offenderit ex eis in die illa, quasi David; & domus David quafi Dei, sicut Angelus Domini in confpectu corum.
- 9. Et erit in die illa: quæram conterere omnes gentes , quæ veniunt contra Jerusalem.
- 10. Et effundam fuper domum David, & super habitatores Jerusalem, spiritum gratiæ & precum. Et afpicient ad me, quem confixerut : & plangent eum planciu quali super unige-

environnent: & Jerusalem sera encore habitée dans le même lieu où elle a été bâtie la premiere fois.

- 7. Et le Seigneur sauvera les tentes de Juda comme il a fait au commencement: afin que la marson de David ne se glorifie point avec faste en elle-même, & que les habitans de Jerusalem ne s'élevent point contre Juda 1.
- 8. En ce jour-là le Seigneur protegera les habitans de Jerusalem: & alors le plus foible d'entr'eux // sera fort comme David; & la maison de David paroîtra à leurs yeux comme une maison de Dieu, comme un Ange du Soigneur 1.

9. En ce temps-là je travaillerai à reduire en poudre toutes les nations qui viendront contre Jerusalem.

10. Et je répandrai sur la maison de David & sur les habitans de Jerusalem, un esprit de grace & de prieres. Ils jetteront les yeux sur moi qu'ils auront percé de playes: ils pleureront avec des larmes & des soupirs celui

vent point contre Juda de leur releveront comme David. grandeur.

ne le pourra soutenir, comme eux.

V. 7. autr. Hebr. & Sept afin | Pentendent les Sept. Quelquesque la maison de David & les uns donnent ce sens : Ceux qui habitans de Jerusalem ne s'éle- seront tombés dans le peché se

Ibid. autr. sera comme la mai-Y. 8. lettr. celui qui tombera son de Dieu, & comme l'Ange Expl. celui qui sera si soible qu'il du Seigneur qui marche devant

50 ZACHARIE. CHAP. XII.

qu'ils auront blesse, comme on pleure un fils unique, & ils seront penetrés de douleur, comme l'est une mere à la mort d'un fils aîné.

tum, & delebum fuper eum, ut doleri solet in morte primogeniti.

in grand deuil dans Jerusalem, comme sur celui de la ville d'Adadremmon dans la plaine de Mageddon

rr. In die illa magnus erit plancus in Jerusalem, sicut plancus Adadremmon in campo Mageddon.

12. Tout le pays sera dans les larmes : une famille à part, & une autre à part : les familles de la maison de David à part, & leurs femmes à part :

12. & planges terra : familiæ & familiæ feorfum : familiæ domus David feorfum,& mulieres eorum feorfum :

13. les familles de la maison de Nathan à part, & leurs femmes à part: les familles de la maison de Levi à part, & leurs femmes à part: les familles de la maison de Semeï à part, & leurs femmes à part.

13. familiz do, mus Nathan feorfum, & mulieres corum feorfum: familiz domus Levi feorfum, & mulieres corum feorfum: familiz Semei feorfum, & mulieres corum feorfum:

14. & toutes les autres familles chacunes à part, & leurs femmes à part.

14. omnes familiæ reliquæ, familiæ & familiæ feorfum, & mulieres eorum feorfum.



## SENS LITTERAL.

\*.2. JE vais rendre Jerusalem pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enyvrer. Tous les Interpretes conviennent que le commencement de ce chapitre regarde le temps des Machabées. Le Prophete y prédit les maux qu'Antiochus Epiphane, & les

851

Lieutenans des Rois de Syrie firent sousstri aux Juiss en ce temps-là, & les victoires miraculeuses que les Juiss sous la conduite des Machabées remporterent sur leurs ennemis. Dieu dit qu'il rendra ferusalem semblable à la porte d'un lieu où tout le monde court pour s'enyurer; c'est-à-dire, qu'il assemblera contr'elle tous les peuples voisins, pour s'enrichir de ses dépouilles, & comme pour s'enyurer du sang de ses habitans.

Cette prophetie fut accomplie lorsqu'Antiochus alla à Jerusalem avec une grande armée,
cent soixante & dix ans avant Jesus-Christ,
entra insolemment dans le temple, en sit brûler
tous les vases, en emporta l'or & l'argent, &
s'en retourna après avoir fait un grand carnage de
Juiss. Il y envoya deux ans après un de ses Lieutenans, qui surprit & pilla la ville, qui y mit le 1.

feu, & emmena plusieurs captifs.

Les Juifs n'étoient pas alors attaqués seulement par les Syriens & par leurs autres ennemis, mais par ceux de leur propre nation, comme on le peut voir dans les livres des Machabées, & comme le Prophete le prédit ici expressément par ces paroles: Juda même se trouvera parmi ceux qui assiegeront ferusalem. Il y en a d'autres qui expliquent ainsi la premiere partie de ce verset: Jerusalem sera pour tous les peuples d'alentour, un lieu où ils s'assembleront comme des gens yvres, & où ils commettront mille insolences.

\*. 3. En ce temps-là je ferai que funsalem sera pour tous les peuples comme une pierre d'un grand poids. Saint Jerôme rapporte, que dans les villes in hune de la Judée il y avoit certaines pierres rondes locum.

612 ZACHARIE CHAP. XII.

fort pesantes, que de jeunes-gens, pour éprouver leurs forces, tâchoient de lever le plus haut qu'ils pouvoient. Dieu donc dit ici que toutes les nations voisines viendroient attaquer Jerusalem, comme tous les jeunes-gens d'une ville faisoient tous leurs efforts pour remuer & pour soûlever l'une de ces pierres. Mais que comme il arrivoit souvent que ces jeunes-gens en voulant soûlever ces pierres se blessoient fort; de même ce ne seroit pas impunément que ces nations prendroient & pilleroient Jerusalem, parcequ'il se vengeroit ensin sur elles par les Machabées, de tous les maux dont elles auroient affligé son peuple. C'estpourquoi il ajoûte:

\*.4. Je frapperai tous les chevaux d'étourdissement, & ceux qui les montent de phrenesse: je tiendrai mes yeux ouverts sur la maison de Juda. C'est-à-dire, je regarderai avec des yeux de compassion la maison de Juda. Je lui donnerai en la personne des Machabées, des chess qui reprendront Jerusalem, qui purifieront le temple, & qui feront de grands carnages de ceux qui les avoient si maltraités. Et pour les rendre entierement vainqueurs de leurs ennemis, je frapperai d'étourdissement & d'épouvante la cavallerie nombreuse des Syriens, qui suiront devant eux comme des personnes à qui l'excès du vin fait perdre le sens.

\*. 5. 6. Les chefs de Juda prieront ainsi en leur cœur: Que les habitans de Jerusalem trouvent leurs forces dans le Seigneur des armées qui est leur Dieu. Les Machabées mettant plus leur confiance en Dieu que dans leurs armes, avoient d'ordinaire recours à la priere. Et comme ils

455

n'attendoient rien que de Dieu seul, ils le supplioient aussi du fond de leur cœur, qu'il rempsit les Juiss, à la rête desquels ils marchoient, de toutes les forces necessaires pour vaincre leurs ennemis. Ils alloient après cela au combat avec un courage invincible, & une sermeté inébranlable; & quoique leurs troupes sussent composées de très - peu de gens, ils ne laissoient pas de tailler en pieces, par le secours de Dieu, des armées nombreuses, comme un tison de seu sussent pour embraser un grand bûcher, & un stambeau pour reduire en cendre un monceau de paille.

v. 7. Le Seigneur sauvera les tentes de Juda; asin que la maison de David ne se glorissie point en elle-même. Les Interpretes entendent par les tentes de Juda, les villes de la Judée les moins fortes, que Dieu sauva par les armes des Machabées, leur faisant sentir sa protection d'une maniere non moins admirable que celle qu'il avoit fait paroître dès le commencement, lorsqu'il

tira son peuple d'Egypte.

Comme Dieu ne se servit point alors pour sauver toute la Judée, ni des descendans de David, ni des remparts de Jerusalem, mais d'un petit nombre de Juis sidelles sous la conduite des Machabées, qui étoient de la tribu de Levi, & de la petite ville de Modin; il declare aussi qu'il en a usé de la sorte, asin que la maison de David cessat de s'élever au-dessus des autres par l'éclat de sa naissance, & que la ville de Jerusalem n'insultât plus aux autres villes beaucoup moindres; puisque Dieu les avoit sauvées sans elle, & sans le secours de la race royale, par

des victoires que l'on ne pouvoit attribuer qu'à

son pouvoir souverain.

\*. 8. Le plus foible d'entr'eux sera fort comme David. La protection de Dieu sera si visible sur les Juiss, qu'il donnera au moindre d'entr'eux un courage aussi invincible que celui qu'il avoit imprimé autresois dans le cœur de David. Et cela parut en esset dans les Machabées, qui avec un très-petit nombre d'hommes attaquoient & mettoient en suite de grandes armées.

Nous avons deja remarqué que la Vulgate porte, que celui d'entr'eux qui sera tombé sera comme David; ce qui peut avoir rapport à la chute de plusieurs Juiss, qui dans la persecution d'Antiochus Epiphane abandonnerent la loi de Dieu, mangerent des viandes désendues, & embrasserent les coûtumes & les ceremonies des Payens, dont plusieurs revinrent ensuite, & se releverent, comme David, de leur chute par une

sincere pénitence.

V. 8. La maison de David paroîtra à leurs yeux somme une maison de Dieu, comme un Ange du Seigneur. Il y en a qui par cette maison de David entendent les Machabées, soit qu'ils fussent descendus de ce Prince par leurs meres, soit parcequ'ils étoient ses successeurs dans le gouvernement du peuple Juif.

Hieron. in hunc locum. Saint Jerôme explique ainsi ces paroles: Dieu sauvera Jerusalem d'une maniere si éclatante, que les moindres d'entre les Juiss paroîtront comme s'ils avoient été de la maison de David; & les descendans de ce Prince paroîtront comme étant de la maison de Dieu même; c'est-à-dire, comme des Ministres & des Anges du Seigneur.

655

On peut remarquer ici, qu'encore que Dieu dur faire des choses si merveilleuses pour la conservation de son peuple par les Machabées, qui étoient de la famille de Levi, il prend neanmoins un soin particulier de relever par ce Prophete la maison de David, panceque c'étoit d'elle que devoit sortir le Messie. Et c'est ce que Dieu a marque expressément par le Prophete Aggée, lorsqu'il dit, que Dieu conserveroit avec autant de soin la maison de Zorobabel successeur de David, qu'un Prince conserve une bague qu'il porte à son doigt.

v. 10. Je répandrai sur la maison de David un esprit de grace & de priere. Ils jetteront les yeux sur moi qu'ils auront percé. Quelques uns expliquent ainsi ces paroles: Je répandrai sur les Juiss mon Esprit qui les remettra en grace avec moi, qui leur inspirera des sentimens de componction pour implorer ma misericorde, & qui leur fera lever les yeux vers moi qu'ils ont percé; c'est-à-dire, qu'ils ont offensé par tant de crimes; asin d'obtenir par une sincere pénitence le pardon de tane

d'outrages qu'ils m'ont faits.

Mais quelque vraisemblable que paroisse cette explication, saint Jean nous apprend dans son Evangile & dans son Apocalypse, que le sens principal de ces paroles: Ils verront celui qu'ils ont Apoc. 32 percé, regarde Jesus-Christ percé d'une 7. lance sur la croix.

Cette prophetie a été donc entierement accomplie le jour de la Pentecôte, lorsque Dieu répandit sur la veritable maison de David, c'està-dire, sur son Eglise, qui étoit assemblée à Jerusalem, le Saint-Esprit qu'il avoit promis aux Sta Zacharie. Chap. XIL

Apôtres, qui étoit vraiment un Esprit de grace & de priere; puisque remplissant les cœurs de sa grace pour leur faire faire le bien avec une charité ardente, il les penetra en même-temps du sentiment & de la connoissance de leur foiblesse & du besoin qu'ils avoient de la priere, pour invoquer sans cesse le secours de celui sans la grace duquel ils ne pouvoient rien.

Dieu répandit encore le même jour de la Pentecôte sur les Juiss, qui entendirent la prédication de saint Pierre, cet Esprit de grate & de priere, qui toucha leur cœur, qui leur sit avoir recours à lui, & qui leur sit reconnoître pour leur Sauyeur & leur Dieu, celui qu'ils avoient percé &

attaché à une croix.

A. 11. En ce temps-là il y aura un grand deuil dans ferusalem, comme celui d'Adadremmon dans la pleine de Mageddon. Saint Jerôme dit qu'Adadremmon est une ville de Judée proche de Jezrahel, dans la pleine de Mageddon, où l'Ecriture nous apprend que Josias Roi de Juda sur blesse à mort dans le combat qu'il donna contre Necao Roi d'Egypte. La même Ecriture nous apprend, qu'il se sit un grand deuil dans toute la Judée pour la mort de ce Prince, & il y a apparence que ce deuil commença dans Adadremmon, comme étant proche de la campagne de Mageddon, où ce Prince avoit été blesse.

Pour exprimer donc la douleur que les Juiss convertis devoient concevoir de la mort qu'ils avoient fait souffrir au Fils de Dieu, il la compare à celle d'une mere qui pleure son fils unique, & à celle que tout le peuple Juis ressentit à la mort d'un Prince aussi saint & aussi aimé qu'étoit Josias.

¥. 11.

† 12. Tout le pays sera dans les larmes: une famille à part, & une autre à part, & les semmes à part. Les Juiss continuent d'expliquer ce deuil, de ceux qui avoient violé la loi de Dieu du temps des Machabées. Il est dit, que les hommes pleurent à part, & les semmes à part, parceque c'étoit la coûtume des Juiss de joindre la continence au jeûne dans les temps d'affliction & de pénitence, selon cette parole de Joel, Que l'époux sorte de goel.

son lit, & l'épouse de sa couche nuptiales 🤉

Par les quatre familles qui sont marquées en ce lieu, on peut entendre quatre sortes de personnes qui avoient un rang particulier parmi les Juiss, & qui devoient expier par leurs larmes le violement de la loi, dont ils s'étoient rendu coupables en obeissant à Antiochus. Les Princes sont marqués par la famille royale de David; les Prophetes par celle du Prophete Nathan; les Prêtres par la famille de Levi; & les Docteurs par celle de Semei, qui donna aux Juis, selon saint Jerôme, un grand nombre de Docteurs & d'Interpretes de leur loi.

Encore que ce sens ne soit pas à rejetter, il est neanmoins bien probable que le Prophete continue de parler du deuil, que les Juiss de toute sorte d'états, de conditions & de sexe, témoigneroient de la mort de Jesus-Christ. On remarque même, que les quatre personnes qui sont exprimées ici par leur nom, se trouvent dans la genealogie du Fils de Dieu rapportée par saint Luc. Ce qui pourroit signisser l'affliction des parens de Jesus-Christ resolutions des parens de virent attaché sur une croix.

Le Prophete marque en même-temps, que cetta

affliction leur seroit commune avec les Juiss de toutes les autres familles, où le Fils de Dieu avoit des disciples, & parmi lesquelles on peut compter ces saintes semmes qui le suivoient lorsqu'il alloit au Calvaire, & ausquelles il voulut bien parler luimême, comme il est marqué dans l'Evangile.

# BEEEEEEEEEEEEEEEEEE

# SENS SPIRITUEL.

\*. 1. 2. 3. 4. V Oici ce que dit le Seigneur : Je vais rendre Jerusalem pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lien où l'on va s'enyurer. On a vû dans le Sens litteral, que cette prophetie marque, selon les plus Savans Interpretes, de quelle maniere les Syriens & les autres ennemis des Juifs devoient venir avec une grande armée sous le Roi Antiochus, pour perdre cette ville, & pour s'enyvrer en quelque Torte du sang de ses habitans. Mais il est aisé de voir, que ces paroles & les suivantes nous représentent très-bien l'Eglise attaquée par ses ennemis, & défendue par l'Esprit & par la vertu de JESUS-CHRIST. Tous les royaumes de la terre se sont élevés contr'elle. La Babylone du monde lui a declaré la guerre, & elle s'est enyurée du Cang des Martyrs.

Juda, comme dit le Prophete, s'est trouvé parmi les ennemis de Jerusalem. Car les enfans mêmes de l'Eglise ont conspiré contr'elle. Ils se sont séparés de cette divine Mere, en s'essorcant, ou de la détruire par le schisme, ou de la corrompre par l'heresse. Et ceux qui sont deMENS SPIRITUBE. 659
meurés dans son sein l'ont deshonorée par le déreglement de leurs mœurs. Les tyrans se sont efforcés de renverser cette maison de Dieu. Mais il a tenu toûjours les yeux ouverts sur elle, & ayant Jesus-Christ pour fondement, elle est demeurée ferme sur l'immobilité de cette pierre. Les efforts de ses ennemis sont retombés sur eux; & Dieu les a frappés d'aveuglement, ou plutôt il les a abandonnés à cet horrible aveuglement dans lequel ils se sont jettés, lorsqu'ils ont osé combattre contre Dieu même, en se declarant contre sont Eglise.

v. 5. jusqu'au 10. Les chefs de Juda prieront. Ils trouveront leur force dans le Seigneur. En ce jour-là je rendrai les chefs de Juda comme un tison de feu, & comme un flambeau allumé. Les Apôtres & leurs successeurs qui ont fondé l'Eglise, sont devenus forts en se croyant foibles. Ils n'ont eu pour armes que la foi & la priere. Ils ne se sont appuyés que sur Dieu seul. Et étant persuadés qu'ils trouveroient tout en celui sans lequel ils ne pouvoient rien, ils ont été, dit saint Augustin, comme un bois allume par le feu celeste, & comme des flambeaux divins qui ont éclairé toute la terre par la lumiere de la verité de Dieu, & l'ont embrasée par le feu de son amour: QUASI ligna ardentia igne divino, totam sylvam mundi Succensam, lumine veritatis, & ardore caritatis impleverunt.

Dieu a fait voir ainsi visiblement, que c'étoit lui seul qui soûtenoit son Eglise. Et cette veritable maison de David ne s'est glorisiée qu'en lui de toutes les victoires qu'elle a remportées, en reconnoissant que c'étoit lui qui avoit rendu les

Ttij

660 ZACHARIE. CHAP. XII. plus foibles de ses enfans forts comme David, ayant relevé, comme ce Prince, ceux qui étoient tombés comme lui.

Après cela elle a paru comme la maison & le sanctuaire de Dieu, & comme un Ange du Seigneur, n'apprenant aux hommes que ce qu'elle avoit appris de Dieu, comme les Anges, & ré-

pandant sur la terre les graces du ciel.

v. 10. Je répandrai sur la maison de David un esprit de grace & de paix. Dieu donne à son Église un esprit de grace pour la sanctifier, un esprit de priere pour lui demander son divin secours avec une confiance humble & perséverante, qui nous rende dignes de l'obtenir. Le Saint-Esprit nous marque la grave premierement, & ensuite la priere, pour nous montrer que l'impression que la grace fait dans le cœur, est comme la racine, & que la priere est comme la plante & la fleur qui en sort, & qui conserve en nous & fait croître de plus en plus cette même grace qui l'a produite. C'estpourquoi saint Augustin dit, qu'aussi tôt que Dieu a touché une ame, il lui imprime une affection pour la priere, qui est comme un canal divin par lequel elle s'éleve vers Dieu pour l'adorer & l'aimer, & elle s'abaisse dans la profon-. deur de son neant pour se hair & se mépriser; & qu'ainsi l'ayant rendu amie de la priere, il se declare lui-même son ami, & il lui accorde ce qu'elle lui demande avec une foi pleine d'humilité, parcequ'il ne refuse rien aux humbles. Orationis, dit saint Augustin, & affectum & effe-Etum imperit.

v. 11. Ils jetteront les yeux sur moi qu'ils auront percé de playes, & ils pleureront comme on

pleure un fils unique. On voit dans le livre des Actes ces paroles divinement acomplies, lorsque Saint Pierre dit aux Juifs : O Israelites, vous sa- AB. 22 vez que Jesus de Nazareth a été un homme que 22. Dieu a rendu celebre par les prodiges & les miracles qu'il a faits au milieu de vous: & cependant vous l'avez crucifié, & vous l'avez fait mourir par les mains des méchans, vous ayant été livré par un ordre exprès de la volonté de Dieu , & par un decret de sa préscience. Car il est marqué ensuite; qu'ayant entendu ces paroles, ils surent touchés jusqu'au fond du cœur. Ils se repentirent d'un si effroyable crime, selon le conseil que leur donna ce même Apôtre; & l'ayant pleuré avec un vif regret & avec des larmes semblables à celles d'une mere pour un fils unique, ils reconnurent qu'ayant été celui qui étoit venu pour les guerir, il avoit rendu les blessures de son corps le remede de celles de leur ame; & leur foi reçût dans leur cœur & adora ce même sang que leur impieté avoit répandu.

Saint Augustin explique cette prophetie, des Juifs qui seront convertis à la fin du monde, dont il dit, qu'ils seront percés de douleur en voyant August. que Jesus-Christ aura été percé sur la croix, de Civit. non par eux-mêmes, mais par leurs peres; & qu'ils 20. 6.30. déploreront un si grand excès, non comme coupables de l'impieté de leurs peres, mais comme pleins de respect & d'affection pour Jesus-Christ. Dolebunt , non criminis reatu , sed pietatis affectu.

C'est aux Chrétiens qui sont touchés de Dieu après de grandes chutes, à voir de quelle maniere ils doivent pleurer ces playes qu'ils ont faites à Jes u s-C HRIST; puisque, selon saint Paul,

Tt iij

d'outrage, que c'est après l'avoir connu, & lorse qu'ils font profession de l'adorer; au-lieu que les 1. Cor. Juiss ne l'auroient jamais crucissé s'ils l'avoient con-

nu, comme dit l'Apôtre.

#. 11. Tout le pays sera dans les larmes: une famille à part, & une autre à part, & leurs semmes à part. Les Juiss apprennent aux Chrétiens par cette séparation marquée si formellement, & tant de fois repetée, des hommes avec les semmes, qu'il est bon de joindre la continence au jeûne & à la retraite, selon que les saints Peres le disent souvent, lorsque nous voulons demander à Dieu le pardon des crimes que nous avons commis depuis le Batême, qui sont sans comparaison plus grands que ne pouvoient être ceux des Juiss, puisque nous ne pouvons y tomber sans faire outrage à l'esprit & au sang de Jesus-Christ, & sans rendre inutile le prix de sa mort.

# 

#### CHAPITRE XIII.

I. N ce jour-là il y aura une fon de David & aux habitans de Jerusalem, pour y laver les souillures du pecheur, & l'impureté de la femme.

1: IN die illa erit fons patens domui David, & habitantibus Jerufalem in ablutionem peccatoris & menstruatæ.

2. En ce jour - là, dit le Seigneur des armées, j'abolirai 2. Et erit in die illa, dicit Dominus exercituum: Disper-

y. 1. lettr. menitruare.

dam nomina idolorum de terra, & non memorabuntur ultrà: & pleudo-pro-

phetas, & ipiritum immundum auferam de terra.

3. Et erit, cum prophetaverit quifpiam ultrà, dicent ei pater ejus & mater ejus, qui genuerunt eum: Non vives; quia mendacium locutus es in pomine Domiai: & configent eum pater ejus & mater ejus, genitores ejus, cum prophetaverit.

4. Et erit: In die illa confundentur prophetæ, unui-quique ex visone sua cum propheta-verit: nec operientur pallio saccino, ut mentiantur:

7. fed dicet:
Non fum propheta, homo agricola
ego fum: quoniam
Adam exemplum
meum ab adole.centia mea.

6. Et dicetur ei: Quid sunt plagæ istæ in medio ma-

de la terre les noms des idoles, & il n'en sera plus de memoire: j'exterminerai de la terre les faux-prophetes, & l'esprit impur.

3. Que si quelqu'un entreprend encore de faire le prophete \$\ell\$, son pere & sa mere qui lui auront donné la vie, lui diront: Vous mourrez; parceque vous vous êtes servi du nom du Seigneur pour débiter des mensonges: & son pere & sa mere qui lui auront donné la vie, le perceront eux-mêmes pour avoir ainsi prophetisé.

4. En ce jour-là, chacun de ces prophetes qui auront inventé des propheties, sera confondu par sa propre vision !: ils ne se couvriront plus de sacs, pour donner de l'autorité à leurs

mensonges /;

5. mais chacun d'eux dira: Je ne suis point prophete; je suis un homine qui laboure la terre, & qui me suis employé à ce travail dès ma jeunesse à l'exemple d'Adam.

6. Alors on lui dira: D'où viennent ces playes que vous avez

V. 3. lettr. prophetile en selon leurs propres inclinations, fera contondu.

v. 4. antr. chacun de ces Pro- lbid, expl. afin de passer pour phetes, qui auront prophetise Prophetes.

664 ZACHARIE. CHAP. au milieu des mains? Et il répondra: J'ai été percé de ces playes dans la maison de ceux qui m'aimoient.

7. O épée, reveille toi, viens contre mon pasteur, contre l'homme qui se tient toûjours attaché à moi, dit le Seigneur des armées: frappe le pasteur, & les brebis seront dispersées: & j'étendrai ma main sur les petits,

8. Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur, deux partis qui seront dispersés, & qui periront; & il y en aura un troi-

siéme qui demeurera.

9. Je ferai passer ces derniers par le feu, où je les épurerai comme on épure l'argent, & je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils m'appelleront par mon nom, & je les exaucerai. Je leur dirai: Vous êtes mon peuple; & chacun d'eux me dira: Vous êtes le Seigneur mon Dieu,

nuum tuarum? Et dicet: His plagatus fum in domo corum, qui diligebant me.

XIII.

- 7. Framea, suscietare super Pastorem meum, & super vigrum cohærentem mihi, dicit Dominus exercituum percute pastorem, & dispergentur oves: & convertam manum meam al parvulos.
- 8. Et erunt in omni terra, dicit Dominus: partes duæ in ea dispergentur, & deficient; & tertia pars relinquetur in ea
- 9. Et ducam tertiam partem per ignem, & uram eos
  fieut uritur argentum, & probabo
  eos fieut probatus
  aurum. Iple vocabit nomen meum,
  & ego exaudiam
  eum, Dicam: Populus meus es; &
  iple dicet: Dominus
  Deus meus,

# BEEBEEB FEBBEEBBEEBEBEEBE

### SENS LITTERAL.

V. I E N ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maison de David, pour y laver les souillures du pecheur. On verra dans le Sens spirituel, que l'Eglise est proprement cette maison de David, & cette Jerusalem spirituelle où se trouve la fontaine sacrée qui lave les taches des ames. Les Juifs entendent par cette fontaine, l'abondance de grace & de misericorde offerte à tous ceux quiayant offensé Dieu, voudroient expier leurs crimes par une veritable conversion.

¥. 2. Pabolirai de la terre les noms des idoles, & il n'en sera plus de memoire. On ne voit pas en effet, que depuis le temps des Machabées, ausquels plusieurs Interpretes rapportent cette prédiction, les Juifs soient tombés dans l'idolatrie; ni que l'esprit impur, c'est-à-dire, le démon, ait suscité parmi ce peuple des trompeurs, qui se soient attribué le nom de Prophetes. On voit même dans plusieurs endroits du premier livre des Macha- 1. Mach. bées, qu'il y avoit déja quelque-temps qu'il n'y 6. 9. 17. avoit plus de Prophete. Joseph dit lui-même, que 6 14.410 l'histoire du peuple Juif depuis le temps d'Artaxercès jusqu'au sien, n'avoit pas la même autorité que celle des temps précedens, parcequ'il n'y avoit

plus de Prophetes. Aussi le dernier des Prophetes a été Malachie. qui parut au plus tard très-peu de temps après

Zacharie, Car Dieu vouloit, dit saint Jerôme, que Hieron. cette longue famine de sa parole fist desirer avec in bunc plus d'ardeur l'avenement de ce grand Prophete, auquel tous les Patriarches, la Loi & les Prophetes avoient rendu témoignage dans la suite de tous

les temps.

🖖 . 3. Que si quelqu'un entreprend encore de faire le Prophete, son pere & sa mere lui diront : Vous mourrez. Le Prophete semble prédire deux choses par ces paroles: La premiere, que pendant un

long-temps il n'y aura plus parmi les Juiss de Prophetes envoyés de Dieu: La seconde, que les Juiss étant retournés à Dieu par une conversion sincere, seroient remplis de ce zele avec lequel la loi ordonne que l'on fasse mourir les faux-prophetes qui détournent du culte de Dieu, sans en épargner aucun, quelque proche, ou quelque cher d'ailleurs qu'il leur pût être.

\* 4. 5. En ce jour-là, chacun de ces prophetes qui auront inventé des propheties, sera confondu par sa propre vision. Cette rigueur que l'on exerce envers les faux-prophetes, & la confusion qu'ils auront de leurs vaines prédictions détruites par l'évenement des choses, fera que personne à l'avenir n'osera plus prendre de lui-même, ni le nom, ni

l'habit de Prophete.

\*.6. Alors on lui dira: D'où viennent ces playes que vous avez au milieu des mains? Quelques-uns rapportent ces paroles à un faux prophete, qui portera en ses mains & sur son corps les marques des coups qu'il aura reçûs pour la punition de sa temerité, & qui avouera qu'il aura été frappé de ces playes par les mains de ses plus proches & de ses meilleurs amis, selon ce qui a été dit auparavant, Que les peres n'épargneroient pas leurs propres enfans. Mais un grand nombre d'autres Interpretes expliquent ceci de Jesus-Christ, aussilibien que toute la suite de ce chapitre, comme on le dira dans le sens spirituel.

V.7.8.9. O épée, réveille-toi, frape le pasteur, É les brebis seront dispersées. Je s u s-C h R i s t a expliqué lui-même cette prophetie; & c'est dans le sens qu'il nous en a donné que nous l'entendrons, quoique nous rapportions ici en selon la lettre.

Ils disent donc que cet ordre que Dieu donne à l'épée de frapper son passeur, c'est-à-dire, celui par qui il gouvernoit & désendoit son peuple, est une prédiction de la mort de Judas Machabée, qui sut tué en combattant pour ses freres; & dont la mort sut suivie de la dispersion de tous ses gens.

Que Dieu étendit alors sa main sur les petits, soit en frappant le peuple après avoir frappé le chef, soit en redonnant sa protection à ceux qui

étoient restés.

Que ces deux partis, qui furent dispersés ou qui perirent, marquent ceux qui furent tués dans le combat, ou qui furent mis en fuite; & qu'enfin le troisième parti est celui des Juiss qui demeurerent dans la Judée, & que Dieu éprouva encore dans la suite par beaucoup d'afflictions.

**१ : अने श्रिक स्थान स्थान** 

#### SENS SPIRITUEL.

V. I. E N ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maison de David. Le Prophete vient de parler de Jesus-Christ percé de playes. Et ajoûtant ensuite, Qu'il y aura une fontaine ouverte à la maison de David, pour y laver les souillures du pecheur, il marque assez que c'est de son côté ouvert par la lance, d'où sortirent ensemble le sang & l'eau, que coule cette fontaine qui purisie les taches & l'impureté des ames, dont celle du corps n'est que l'image.

#### 668 ZACHARIE CHAP. XIII.

C'est de ce côté du Sauveur, comme disent les saints Peres, que sont sortis les Sacremens de l'Eglise, l'eau du Batême, & l'eau des larmes d'une sincere pénitence, qui agissent l'une & l'autre par la vertu du sang de Jesus-Christ.

fon propre sang: & ce sang a eu une vertu si puissante, qu'il a effacé le crime même de ceux

qui l'ont répandu.

Comme une fontaine ne lave pas seulement les taches, mais desaltere encore la soif, ainsi ce sang du Sauveur ne purisse pas seulement les souillures, mais il est encore un breuvage divin qui donne la vie. Jesus-Christ, dit saint Leon, a répandu son sang, pour être en mêmetemps, & le prix & la redemption du monde, & un breuvage celeste qui donne la vie aux ames rachetées par la vertu de ce même sang. Fu dit sanguinem, qui reconciliando mundo & pretium esset & poculum.

W. 3. 4. Si quelqu'un entreprend encore de faire le Prophete, son pere & sa mere le perceront euxmêmes pour avoir ainsi prophetisé. L'Eglise est ennemie du sang. Elle ne commande point que l'on tue les corps; mais elle est plus que les suifsé, amie de la verité qui est la vie des ames, & ennemie du mensonge qui en est la mort. Lors donc qu'elle voit que Dieu, qui est la souveraine bonté, ordonne par ces paroles un supplice si sévere & si étonnant; & qu'il veut que le propre pere & la propre mere d'un faux-prophete lui ôtent la vie qu'ils lui ont donnée, & qu'ils trempent leurs mains dans son sang, non comme des parricides, mais comme de justes vengeurs de

l'outrage fait à Dieu; combien doit-elle apprehender, ou que ses ministres deviennent de fauxprophetes, en débitaut des maximes contraires à la parole de Dieu, qu'ils auront eux-mêmes inventées: ou que ses enfans aiment mieux croire des séducteurs qui les trompent, que la verité de Dieu qui les doit guerir.

C'est proprement en ces rencontres que Jesus-Christ nous commande de hair notre pere, & de nous crever notre œil droit, ou de couper notre main droite, s'ils nous scandalisent; c'est-à-dire; de nous séparer de ceux, qui au-lieu qu'ils devroient être notre lumière & notre soûtien, ne sont propres

qu'à nous aveugler & à nous perdre.

v. 6. Alors on lui dira: Doù viennent ces playes que vous avez au milieu des mains? Et il répondra: J'ai été percé de ces playes dans la maison de ceux qui m'aimoient. Ces paroles peuvent avoir été dites d'un faux-prophete, comme on l'a marqué au Sens litteral. Mais il est certain que le Prophete a eu principalement en vûe Jesus-Christ, qui a été traité comme un faux-prophete & comme un séducteur, durant sa vie & après sa mort, qui a été percé de clouds sur la croix dans la maison d'Israel & de Juda, par ceux mêmes qui faisoient profession de l'adorer comme leur Dieu, & de l'attendre comme leur Messie.

Les Juiss que Dieu a convertis au commencement de l'Eglise, ont éprouvé dans eux-mêmes la verité de ces propheties. & en ont été touchés jusqu'au fond du cœur, comme nous l'avons déja marqué auparavant.

v. 7. O épée, réveille-toi, viens contre mon pasteur : frappe le pasteur, & les brebis seront disper670 ZACHARIB. CHAP. XIII. SENS SPIRIT.

Sées. JESU'S-CHRIST a expliqué lui-même ces
paroles dans l'Evangile, lorsqu'il dit aux Apôtres:

Manh.

Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale & de chute. Car il est écrit : Je frapperai le
Pasteur, & les brebis du troupeau seront dispersées.

Le Prophete témoigne que ce sera Dieu qui permettra que les hommes exercent ainsi leur puissance sur Jesus-Christ même. Et c'est ce qu'il
consirme aussi dans l'Evangile, lorsqu'il dit à PiJoan. 19. late: Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne
vous avoit été donné d'en-haut.

Le Fils de Dieu a fait voir dans sa Passion ce que les Apôtres étoient par eux-mêmes; & après sa resurrection, ce qu'ils devoient être par la toute-puissance de sa grace. Leur propre crainte les a dispersés: le Saint-Esprit les a reiinis. Cette conviction de leur impuissance leur étoit necessaire: afin que la force que le Fils de Dieu leur devoit donner ensuite, & qui auroit pu les éblouir, sûr établie sur une experience si sensible de leur propre soiblesse, & sur une prosonde humilité.

\*\* 8. 9. Il y aura alors dans toute la terre deux partis qui seront disperses, & qui periront; & il y en aura un troisième qui demeurera. Quelques Interpretes expliquent ainsi ces paroles: Ces deux partis qui seront disperses & qui periront, sont les Juiss qui sont disperses dans toute la terre, & les Payens, qui voulant aneantir l'Eglise, ont été eux-mêmes aneantis. Le troissème est celui des Chrétiens, qui demeureront, & qui ne seront sauvés que par le seu de l'affliction, selon cette parole de saint Paul: Tous ceux qui veulent vivre dans Jesus-Christ avec pieté, seront persecués.

ZACHARIE. CHAP. XIV. 6-

Mais comme Dieu leur prédit qu'il les fera paffer par le feu, & qu'il les éprouvera comme l'or, il les console aussi en les assurant qu'il les exaucera dans leurs peines & dans leurs travaux, & que comme ils seront son peuple, il sera aussi leur Dieu & leur protecteur.

# **ૡ૽૽૱૾ૺ૱૽ઌ૽૱ૡ૽૽૱૽૽૱૱૱**

#### CHAPITRE XIV.

Cce venient dies Domini, dividentur spolia tua in medio tui.

I. Les jours du Seigneur vont venir, & l'on partagera vos dépouilles au milieu de vous.

2. J'assemblerai tous les peu-

2. Et congregabo omnes gentes ad Jerufalem in prælium, & capietur civitas & vaftabuntur domus, & muleres violabuntur: & egredietur media pars civitatis in captivitatem, & reliquum populi non auferetur ex urbe.

ples pour venir combattre Jerur falem: la ville sera pillée, les
maisons seront ruinées, les semmes seront violées: la moitié de
la ville sera emmenée captive, &
le reste du peuple ne sera point
chassé de la ville.

3. Et egredietur Dominus, & prækabitur contra gentes illas, ficut præliatus eft in die certaminis. 3. Le Seigneur paroîtra enfuite", & il combattra contre ces nations, comme il a fait quand il a combattu pour son peuple.

4. Et stabunt pedes ejus in die illa super montein Olivarum, qui est contra Jerusalem ad orientem: & scinderur mons Olivarum

4. En ce jour-là il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers qui est vis-à-vis de Jerusalem vers l'orient, la montagne des Oliviers se divisant en deux

Y. 3. lettr. au jour du combat, c'eff-à dire, felon quelques uns , lor sque les Egyptiens furent défaits dans la mer rouge.

par le milieu du côté d'orient, & du côté d'occident, laissera une fort grande ouverture; & une partie de la montagne se jettera vers le septentrion, & l'autre vers le midi.

5. Vous fuirez à la vallée enfermée entre mes montagnes, parcequ'elle sera proche vous fuirez comme vous avez fait au tremblement de terre qui arriva sous le regne d'Osias Roi de Juda: & alors le Seigneur mon Dieu viendra, & tous ses Saints avec lui.

6. En ce temps là on ne verra point de lumiere, mais il n'y aura que froid & gelée.

7. Il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour ni nuit: & sur le soir de ce jour, la

lumiere paroîtra.

8. En ce temps - là il sortira de Jerusalem des eaux vives; dont la moitié se repandra vers la mer d'orient, & l'autre vers la mer d'occident se elles cou-

mer d'occident //: & elles cou- mare novissimum :

½, ç, lettr. vulg, montium corum. Mais l'Hebreu porte, meorum. Les Septante & saint Jerônie ont aussi traduit meorum; &
choisic, c'est-à-dire, la mon-

presque tous les Interpretes conviennent qu'eorum est une faute. Ibid. leist. parceque la vallée des montagnes se joindra au lieu plus proche. Hebr. elle s'étendra jusqu'à Azal, qui est un nom pre-

ex media parte sui ad orientem, & ad occidentem, prasrupto grandi valdė; & sparabitur medium montis ad aquilonem, & medium ejus ad meridiem.

5. Et fugietis ad vallem montium eorum, quoniam conjungetur vallis montium u que ad proximum: & fugietis ficut fugiftis à racie terræ motus in diebus Oziæ regis Juda: & veniet Dominus Deus meus, omnefque sancti cum eo.

6. Et erit in die illa: Non erit lux, sed frigus & gelu.

7. Et erit dies una, quæ nota est Domino, non dies neque nox: & in tempore vesperi erit lux.

8. Et erit in die illa: Exibunt aquæ vivæ de Jerufalem: medium earum ad mare orientale, & medium earum ad mare novifimum:

in

în æstate & in hieine erunt.

9- Et erit Dominus Rex Juper omnem terram. In die illa erit Dominus unus, & erit nomen ejus unum.

10. Et revertetur omnis terra usque ad desertum, de colle Remmon ad austrum Jerusalem. Et exaltabitur, & habitabit in loco suo, à porta Benjamin usque ad locum portæ prioris, & usque ad portam angulorum : & à turre Hananeel ufque ad torcularia Regis.

i r. Et habitabunt in ea , & anathema non erit ampliùs: fed fedebit Jerufalem fecura.

12. Et hæc erit plaga, qua percutiet Dominus omnes Gentes, quæ pugnaverunt adversus ]erulalé : Tabelcet caro uniulcujulque stantis super pedes fuos, & oculi ejus contabescent in foleront l'hyver & l'esté.

9. Le Seigneur sera le Roi de toute la terre. Il n'y aura en ce jour-là que lui de Seigneur /, & son Nom seul sera reveré.

10. Tout le pays sera habité! jusques dans les lieux les plus deserts, depuis la colline de Remmon jusqu'au midi de Jerusalem //. Ferusalem sera élevée en gloire, & elle occupera le lieu où elle étoit d'abord, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'endroit où étoit l'ancienne porte, & jusqu'à la porte des angles; & depuis la tour d'Hananeel jusqu'aux pressoirs du Roi.

11. Terusalem sera habitée elle ne sera plus frappée d'anathême /; mais elle se reposera dans une entiere sûreté.

12. Voici la playe dont le Seigneur frappera toutes les nations qui auront combattu contre Jerusalem: Chacun d'eux mourant tout vivant / verra for corps tomber par pieces; leurs yeux pourriront dans leur place

V. 9. autr. qu'un Seigneur. Jusques à Remmon, qui est au V. 10. lettr. reviendra, suppl. midi de Jerusalem. à être habité. Autr. Hebr. Le pays fera environné, juppl.d'hom. mes ou d'eaux, comme une plaine, depuis Giba julqu'à Remmon.

Ibid. autr. depuis la colline

V. 11. Hebr. remplie de meurtres & de carnage.

♦. 12. lettr. demeurant für ses pieds. Ibid, lestr: dans leurs trous,

Vц

74 Z A C H A R I E. naturelle, & leur langue sechera

dans leur palais.

13. En ce temps - là le Seigneur excitera un grand tumulte parmi eux: l'un prendra la main de l'autre, & le frere mettra sa main sur la main de son frere.

14. Juda combattra aussi luimême contre Jerusalem: & il se fera un grand amas de richesses de tous les peuples d'alentour, d'or, d'argent, & de toute sorte de vêtemens & de meubles.

15. Les chevaux & les mulets, les chameaux & les ânes, & toutes les bêtes qui se trouveront alors dans leur camp, seront frappées de la même

playe...

16. Tous ceux qui feront restès de tous les peuples, qui auront combattu contre Jerusalem, viendront chaque année pour adorer le souverain Roi, le Seigneur des armées, & pour celebrer la sête des Tabernacles.

17. Alors, si dans les maisons du pays / il se trouve quelqu'un qui ne vienne point à Jerusalem adorer le souverain Roi,

raminibus suis, & lingua corum contabelect in ore suo.

13. In die illa erit tumultus Domini magnus in eiss & apprehendet vir manu proximi fui , & conferetur manus ejus fuper manum proximi fui,

r4. Sed & Judas pugnabit adversus jerusalem: & congregabútur divitiæ omnium gentium, & argentum,& vestes multæsatis.

15. Et sic erit ruina equi, & muli, & cameli, & asini, & omnium jumentorum, quæ suerint in castris illis, sicus ruina hæc.

16. Et omnes qui reliqui fuerint de universis Gentibus, quæ venerunt contra Jerusalem, assendent ab anno in annum, ut adorent Regem, Dominum exercituum, & celebrent festivitatem tabernaculorum.

17. Et erit, qui non afcenderit de familiis terræ ad Jerutalem, ut adoret Regem, Dominum exercituum,

V. 15. expl. dont il est parlé au verset 12. V. 17. expl. de la Judée. CHAPITRE XIV.

& le Seigneur des armées, la pluie du ciel ne tombera point fur lui.

18: Quod & si familia Ægypti non ascenderit; & non venerit: nec super sos erit; sed erit ruina; qua percutiet Dominus omnes Gentes; quanon ascenderint ad celebrandam sestivitatem tabernacuforum. 18. Que s'il se trouve des samilles d'Egypte qui n'y montent point & n'y viennent point, la pluie ne tombera point aussi sur elles, mais elles seront enveloppées dans la même ruine dont le Seigneur frappera tous les peuples qui ne seront point montés pour celebrer la sète des Tabernacles.

19. Hoc erit peccatum Ægypti, & hoc peccatum omnium Gentium, quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum. 19. C'est ainsi que sera puns le peché de l'Egypte, & le peché de tous les peuples qui ne seront point montés pour celebrer la sête des Tabernacles.

20. In die illa grit quod üper frænum equi elt, fandum Domino: & erunt lebetes in domo Domini quafi phialæ coram altari. 20. En ce jour-là tous les ornemens des chevaux // seront confacrés au Seigneur : & les vaisseaux qu'on met sur le feu dans la maison du Seigneur, seront aussi communs que les couppes de l'autel.

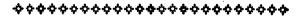
21. Et erit omnis lebes in Jerusalem & in Juda sanctilicatus Domino ekerciruum: & venient omnes immolantes, & sument ex eis, & coquent in eis: & non erit metcator ultra in do21. Toutes les chaudieres qui feront dans Jerusalem & dans Juda seront consacrées au Seigneur des armées: & tous ceux qui offriront des facrifices, pen serviront pour y cuire la chair des victimes: & en ce jour-là il n'y

y. 20, lettr. ce qui se met sur la bride des chevaux.

Vu ij

676 ZACHABIE. CHAP. XIV. aura plus de marchand dans la mo Domini exercimaison du Seigneur des armées.

\*. 21. Hebr. & Sept. de Chananéen.



#### SENS LITTERAL.

Uelques-uns rapportent à la prise de Jerusalem par les Romains, les maux dont Dieu menace les Juiss dans ce chapitre. Les autres aux guerres que leur firent les Rois de Syrie du temps des Machabées. Et il y en a enfin qui croyent que le Prophete avoit en vûe tous les malheurs que ce peuple devoit souffrir en differens temps. Neanmoins comme il est parlé à la fin de ce chapitre d'un rétablissement de la Judée, il paroît plus naturel de l'entendre encore comme les précedens, de ce qui devoit arriver sous les Machabées. Et c'est à ce dernier sens que nous nous attacherons dans les notes suivantes.

V. 1. Les jours du Seigneur vont venir, & l'on partagera vos déponilles au milieu de vous. Le Prophete parle aux Juiss; & les jours du Seigneur dont il les menace, sont des jours de colere & de vengeance, pendant lesquels ils seront pillés par les Grecs, qui partageront leurs dépouilles dans leur propre pays.

v. 2. Fassemblerai tous les peuples pour venir combattre ferusalem. Il y avoit des soldats de toute sorte de nations dans l'armée des Rois de Syrie, ce qui est marqué expressément de celle d'Antiochus Eupator, laquelle étoit de cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, & de trentedeux élephans.

Digitized by Google

La ville sera prise par Antiochus Epiphanes, qui en trois jours fit tuer quatre-vingt mille personnes, en fit enchaîner quarante mille, & en vendit encore autant.

Le reste du peuple ne sera point chasse de la ville. Peut-être qu'il veut dire par ces paroles, que ceux qui ne seront point emmenés captiss, periront par la faim, ou par l'épée de leurs ennemis: ou qu'il entend cette grande partie du peuple, qui, soit par crainte, soit volontairement, obeit aux Edits impies par lesquels Antiochus Epiphanes ordonnoit aux Juiss de renoncer au culte du vrai Dieu pour adorer ses idoles.

\* 3. Le Seigneur paroîtra ensuite, & il combattra contre ces nations. Dieu fit voir parmi tant de malheurs qu'il n'avoit pas tout-à-fait abandonné son peuple. Car il suscita pour sa défense Judas Machabée avec ses freres, à qui il fit remporter plusieurs victoires sur les Syriens par des miracles non moins veritables, quoique moins éclatans, que ceux qu'il fit lorsqu'il tira les Israelites de l'Egypte.

\*. 4. 5. Il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers. On ne voit rien dans l'histoire des Machabées, qui fasse voir que cette prédiction ait été accomplie à la lettre. C'est ce qui fait que les Interpretes se partagent en diverses interpretations, qui se peuvent reduire à ces deux principaux sens que nous allons marquer.

Le premier est, que Dieu à la présence duquel l'Ecriture a accoûtumé de dire que les montagnes se fondent, paroîtra sur la montagne des Oliviers comme pour terrasser ses ennemis, & donnera des marques visibles de sa présence par un grand Vu iij 678 ZACHARIE. CHAP. XIV.

tremblement de terre, qui doit séparer cette montagne en quatre parties, selon quelques-uns, ou selon d'autres en deux, vers l'orient & l'occident; l'une de ces deux moitiés se jettant du côté de l'aquilon, & l'autre du côté du midi,

Ce tremblement de terre épouvantera les Juifs, qui s'enfuiront dans la vallée la plus proche, qui fera celle de Mello, enfermée entre les montagnes de Sion & de Moria, que Dieu appelle nommément ses montagnes, parceque son temple étoit bâti sur cette derniere, & la forteresse de David son serviteur sur la premiere.

Le Prophete ajoûte, que les Juiss fuiront avec la même précipitation, que leurs ancêtres avoient fui environ deux cens soixante & dix ans auparavant dans le tremblement de terre arrivé sous Osias Roi de Juda, dont il est parlé dans Amos

chap. 1. vers. 1.

Dieu viendra ensuite au secours de son peuple, qu'il vengera de ses ennemis par la main des Machabées, & il viendra accompagné de ses Saints, c'est-à-dire, de ses Anges, qui ont paru souvent alors sous une forme visible pour secourir les Juiss, lorsqu'ils étoient prêts de succomber sous le grand nombre de leurs ennemis. Ce tremblement de terre, pourroit avoir été l'un de ces prodiges qui précederent la prise de Jerusalem par Antiochus Epiphanes, & qui épouvanterent les Juiss pendant quarante jours, comme étant des présages de tous les malheurs qui devoient sondre sur cette ville.

Le seçond sens est d'un très-petit nombre d'Interpretes, qui croyent que ces paroles: Il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, se peuvent

SENS LITTERAL. 679 entendre de l'ennemi, qui devoit camper & drefser ses batteries sur cette montagne pour battre Jerusalem, & y creuser une espece de vallée, pour s'y mettre à couvert des fleches des ennemis.

Mais outre que ces sortes d'interpretations si obscures se font proprement en devinant, il est trèsdifficile d'ajuster ce sens avec toutes les paroles

du texte.

v. 6.7. En ce jour-là on ne verra point de lumiere, mais il n'y aura que froid & gelée. Par ce jour il faut entendre tout le temps de l'oppression que les Juis souffrirent sous les Rois de Syrie. C'étoit un temps de ténebres, & un temps d'hyver, c'est-à-dire, un temps d'affliction & de miseres, un temps dont la durée étoit connue à Dieu seul, qui savoit jusqu'à quand il devoit abandonner les siens à la fureur de ses ennemis; & un temps enfin qu'on pouvoit dire n'être vi nuit ni jour, parcequ'il n'avoit ni la lumiere & l'agréement du jour, ni le repos & la tranquillité de la nuit.

Mais sur le soir de ce jour ; c'est-à-dire, à la fin de ce temps qui avoit été préscrit par le Seigneur, Dieu répandit sur les Juifs quelques rayons de sa bonté, & ils furent secourus puissamment par sa misericorde, lorsqu'il sembloit qu'ils alloient tomber en de nouveaux maux, comme sur la fin du jour on ne s'attend qu'à être enveloppé des tenebres de la nuit.

v. 8. En ce temps-là il sortira des eaux vives de Jerusalem, qui couleront l'hyver & l'été. Lorsque le Seigneur aura rendu la paix à Jerusalem, les Juifs auront soin d'y faire venir par des aqueducs des eaux vives, dont les unes couleront vers la

Vu iiij

MO ZACHARIE. CHAP. XIV. mer-Morte, qui est à l'orient de la Judée, & les autres vers la mer de Syrie, qui est à l'occident,

& arroseront ainsi tout le pays.

\*. 9. Le Seigneur sera le Roi de toute la terre. Les Juiss délivrés de la tyrannie de ceux qui les opprimoient, serviront Dieu avec liberté, & ne revereront plus que son nom, sans se séparer de lui, comme autresois par un culte impie, pour adorer les dieux des nations.

\*. 10. 11. Depuis la colline jusqu'à Remmon qui est au midi de Jerusalem. Cette colline est, comme il est marqué dans l'Hebreu, la colline de Gabaa, ville de la tribu de Benjamin, au septentrion de la Judée. Remmon est une ville située au midi de la Judée, sur les frontieres des tribus de Juda &

de Simeon.

Neanmoins comme il y a aussi un Remmon dans la tribu de Benjamin, il y en a qui traduisent ainsi ce verset: Le pays sera habite depuis la colline de Remmon, qui est au septentrion de la Judée, jusqu'au midi de Jerusalem. Ce qui veut dire, que la Judée sera encore habitée depuis une extrémité jusqu'à l'autre.

ferusalem occupera le lieu où elle ésoit d'abord, depuis la porte de Benjamin, &c. Le Prophete prédit de Jerusalem ce qu'il avoit prédit de la Judée, & il assure qu'elle sera habitée comme auparavant; & qu'encore qu'il lui restât alors peu de chose de son ancienne magnissence, elle sera neanmoins rétablie dans sa premiere splendeur, & qu'elle occuperoit le même lieu, & auroit la même enceinte qu'elle avoit eue autresois,

verra son corps tomber par pieces. Ceci a été aç-

tompli à la lettre dans Antiochus Epiphanes, qui fut puni de tous les maux qu'il avoit fait souffrir, & qu'il étoit resolu de faire souffrir aux Juiss, par une plaie que l'Ecriture décrit en ces termes:

Dieu frappa tout-d'un-coup cet impie par une cruelle . Mach, douleur qui lui déchiroit les entrailles, & se sen- 655. Lant mourir tout vivant, il voyoit sa chair pour-rie tomber de son corps, & les vers qui en sortoient avec une si effroyable puanteur, qu'elle étoit insup-

portable à toutes ses trouppes.

\* 13. L'un prendra la main de l'autre, & le frere mettra la main sur la main de son frere. Dieu jettera l'épouvante & la confusion dans le camp des ennemis de Jerusalem, & le trouble où ils seront les obligera de mettre la main dans la main de leurs freres, c'est-à dire, d'implorer le secours de leurs voisins, & de faire des alliances avec eux. D'autres entendent par cette maniere de parler, la division qui se formera entr'eux.

\* 14. Juda combattra aussi lui-même contre ferusalem. Les Interpretes entendent ceci de la perfidie de plusieurs Juiss, qui ayant embrassé le culre impie des nations qui combattoient contre Jerusalem, se trouverent aussi dans leur armée. Car on voit dans le livre des Machabées, que l'ambition de plusieurs Juiss, comme de Jason, de Menelaus & d'Alcime, qui vouloient usurper la souveraine sacrificature, firent soussir à toute la Judée une infinité de maux.

On pourroit aussi entendre ces paroles de Judas Machabée, qui assiegea les Grecs dans la citadelle de Jerusalem, combattant ainsi contre cette ville, non pour la perdre, mais pour la déliyrer de ses ennemis. Et ce sens peut être auto682 ZACHARIE. CHAP XIV.

risé par la traduction des Septante, qui traduisent ainsi ce verset: Juda s'armera dans Jerusalem, il rassemblera les forces de tous les peuples
d'alentour, & il fera un grand amas d'or & d'argent & de vêtemens. On peut voir dans le livre
second des Machabées, chap. 8. que ce Chef
invincible des Juiss sit un grand butin dans les vitracires qu'il remporta contre Nicanor & contre
Bacchide.

\*15. Les chevaux seront frappés de la même playe. C'est-à-dire, que les chevaux seront confumés par la faim & la maladie. Et l'on voit en 1. Mach. esset, que les ennemis des Juiss ont été obligés de lever le siege du temple de Jerusalem, étant pressés par la famine, qui faisoit perir leurs troup-

pes.

\*. 16. Ceux qui seront restés des ennemis de ferusalem viendront adorer le Seigneur. C'est-à-dire, que quelques-uns des peuples voisins, qui du temps des Machabées avoient fait la guerre contre les Juiss, embrasseront leur religion & celebreront leurs sètes, comme Joseph le rapporte, entre autres des Iduméens, lorsqu'ils surent assujettis par Hircan. Et nous voyons que pendant la vie de Jesus-Christ, il venoit à Jerusalem des Proselytes de plusieurs nations.

La fête des Tabernacles étoit une des trois fêtes solennelles, que tous les Juiss étoient obligés d'aller celebrer dans Jerusalem. Ils la solennisoient au mois de Septembre, & elle duroit huit jours, pendant lesquels ils demeuroient sous des tentes, en memoire des quarante années qu'ils avoient passentes.

sées sous des tentes dans le desert,

\*. 17. 18. 19. S'il se trouve quelqu'un qui n'aille

point à Jerusalem, la pluie ne tombera point sur lui. Dieu menace de secheresse & de sterilité les terres de ceux qui n'iront point l'adorer à Jerusalem, & il l'assure qu'il ne répandra point la pluie de ses graces: premierement, sur les Juiss demeurant dans la Terre-Sainte; secondement, sur ceux qui habiteront dans l'Egypte; & ensin sur ceux qui se trouveront parmi d'autres peuples, s'ils ne viennent au moins pendant la sète des Tabernacles, pour lui rendre dans son temple le culte qu'ils lui doivent.

Plusieurs Juiss du temps des Machabées, se retirerent en Egypte pour suir la persecution d'Antiochus, & obtinrent permission du Roi Ptolemée, d'y bâtir un temple dans la contrée d'Eliopolis, cent soixante - deux ans avant Jesus-Christ, qui fut ruiné par l'ordre de Vespassen l'an de Jesus-Christ foixante & treize. Il semble donc que lorsque le Prophete parle de ces familles des Juiss établies en Egypte, il parle de ceux qui s'y étoient retirés en cette maniere, qu'il menace de la malediction de Dieu, si sous prétexte de ce temple, ils manquent à aller tous les ans adorer Dieu dans Jerusalem à la sête des Tabernacles.

\*. 20. 21. En ce jour-là tous les ornemens des chevaux seront consacrés au Seigneur. Le Prophete prédit par ces deux versets les riches présens, & la multitude des sacrifices que l'on devoit offrir un jour dans le temple nouveau, au rétablissement duquel il exhorte le peuple dans sa prophetie. Il promet donc que l'on consacrera à Dieu, l'or, l'argent & les pierreries dont ils étoient couverts, ou les chevaux des ennemis qu'ils auroient pris dans le

### 684 ZACHARIE. CHAP. XIV.

combat, ou les chevaux de parade des Princes & des grands Seigneurs qui viendroient adorer Dieu à Jerusalem, & qui feroient présent de ces orne-

mens au temple.

Il ajoûte que le nombre des victimes que l'on y immolera sera si grand, qu'il faudra autant de chaudieres pour les faire cuire, qu'il y avoit autresois de couppes. Il dit encore que l'on y apportera une si grande quantité de ces vaisseaux, qu'il semblera que toutes les chaudieres de Jerusalem & de Juda seront consacrées au Seigneur. Qu'il y en aura sussissamment pour cuire la chair de toutes les victimes qui s'offriront à Dieu; & qu'il y aura dans le temple une telle abondance de toutes les choses necessaires pour les sacrifices, qui y auront été données par les étrangers, & par des personnes riches & puissantes, qu'il ne sera plus necessaire qu'il y ait des marchands dans le temple pour vendre ces choses.

# \* Pareerererererererererererere

#### SENS SPIRITUEL.

\*.1.2.3. J'Assemblerai tous les peuples pour vejour combattre contre ferusalem. Le Seigneur paroîtra ensuite, & il combattra contre ces nations. La Jerusalem terrestre, dont il est parsé dans tout ce chapitre, a été la figure de l'Eglise. Dieu lui a suscité des ennemis, mais il a ensuite combattu contr'eux.

C'est ce qui est arrivé à l'Eglise. Elle a été persecutée autant & en la maniere que Dieu l'a voulu. Nul n'a eu aucun pouvoir sur elle, que ce-lui que lui-même lui avoit donné. Il a voulu que

la maniere dont elle s'est accrue fût la plus grande marque de sa puissance; & qu'elle fût comme une plante divine, qui étant battue des vents & des tempêtes du monde, & arrosée du sang des Martyrs, s'élevât toûjours vers le ciel, & remplît enfin toute la terre.

C'est pour cela que le premier des Martyrs vid AB. 7. étant prêt de mourir, le ciel ouvert, & Jesus-55. CHRIST se tenant debout à la droite de son Pere, pour montrer qu'il ne seroit pas seulement le spe-Aateur de ses combats, mais qu'il combattroit avec ceux qui combattroient pour lui, que ce seroit lui qui les feroit vaincre, & qu'il couronne. roit ses dons en les couronnant.

Les jours si sombres de ses persecutions sanglantes ont cedé enfin à un temps plus calme & plus serain. L'Eglise s'est élevée au dessus de ses persecuteurs, & elle s'est enrichie de leurs dépouilles. Ses tyrans ont éprouvé souvent par des morts funestes, que l'on ne combat point contre Dieu impunément; & l'idolatrie ayant été enfin détruite, le vrai Dieu a été adoré dans toute la terre. Les peuples se sont pressés d'entrer dans l'Eglise, & ils ont consacré à son culte tout ce qu'ils avoient de plus précieux. Les Rois ont soumis leur couronne à Jesus-Christ, les riches leurs richesses, & les savans leur science; & ceux qui avoient insulté avec tant d'outrage à la croix du Sauveur, l'ont reverée comme la source du salut du monde, & en sont devenus les adorateurs.

v. 6. En ce temps-là on ne verra point de lumiere, mais il n'y aura que froid & gelée. Il n'y a point de lumiere quand il n'y a que froid &

gelée. Dieu ne compte pour lumiere que celle qui naît du feu de l'amour. La lumiere sans l'amour n'est devant Dieu que tenebres. Ce n'est qu'une lumiere de mort, parcequ'elle rend superbe celui qu'elle éclaire.

🖈. 7. Il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour ni nuit : & sur le soir de ce jour la lumiere paroîtra. Dieu dira à ceux qui auront prêché la verité sans l'aimer : Je ne sçai qui vous êtes. La lumiere de la charité est la seule que Dieu connoisse, c'est-à-dire, qu'il aime & qu'il approuve. Cette divine lumiere en un sens, n'est ni jour ni nuit. Elle n'est pas un jour à l'égard de la lumiere du ciel, elle n'est au-contraire, selon l'expression de saint Pierre, que comme une lampe qui luit en un lieu obscur. Elle n'est pas aussi une nuit, parcequ'elle est un jour à l'égard de ce monde tenebreux & de la raison humaine, qui étant comparée à la lumiere de Jesus-Christ, n'est qu'une fausse lueur qui nous aveugle, & qui nous conduit dans le précipice.

Le vrai fidelle vit ainsi sur la terre dans la lumiere sombre, & dans les ombres lumineuses de la foi jusqu'au soir de cette vie, qui n'est qu'un jour à l'égard de l'autre. Et à la fin de ce jour les tenebres seront dissipées, l'ame entrera dans le midi de l'éternité; & parcequ'étant éclairée de la foi, elle aura crû fermement les mysteres que Dieu nous a revelés, sans en penetrer l'obscurité & la prosondeur, elle recevra pour récompense

de voir clairement ce qu'elle aura crû.

V. 19. C'est ainsi que sera puni le peché de tous les peuples qui ne seront point venu celebrer la sête des Tabernacles. Le Prophete ne dit pas que celui SENS SPIRITUEL: 68

qui n'aura point celebré la fête de Pâque ou de la Pentecôte sera puni, mais celui qui n'aura point celebré la fête des Tabernacles, que les Juiss passoient sous des tentes, en se souvenant des quarante ans que leurs peres après leur sortie d'E-

gypte passerent dans le desert.

Nul n'entrera dans le ciel, selon les Saints, s'il n'a celebré la fête des tabernacles, c'est-à-dire, s'il n'a vécu dans son corps comme sous une tente, & sur la terre comme un étranger. Gemissez en cette vie, dit S. Augustin, afin d'arriver à la joie de l'autre. Celui qui ne vit point sur la terre comme un étranger, ne sera jamais habitant du ciel. GEME peregrinus, ut gaudeas civis. Qui non gemit ut peregrinus, non gaudebit ut civis.

